

**L'INTERROGATION À L'ORAL EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN :
UNE ÉTUDE QUANTITATIVE DES STRUCTURES INTERROGATIVES**

by

Travis Rendle Jenner Aylward

B.A., University of British Columbia, 2004

A THESIS SUBMITTED IN PARTIAL FULFILLMENT OF
THE REQUIREMENTS FOR THE DEGREE OF

MASTER OF ARTS

in

The Faculty of Graduate Studies

(French)

THE UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA
(Vancouver)

January 2010

© Travis Rendle Jenner Aylward, 2010

Abrégé

Le but de ce projet était de réaliser une étude quantitative sur l'interrogation à l'oral en français contemporain de France. Cette étude porte uniquement sur les questions associées à l'interrogation partielle et les particules interrogatives *combien*, *comment*, *où*, *pourquoi*, et *quand*. On est parti avec l'hypothèse que les locuteurs ont de fortes tendances à garder la structure syntaxique déclarative ou Sujet + Verbe (+ Objet) dans leurs interrogations. On a fait cette étude à partir d'une compilation de transcriptions de documents oraux provenant de locuteurs divers et traitant de sujets variés. On a analysé un total de 468 particules interrogatives à partir des constructions verbales et interrogatives. On a regardé les fonctions valencielles et rectionnelles, les verbes principaux, la présence des prépositions et des introducteurs, les formes de l'interrogation directe et indirecte, la place de la particule par rapport au verbe principal, la présence de *est-ce que* ainsi que le type et la place du sujet dans la construction. En outre, on a fait un survol des études précédentes et on a comparé les données quand c'était possible. En général, on a trouvé que les particules analysées avaient des traits qui leur sont particuliers. Toutefois, dans l'ensemble, on a trouvé que les questions directes étaient de loin les formes les plus fréquentes et que les particules se trouvaient la plupart du temps en tête de la phrase. Par ailleurs, on a trouvé que la présence de *est-ce que* était peu fréquente et que les sujets étaient principalement pronominaux et antéposés au verbe principal.

Table des matières

Abrégé.....	ii
Table des matières.....	iii
Liste des tableaux.....	iv
Liste d'abréviations et explication des notations	vi
Remerciements	vii
Introduction.....	1
Généralités sur l'interrogation et la phrase interrogative	4
Survol des études précédentes	11
Méthodologie	20
Généralités sur la construction d'un corpus.....	20
Construction de notre corpus	21
Éléments analysés	26
Analyses et résultats	32
Constructions verbales de <i>combien</i>	32
Constructions de l'interrogation avec <i>combien</i>	37
Cas particuliers de <i>combien</i>	42
Constructions verbales de <i>comment</i>	43
Constructions de l'interrogation avec <i>comment</i>	45
Cas particuliers de <i>comment</i>	51
Constructions verbales de <i>où</i>	54
Constructions de l'interrogation avec <i>où</i>	57
Constructions verbales de <i>pourquoi</i>	63
Constructions de l'interrogation avec <i>pourquoi</i>	64
Cas particuliers de <i>pourquoi</i>	71
Constructions verbales de <i>quand</i>	74
Constructions de l'interrogation avec <i>quand</i>	76
Conclusions et synthèses	81
Conclusions des analyses des particules individuelles.....	81
Synthèses	84
Bibliographie	88
Appendice A Liste des exemples	91
Exemples de <i>combien</i>	91
Exemples de <i>comment</i>	94
Exemples de <i>où</i>	105
Exemples de <i>pourquoi</i>	106
Exemples de <i>quand</i>	113
Appendice B Liste des corpus	114

Liste des tableaux

Tableau 1	Particules interrogatives	6
Tableau 2	Résumé des structures de l'interrogation partielle	10
Tableau 3	Résultats préliminaires des exclusions.....	26
Tableau 4	Fonctions de <i>combien</i>	32
Tableau 5	Verbes dans les constructions de <i>combien</i>	33
Tableau 6	Prépositions et introducteurs dans les constructions de <i>combien</i>	35
Tableau 7	Relation des fonctions, prépositions et introducteurs avec <i>combien</i>	36
Tableau 8	Substantifs quantifiés de <i>combien</i>	37
Tableau 9	Formes d'interrogation de <i>combien</i>	38
Tableau 10	Place de la particule interrogative <i>combien</i>	39
Tableau 11	Place de la particule interrogative <i>combien</i> dans les autres études.....	39
Tableau 12	Présence de <i>est-ce que</i> dans les autres études de <i>combien</i>	40
Tableau 13	Type et place du sujet dans les constructions de <i>combien</i>	41
Tableau 14	Place du sujet dans les autres études de <i>combien</i>	41
Tableau 15	Fonctions de <i>comment</i>	43
Tableau 16	Verbes (RM) dans les constructions de <i>comment</i>	44
Tableau 17	Verbes (VM) dans les constructions de <i>comment</i>	44
Tableau 18	Formes d'interrogation de <i>comment</i>	46
Tableau 19	Place de la particule interrogative dans les constructions de <i>comment</i>	46
Tableau 20	Place de la particule interrogative <i>comment</i> dans les autres études.....	47
Tableau 21	Présence de <i>est-ce que</i> dans les autres études de <i>comment</i>	49
Tableau 22	Type et place du sujet dans les constructions de <i>comment</i>	50
Tableau 23	Place du sujet dans les autres études de <i>comment</i>	51
Tableau 24	Fonctions de <i>où</i>	55
Tableau 25	Verbes dans les constructions de <i>où</i>	55
Tableau 26	Formes d'interrogation de <i>où</i>	57
Tableau 27	Place de la particule interrogative <i>où</i>	58
Tableau 28	Place de la particule interrogative <i>où</i> dans les autres études.....	59
Tableau 29	Présence de <i>est-ce que</i> dans les autres études.....	61
Tableau 30	Type et place du sujet dans les constructions de <i>où</i>	61
Tableau 31	Place du sujet dans les autres études de <i>où</i>	63
Tableau 32	Verbes dans les constructions de <i>pourquoi</i>	64
Tableau 33	Formes d'interrogation de <i>pourquoi</i>	65
Tableau 34	Place de la particule interrogative <i>pourquoi</i>	65
Tableau 35	Place de la particule interrogative <i>pourquoi</i> dans les autres études	67
Tableau 36	Présence de <i>est-ce que</i> dans les autres études de <i>pourquoi</i>	69
Tableau 37	Type et place du sujet dans les constructions de <i>pourquoi</i>	69
Tableau 38	Place du sujet dans les autres études de <i>pourquoi</i>	71
Tableau 39	Fonctions de <i>quand</i>	74
Tableau 40	Verbes dans les constructions de <i>quand</i>	74
Tableau 41	Formes d'interrogation de <i>quand</i>	76
Tableau 42	Place de la particule interrogative <i>quand</i>	77

Tableau 43	Place de la particule interrogative <i>quand</i> dans les autres études	78
Tableau 44	Présence de <i>est-ce que</i> dans les autres études de <i>quand</i>	79
Tableau 45	Type et place du sujet dans les constructions de <i>quand</i>	79
Tableau 46	Place du sujet dans les autres études de <i>quand</i>	80
Tableau 47	Type de question	85
Tableau 48	Place de la particule dans l'interrogation directe avec verbe	85
Tableau 49	Présence de <i>est-ce que</i> dans l'interrogation directe/indirecte avec verbe	86
Tableau 50	Type et place du sujet dans l'interrogation directe avec verbe	86

Liste d'abréviations et explication des notations

Abréviations

Q = particule interrogative ou syntagme interrogatif

S (lex/pron) = sujet (lexical/pronominal)

V = verbe

O = objet

E = est-ce que

C = c'est

q = que

qfi = question finale interrogative

Ø = rien

Conventions de transcription

La notation est adaptée de Blanche-Benveniste, Rouget, & Sabio (2002).

Pauses :

Pause brève	+	<i>un peu plus que moi + certainement</i>
Pause longue	++	<i>on vole ++ on fait beaucoup de bêtises</i>
Interruption	///	<i>dans la vie actuelle ///</i>

Incompréhension :

Une syllabe	X	<i>et puis X il a ouvert ce bec</i>
Plusieurs syllabes	XX	<i>j'attendais toujours XXX que le jour se lève</i>

Amorce d'un mot	trait d'union	<i>j'y reprend- quand j'y repense</i>
-----------------	---------------	---------------------------------------

Changement de locuteur	L1, L2...	<i>L1 ah <u>elle est gentille</u></i> <i>L2 <u>elle a une</u> flûte euh</i>
------------------------	-----------	--

Allongements	double point	<i>tu crois que ça: pourrait marcher</i>
--------------	--------------	--

Multi-transcription	/....,..../	<i>/leur, Ø/ changer une ampoule</i>
---------------------	-------------	--------------------------------------

Hésitation orthographique	(...)	<i>en revenir au(x) problème(s)</i> <i>on (n') a plus qu'à ramasser</i>
---------------------------	-------	--

Notation des références des exemples

Le titre de la transcription est suivi du numéro de page du texte :

ex. L1 *j'aurais voulu savoir combien d'heures: par semaine: effectuée un animateur* ++
(Sida, 94) = exemple situé à la 94^e page du corpus appelé « Sida ».

Certains corpus comprennent plusieurs parties qui sont numérotées :

ex. L 2 *et combien de temps combien de temps en avance vous avez commencé euh à répéter le spectacle* (Métiers 1, 5) = exemple situé à la 5^e page de la première partie du corpus appelé « Métiers ».

Remerciements

J'aimerais remercier toutes les personnes qui m'ont aidé pendant la réalisation de cette thèse. Je commence bien sûr par ma directrice, Christine Rouget pour son aide, sa patience et son attitude positive du début de ce projet jusqu'à la toute fin. Son soutien pendant mon exploration de ce sujet m'a été d'une valeur inestimable. D'ailleurs, je la remercie non seulement d'avoir partagé sa base de données mais aussi d'avoir partagé son enthousiasme pour les études sur corpus. Je remercie aussi les autres membres de mon comité, Bill Winder et Chantal Phan, de leur expertise, leurs conseils et leur encouragement. Je n'oublie pas mes collègues et toutes les idées qu'ils m'ont offertes pendant ce projet. Ensuite je remercie Joël Chauvin et le département de FHIS à UBC de tous les projets intéressants qui m'ont aidé à assurer mes frais de scolarité ainsi que ma survie. Finalement, je remercie les membres de ma famille de tout leur soutien pendant mes études.

Introduction

Comment est-ce qu'on interroge à l'oral en français contemporain? C'est une question à laquelle les chercheurs s'intéressent depuis des décennies. Très riche en histoire, la langue française est une des langues qui offre plusieurs possibilités syntaxiques en ce qui concerne l'interrogation. Pourtant, y a-t-il une forme syntaxique qui domine ou est-ce que l'on emploie toutes les formes possibles de façon égale? Si l'on demandait aux gens quelle forme ils utilisent le plus, on aurait des réponses différentes et qui pourraient même être parfois erronées (Behnstedt, 1973). Les méthodes pédagogiques, la notion d'une norme valorisée et l'estime de la langue écrite influencent sans doute nos idées sur la manière dont on interroge à l'oral.

Le but de ce projet est donc de réaliser une étude quantitative sur l'interrogation à l'oral en français contemporain. Pour faire cela, nous allons d'abord établir la fréquence des variantes syntaxiques de certaines structures interrogatives, puis étudier les tendances des locuteurs à employer ces variantes. Plus précisément, nous nous sommes concentré sur les particules interrogatives et leur fonctionnement syntaxique dans divers corpus de français oral des années 90 en France.

Nous sommes partis de l'hypothèse que les locuteurs ont de fortes tendances à garder la structure syntaxique normale, c'est-à-dire celle qui appartient aux structures déclaratives : Sujet + Verbe (+ Objet). Pour mieux illustrer la proximité des relations syntaxiques entre la phrase déclarative et la phrase interrogative, regardons les scénarios suivants :

-Scénario 1 : Un locuteur prononce l'énoncé suivant sans intonation ni soutien de *est-ce que*.

Il vient. = une phrase déclarative
S V

-Scénario 2 : Le même locuteur prononce le même énoncé. Mais cette fois-ci il le prononce avec une intonation montante.

Il vient? = une phrase interrogative
S V

-Scénario 3 : Le même locuteur prononce le même énoncé. Mais cette fois-ci il commence par *est-ce que*.

Est-ce qu'il vient? = une phrase interrogative
S V

-Scénario 4 : Le même locuteur prononce le même énoncé. Mais cette fois-ci il ajoute une finale de phrase interrogative.

Il vient, *n'est-ce pas?* = une phrase interrogative
 Il vient, *hein?*
S V

En considérant les quatre scénarios ci-dessus, on voit qu'un locuteur peut garder la même structure syntaxique qu'il utilise dans une phrase déclarative pour formuler une interrogation totale. Tout ce qu'il est obligé de faire est d'y ajouter l'intonation, *est-ce que*, ou une finale interrogative. Il en va de même pour l'interrogation partielle, dans laquelle le mot interrogatif peut occuper la même place que sa réponse dans la phrase déclarative, ou être placé en tête mais toujours avec l'ordre SV:

1- Tu vas à Paris.
Tu pars demain.
S V

- 2- Tu vas où? / Où tu vas?
 Tu pars quand? / Quand tu pars?
 S V
- 3- Où est-ce que tu vas?
 Quand est-ce que tu pars?
 S V

Les neurolinguistes pensent que les locuteurs ont tendance à garder l'enchaînement syntaxique SV parce que c'est celui qui exige le moins d'effort neurologique même si on considère en général que l'interrogation avec inversion (ou VS) est plus valorisée, d'après la norme.

Cette étude portera uniquement sur les questions associées à l'interrogation partielle, c'est-à-dire les questions qui cherchent de l'information au-delà des réponses simples du type « oui » / « non », parce qu'elles présentent plus de variation. Une autre considération qui a influencé ce choix est le fait qu'il est plus facile d'extraire automatiquement des corpus les interrogations qui contiennent un mot interrogatif.

Nous avons donc ciblé dans un premier temps toutes les questions formées avec le soutien de pronoms, d'adverbes et d'articles interrogatifs. Toutefois, limité par la technologie (dans la mesure où les occurrences ne sont pas étiquetées linguistiquement dans la base de données), nous avons dû nous limiter aux adverbes interrogatifs *combien*, *comment*, *où*, *pourquoi* et *quand*.

En ce qui concerne la structure de cette dissertation, elle sera ainsi : d'abord des généralités sur l'interrogation, un survol des études précédentes et une explication de notre méthodologie; puis les analyses de chaque particule interrogative individuellement; enfin une discussion synthétique des résultats obtenus et des conclusions.

Généralités sur l'interrogation et la phrase interrogative

En général, quand on parle de l'interrogation et plus précisément de la phrase interrogative, on parle d'une phrase qui sert à demander une information à son interlocuteur, ce qui la différencie des autres types de phrases. Toutefois, en plus de cette fonction centrale de demande d'information, la phrase interrogative peut s'employer pour d'autres fonctions communicatives (Grevisse, 2001; Arrivé, Gadet, & Galmiche, 1986) ; Kerbrat-Orecchioni, 1991). Cependant, pour l'instant, nous allons nous concentrer sur sa fonction principale d'interroger son interlocuteur.

Types d'interrogation

Il existe deux grandes divisions pour classer les interrogatives : interrogation totale (ou globale) / interrogation partielle et interrogation directe / indirecte. La distinction direct / indirect correspond simplement au fait que l'interrogation peut apparaître « directement », dans une phrase simple, ou « indirectement », dans une proposition subordonnée à un verbe introducteur de discours.

Interrogation directe totale

La distinction centrale de ce classement des interrogatives se situe au niveau des réponses possibles. Pour l'interrogation totale, les réponses suscitées par ce type de question sont « oui », « non » ou « si » pour les réponses affirmatives à des interrogations totales négatives.

*Ex. Est-ce que vous aimez le chocolat?
Il ne mange pas de légumes?*

As-tu un stylo?
Il regarde la télé, n'est-ce pas?
Maryam a fini son travail, non?

Bien sûr, un interlocuteur pourrait fournir d'autres variations telles que « peut-être », « je ne sais pas » et ainsi de suite. De même, on peut aussi élaborer dans sa réponse.

Ex. Est-ce que vous aimez le chocolat ?
Oui, mais seulement si c'est du chocolat noir.

Toutefois, au fond, le locuteur cherche tout simplement une affirmation ou une négation.

Description structurale de l'interrogation totale

En ce qui concerne la structure de l'interrogation totale, il y a normalement quatre façons de structurer ce type de question. Par exemple :

- Intonation à l'oral ou avec un point d'interrogation à l'écrit SV(O)

Il ne mange pas de légumes?
 S V O

- Emploi de *est-ce que* E + SV(O)

Est-ce que vous aimez le chocolat?
 E S V O

- Ajout d'une finale interrogative SV(O) + qfi

Maryam a fini son travail, non?
 S V O qfi

Il regarde la télé, n'est-ce pas?
 S V O qfi

- Inversion du sujet et du verbe VS(O)

As-tu un stylo?
 V S O

Il existe plusieurs formes d'inversion possibles suivant le type de sujet, mais comme nous

allons nous concentrer sur l'interrogation partielle pour ce projet, nous n'allons pas aller dans les détails syntaxiques pour l'interrogation totale.

Interrogation directe partielle

En ce qui concerne l'interrogation partielle, les réponses cherchées dans ce type d'interrogation ne sont pas un simple oui ou non, mais une information nouvelle : le locuteur interroge sur des éléments qu'il ignore.

Ex. *Où va-tu?*
 Il part quand?
 Combien coûte le billet?
 Pourquoi est-il à l'hôpital?
 Comment vous appelez-vous?

Selon le Bon Usage, « l'interrogation partielle ne peut pas s'accommoder d'une réponse par *oui* ou par *non* » (Grevisse, 2001, p. 589). Par exemple, regardons la question et la réponse suivantes :

Ex. Question *Où vas-tu?*
 Réponse *?Non*

La réponse à la question ci-dessus n'a pas de sens. Pour qu'il y ait du sens, la question a besoin d'une réponse qui porte sur l'élément interrogatif ou particule interrogative et non pas sur la valeur de vérité de la phrase comme c'est le cas dans l'interrogation totale.

Quant aux particules interrogatives, elles peuvent se manifester sous la forme d'un pronom, d'un déterminant, ou d'un adverbe.

Tableau 1 Particules interrogatives

Pronoms	<i>Ex. qui, que</i>
Déterminants	<i>Ex. quel, combien de</i>
Adverbes	<i>Ex. pourquoi, où, quand, comment</i>

Pour le projet présent, nous allons nous concentrer sur les particules suivantes :

où, quand, combien (de), comment et pourquoi.

Description structurale de l'interrogation partielle et typologie

En général, la structure de l'interrogation partielle partage certaines structures avec l'interrogation totale, par exemple les structures qui comprennent l'intonation ainsi que l'inversion. Pour des raisons de clarté, nous allons décrire la structure de l'interrogation partielle en fonction de la relation de la particule interrogative au verbe principal dans la phrase interrogative. Il y a trois cas de figure : particule antéposée au verbe, particule postposée au verbe ou particule sans verbe.

Particule antéposée au verbe principal

Par rapport aux deux autres catégories, la catégorie dans laquelle la particule est antéposée au verbe principal a la plus grande variété de structures syntaxiques. Cette catégorie inclut les structures simples, les structures qui se construisent avec *est-ce que*, plusieurs structures mises en relief ainsi que les structures avec double marquage du sujet¹.

- Structures antéposées simples

Dans les structures antéposées simples, la seule chose qui varie est la position du sujet par rapport au verbe. C'est-à-dire qu'on voit soit l'ordre syntaxique « normal » SV,

¹Dans le cadre de l'approche pronominal, on parle de double marquage quand une position syntaxique est remplie deux fois, une fois par un élément lexical (ou pronominal accentué) et l'autre par un pronom clitique : *mon frère il a fait ça* / *lui il a fait ça* (Blanche-Benveniste, 1987)

soit l'inversion VS. Avec un sujet lexical, il y a deux façons de former une inversion, l'inversion simple et l'inversion complexe, où le sujet lexical est repris par un pronom postposé au verbe, mais non « disloqué » (c'est-à-dire sans virgule à l'écrit).

QSV	<i>Où Marie va ?</i>
	Q S V
QVS	<i>Où va Marie ?</i>
	Q V S
QSVpro	<i>Où Marie va-t-elle ?</i>
	Q S V pro

- Structures antéposées avec *est-ce que*

Tout ce qui se passe dans les structures antéposées avec *est-ce que* est l'intercalation de *est-ce que*. Il n'y a pas de variation dans l'ordre syntaxique du verbe et du sujet.

QESV	<i>Où est-ce que Marie va ?</i>
	Q E S V

- Structures antéposées de mise en relief

Il y a trois manières dont elles sont mises en relief— avec l'intercalation de la particule interrogative entre *c'est... que* ou avec l'intercalation de *c'est que* ou *est-ce que* entre la particule interrogative et le noyau verbal. Dans tous les cas, l'ordre syntaxique du verbe et sujet, SV, reste invariable. Il faut noter que toutes ces structures sont censées appartenir au français populaire et que les deux dernières correspondent aux créations littéraires de Raymond Queneau (1959) = « où céxé ? », « kéxé ? » (p. 59).

C Q q S V	<i>C'est où que Marie va ?</i>
	C Q q S V
Q C q S V	<i>Où c'est que Marie va ?</i>
	Q C q S V

Q E C q S V *Où est-ce que c'est que Marie va ?*
Q E C q S V

- Structures antéposées avec un double marquage du sujet

Une structure antéposée avec un double marquage du sujet est, à la base, une structure QSV. Ce qui la rend unique est la redondance du sujet qui apparaît une fois sous la forme lexicale (S), et l'autre sous la forme pronominale (pro).

Q pro V S *Où elle va, Marie?*
Q pro V S

S Q pro V *Marie, où elle va ?*
S Q pro V

- Cas particuliers de structures antéposées

Dans ce cas-ci, il s'agit d'une structure antéposée simple (QSV) dans laquelle il y a intercalation d'un *que* entre la particule interrogative et le sujet de la phrase. Cette structure relève aussi du français dit populaire.

Q q S V *Où que Marie va ?*
Q q S V

Particule postposée au verbe principal

Dans cette catégorie, l'ordre syntaxique est toujours SV. Dans ce cas-ci, la particule se trouve à la place qu'occuperait l'information recherchée dans une phrase déclarative. C'est donc pour cela qu'on appelle cette configuration syntaxique *in situ*.

- Structures postposées simples

Dans ce type de structure, la particule interrogative se trouve en position finale.

S V Q *Marie va où ?*
S V Q

- Structures postposées avec un double marquage du sujet

Là encore, la seule différence avec SVQ est la redondance du sujet.

S pro V Q *Marie, elle va où ?*
 S **pro V Q**

pro V Q S *Elle va où, Marie?*
 pro V Q S

Particule seule ou interrogation sans verbe

Q *Où ?*
 Où alors ?
 Q

Voici un tableau récapitulatif qui est adapté de Myers (2007, p. 48):

Tableau 2 Résumé des structures de l'interrogation partielle

Place de la particule interrogative	Type de construction	Structure	Exemple type
Antéposée	Simple	Q S V	Où Marie va ?
		Q V S	Où va Marie?
		Q S V pro	Où Marie va-t-elle ?
	Est-ce que	Q E S V	Où est-ce que Marie va ?
	Mise en relief	C Q q S V	C'est où que Marie va ?
		Q C q S V	Où c'est que Marie va ?
		Q E C q S V	Où est-ce que c'est que Marie va ?
	Double marquage du sujet	Q pro V S	Où elle va, Marie ?
		S Q pro V	Marie, où elle va ?
	<i>Que</i> intercalé	Q q S V	Où que Marie va ?
Postposée	Simple	S V Q	Marie va où ?
	Double marquage du sujet	S pro V Q	Marie, elle va où ?
		pro V Q S	Elle va où, Marie ?
Seule		Q	Où ?

Survol des études précédentes

Dans l'histoire de la linguistique française, les études qui portent sur les formes interrogatives sont nombreuses. De plus, à travers ces études, on peut trouver beaucoup de variation. En ciblant les études qui incluent le traitement de l'interrogation partielle, nous avons constaté que les études varient sur trois niveaux principaux. Notamment, cette variation se trouve aux niveaux de la structure syntaxique étudiée, du champ linguistique visé et de la méthodologie employée.

En ce qui concerne la structure syntaxique, certains chercheurs ont étudié des structures individuelles comme les particules interrogatives spécifiques tandis que d'autres chercheurs ont étudié tout le système interrogatif.

Ensuite, quant aux champs linguistiques, des chercheurs ont fait des études à partir de variables linguistiques internes et / ou externes. Par exemple, on a étudié les variables syntaxiques ainsi que sémantiques, pragmatiques et discursives. De plus on a étudié des variables socioculturelles comme l'influence de la géographie, l'âge, le sexe, la profession, l'éducation et ainsi de suite.

En outre, parmi ces études, il existe beaucoup de variation au niveau des méthodologies employées. Certains ont fait leurs études à partir de la langue orale, d'autres à partir de la langue écrite et d'autres enfin à partir d'une combinaison des deux. Par ailleurs, il est intéressant de voir que certaines de ces études ont été faites à partir de l'intuition et d'observations au hasard tandis que d'autres études ont été faites statistiquement à partir de corpus.

Afin de situer l'étude qui fait l'objet de cette dissertation, nous allons commencer

par un survol chronologique des études les plus influentes dans le domaine du français parlé, en soulignant les éléments les plus pertinents à l'étude présente. Nous allons donc nous concentrer sur les études qui traitent de l'interrogation partielle dans la langue orale.

Gougenheim et al., Michea, Rivenc, et Sauvageot 1964

En 1964, Gougenheim, Michea, Rivenc, et Sauvageot ont été les premiers chercheurs à mener une enquête statistique sur l'interrogation dans la langue parlée. Leur projet s'appelait « le Français fondamental » et c'était la continuation d'un travail précédent. Leur projet avait comme but d'améliorer la qualité de l'enseignement du français comme langue seconde. Ils ont traité statistiquement plusieurs éléments dans la langue y compris l'interrogation. Ils voulaient observer la façon dont les personnes parlaient dans la vie réelle afin de le comparer avec les règles des grammairiens pour voir les contradictions. À la suite de leurs analyses, ils ont fait des recommandations pédagogiques.

Dans leur étude, la partie consacrée à l'interrogation se composait d'un corpus construit à partir des enregistrements de 163 locuteurs parisiens et ciblait principalement l'interrogation partielle. Quant aux locuteurs, il y avait de la variation au niveau de la géographie, du sexe, de l'âge, de l'éducation, et du métier. Dans la section traitant des adverbes interrogatifs il y avait 614 exemples. Vu leurs observations d'une fréquence élevée de l'ordre SVQ (*in situ*) et QSV, ils ont jugé acceptable de recommander l'enseignement de « où ton père va ? », « où va ton père ? », et « il va où ? » parce que c'était un reflet de la manière dont les gens parlaient dans la vie réelle (Gougenheim, Michea, Rivenc, & Sauvageot, 1964).

Pohl 1965

En 1965, Pohl a fait une étude statistique qui avait comme but de déterminer la différence entre l'emploi de l'interrogation dans la langue parlée et la langue écrite non littéraire. Il a construit son corpus à partir de correspondances et de transcriptions « à l'oreille nue » des conversations de ses parents. Il a réussi à compiler un corpus de 1000 exemples d'interrogation orale dont 125 étaient du type partiel. Pour agrandir son corpus et pour faire des comparaisons, Pohl a dépouillé sa correspondance avec des philologues et des linguistes pour avoir des exemples de l'écrit. En outre, afin d'avoir plus d'exemples de la langue parlée, il en a emprunté aux corpus de Frei et de Gougenheim et al. (1964). Les exemples de Frei s'élevaient à 196 dont 42 étaient du type interrogation partielle tandis que les exemples empruntés de Gougenheim et al. s'élevaient à 645 dont 220 étaient du type partiel. Donc au total, Pohl avaient 1841 exemples d'interrogation dans son corpus.

Dans son étude, Pohl a examiné l'interrogation globale de même que l'interrogation partielle et il a surtout examiné les structures interrogatives d'après le niveau d'éducation des locuteurs. En ce qui concerne les différences entre la langue parlée et la langue écrite non littéraire il a conclu qu'il y avait une division très claire entre l'écrit et l'oral pour les locuteurs avec moins d'éducation. Aussi, il a trouvé qu'il existait moins de variation à l'écrit et que l'inversion persistait dans les interrogations partielles (Pohl, 1965).

Terry 1970

En 1970, Terry a entrepris une étude statistique sur l'interrogation orale à partir d'une description de la grammaire transformationnelle. Son corpus de 4365 exemples dont 1349 étaient du type interrogation partielle a été construit à partir des scénarios de 25 pièces de théâtre qui dataient de 1957 à 1964 (Terry, 1970).

Pour des raisons d'efficacité, c'est-à-dire les difficultés associées au rassemblement d'un corpus si grand, et vu la technologie qui lui était disponible à cette époque, il a choisi de le faire de cette façon. Son raisonnement était que les acteurs dans ces pièces venaient principalement de la classe moyenne et donc il supposait que le français parlé aurait été justement représenté, comme du français parlé non-surveillé. Toutefois, bien que cette étude soit très valable quant à sa contribution dans le domaine de la grammaire transformationnelle, le français parlé n'y est n'est pas tout à fait spontané étant donné que son corpus a été construit à partir de scénarios. Donc nous n'allons pas élaborer sur cette étude.

Behnstedt 1973

En 1973, Behnstedt a fait son étude statistique sur l'interrogation orale à partir du registre de langue. Il a examiné principalement le français soutenu, le français standard et le français populaire. Il a compilé un corpus de 4000 interviews de la radio, des enregistrements de 18 personnes pendant une semaine et de 3 personnes pendant trois jours. Il a aussi utilisé des questionnaires sur l'acceptabilité des structures des questionnaires. Au total, Behnstedt a réussi à récolter 17649 exemples dont 5400 étaient du type interrogation partielle.

Les résultats de son étude ont confirmé que la structure la plus fréquente de l'interrogation orale était celle *in situ*. Quant à l'interrogation partielle, il a trouvé qu'il y avait plus de variation dans le français populaire qu'il n'y en avait dans le français familier. Ensuite, il a trouvé que ce qui distinguait le français soutenu des deux autres variétés était que l'inversion ou l'ordre QVS était beaucoup plus fréquente chez les locuteurs de français soutenu. Ensuite, en ce qui concerne la comparaison du questionnaire avec l'observation des locuteurs, il a trouvé que les gens employaient l'inversion beaucoup moins qu'ils ne le croyaient (Behnstedt, 1973).

Al 1975

En 1975, Al a repris le corpus de Behnstedt (1973) sur l'interrogation directe en français parlé pour son étude de la notion de grammaticalité en grammaire générative transformationnelle. Dans son étude, il a analysé la notion de grammaticalité et les jugements d'acceptabilité. Ensuite il a appliqué cela à l'interprétation des données de Behnstedt. Al a aussi compilé une description générative transformationnelle de l'interrogation directe en français parlé (Al, 1975).

Ashby 1977

En 1977, Ashby a fait une étude sur le français parlé des locuteurs cultivés. Il a emprunté les données du corpus Malécot, un corpus construit à partir de conversations de 50 parisiens. Dans ce corpus, il y avait 327 exemples d'interrogation dont 85 étaient du type interrogation partielle.

Ashby a inclus des éléments grammaticaux et sociolinguistiques. Il a examiné la

particule interrogative, la nature du sujet grammatical, la forme du verbe, la place de l'interrogative dans la conversation, le pronom d'adresse, l'âge, le sexe, la profession, ainsi que la dimension rhétorique.

Il a trouvé que l'inversion se trouvait la plupart du temps dans les questions rhétoriques. De plus, il a constaté une fréquence élevée de l'inversion chez les locuteurs âgés, ce qui, pour lui, suggérait une évolution vers la disparition de l'inversion. En outre, Ashby a noté qu'il y avait une préférence très forte de l'ordre SVQ (Ashby, 1977).

Söll 1983

En 1983, Söll a étudié l'interrogation dans le français parlé à partir d'un corpus de langage enfantin. Son corpus construit dans les années 60 comprenait des conversations et des jeux de 79 enfants parisiens. Les enfants, tous âgés de 9 ans, appartenaient à des couches sociales différentes. Dans ce corpus, il y avait 588 exemples d'interrogation dont 136 étaient du type interrogation partielle.

Admettant qu'il n'avait pas accès à un corpus de langage adulte, Söll a justifié son choix d'étudier le langage enfantin en expliquant que bien que leurs conversations ne soient pas nécessairement comparables à celles des adultes, les constructions interrogatives des enfants de 9 ans devraient être, en principe, déjà bien maîtrisées.

En comparant ses résultats avec ceux de Terry (1970), Söll a remarqué qu'il y avait très peu d'inversion dans son corpus. Aussi, à part les constructions périphrastiques du type « qu'est-ce que », l'ordre dominant était l'ordre normal QSV ou SVQ. En outre, dans le cas des adverbes interrogatifs il y avait une fréquence relativement très élevée de postposition ou *in situ* (SVQ) (Söll, 1983).

Quillard 2000

En 2000, Quillard a étudié l'interrogation totale et partielle dans le français parlé. Dans son étude, elle a regardé les éléments syntaxiques, pragmatiques et sociolinguistiques. Son corpus de 1915 exemples, dont 670 étaient du type interrogation partielle, provient de locuteurs adolescents et adultes de milieux différents. Elle les a enregistrés dans des contextes discursifs variés.

Au plan syntaxique, elle a regardé les relations entre la structure de l'interrogation et les rôles joués par le sujet, le verbe, et le morphème interrogatif. Elle a trouvé une corrélation forte entre un sujet nominal et l'inversion, cependant cela s'explique à cause de l'interrogation sur l'attribut qui n'offre pas d'alternative (ex. *Quel est ce bruit ?*). Quant aux temps des verbes, Quillard a constaté qu'il y avait des liens entre les verbes au présent et l'utilisation de l'intonation. Elle a aussi remarqué que le choix des structures interrogatives était influencé par les morphèmes interrogatifs pour des raisons prosodiques, pragmatiques, et aussi pour éviter les ambiguïtés sémantiques (Quillard, 2000).

Coveney 2002

En 2002, Coveney a fait une étude qualitative sur l'interrogation dans le français parlé. C'était une étude en profondeur et une reprise du travail qu'il avait fait dans le cadre de ses études universitaires doctorales. D'un point de vue variationniste, Coveney a examiné les fonctions communicatives autour de l'emploi des structures interrogatives en tenant compte des éléments pragmatiques et discursifs.

Son corpus comprend des interviews de 30 personnes âgées de 17 à 60 ans. Les interviews portaient sur les expériences des locuteurs dans des centres de vacances. Dans son corpus, il y avait 302 exemples d'interrogation dont 122 étaient du type interrogation partielle.

Sur le plan syntaxique, il a identifié la structure SV comme étant la plus fréquente, ses résultats donnant QESV comme la fréquence la plus élevée, suivi de QSV et SVQ. La prédominance de QESV pourrait s'attribuer à la haute fréquence des structures interrogatives du type « qu'est-ce que » dans son corpus (Coveney, 2002).

Myers 2007

L'étude de Myers en 2007 a tenté d'enrichir les travaux précédents de Coveney. S'appuyant sur la théorie variationniste de Coveney, Myers a mis de côté l'interrogation totale et elle a plutôt ciblé l'interrogation partielle. Elle a examiné le choix des structures interrogatives à partir des éléments pragmatiques, grammaticaux, socio stylistiques, syntaxiques et sémantiques ainsi que le rôle des réponses associées à ces structures interrogatives.

Pour son étude, Myers a utilisé le corpus Blyth-Barnes, un corpus de français parlé compilé en 1984 par un chercheur à l'université du Minnesota. Ce corpus qui comprend 216 occurrences d'interrogation partielle a été composé à partir des interactions du chercheur et de 5 jeunes adultes qui enseignaient le français à l'université.

Sur le plan syntaxique, la structure SVQ est nettement préférée à QVS. Il faut mentionner que dans son étude, Myers n'a étudié que les sujets pronominaux. En outre, la fréquence de ces deux structures a été comparée à une nouvelle variable : la facilité de

répondre à la question. Elle a observé que, quand le locuteur croit que son interlocuteur peut répondre facilement à la question, il a tendance à utiliser la structure SVQ. Par contre, si le locuteur croit que la réponse prendrait plus de réflexion il préfère la structure QSV (Myers, 2007).

Résumé et conclusion du survol des études précédentes

D'après l'ensemble des études précédentes, il devient clair qu'il existe beaucoup d'intérêt dans le domaine de l'interrogation en français parlé. Nous voyons que ces chercheurs ont tous relevé des points intéressants dans leurs études, notamment la prédominance générale de la structure interrogative SVQ sur le plan syntaxique.

Toutefois, il faut mentionner qu'en comparant ces études, on s'aperçoit d'un manque de symétrie sur plusieurs plans. C'est-à-dire que bien que certaines études aient soulevé des points communs et aient parfois partagé des conclusions similaires, il y avait quand même de la variation au niveau des corpus, de la terminologie et des éléments analysés. Évidemment, la difficulté de rassembler un corpus idéal ainsi que la focalisation sur certains éléments joue un rôle important dans la nature du corpus et de la méthodologie employés, ce qui peut aider à expliquer ce manque de symétrie et ce qui souligne sans doute les défis associés à l'étude de la langue orale.

Pour les besoins de notre étude, nous allons essayer d'extraire toutes les données statistiques des études précédentes, pour autant qu'elles s'appliquent directement à la nôtre. En outre, et là où cela est possible, nous allons essayer de le faire d'une manière qui efface les divergences au niveau de la terminologie et des structures analysées, ce qui va aider à rendre plus claire la comparaison des données de même que nos propres conclusions.

Méthodologie

Généralités sur la construction d'un corpus

Quand il s'agit de la construction d'un corpus, l'une des qualités les plus importantes est la représentativité. C'est cela qui différencie un corpus d'une banque ou archive de textes. On construit un corpus avec le but de représenter une certaine langue ou variété de langue et l'on fait cela en tenant compte de l'équilibre et de l'échantillonnage (Kennedy, 1998).

La notion d'équilibre fait référence aux types de données. Il s'agit de l'équilibre entre l'oral et l'écrit ou entre divers types de données, c'est-à-dire, des entrevues, des récits, des conversations et ainsi de suite. En outre, il faut tenir compte de la provenance des locuteurs ou auteurs, c'est-à-dire, l'âge, la classe sociale, la géographie et ainsi de suite (Tognini-Bonelli, 2001).

La notion d'échantillonnage, par contre, fait référence à la manière dont on choisit les textes ou les parties du texte lors de la construction d'un corpus. C'est une question de composition. Par exemple, il faut décider si c'est juste d'utiliser 10 textes de tailles différentes ou d'utiliser par exemple 1000 mots de chaque texte. La représentativité fait donc référence à la façon dont un corpus s'efforce de présenter toutes les variations de la population ou des genres discursifs (Kennedy, 1998 ; Tognini-Bonelli, 2001).

En ce qui concerne la compilation de notre corpus, on verra que les notions d'équilibre et d'échantillonnage s'appliquent parfaitement à nos besoins.

Construction de notre corpus

Comme nous voulions construire un corpus qui pourrait bien représenter les structures d'interrogation à l'oral en français contemporain, nous avons procédé à partir d'une base de données informatisée de transcriptions disponible au département de français à l'Université de la Colombie-britannique. Ce corpus de français parlé du professeur Christine Rouget est une compilation de plus de 250 enregistrements différents pour un total de plus d'un million de mots.

Nous avons sélectionné dans cette base de données un « sous-corpus » comprenant environ 80 transcriptions d'enregistrements spontanés de français parlé. Cela représente 320 000 mots et un total de 1000 pages de transcription environ. Ce « sous-corpus » est équilibré dans la mesure où il représente une tranche de locuteurs du français contemporain (des années 90) d'origines géographiques variées et qu'on peut y trouver des locuteurs hommes et femmes, jeunes et âgés. Ils ont des niveaux d'éducation différents et ils ont des métiers variés. Par exemple, ils représentent des étudiants, ouvriers, linguistes, militaires, fonctionnaires, enseignants, journalistes, politiciens, scientifiques et retraités. Par ailleurs, ces transcriptions incluent toutes sortes de discours. Il y a des explications, des interviews, des conversations, des entrevues en milieu hospitalier, des récits de vie, des discours formels, des débats, et des situations de parodie. Les locuteurs abordent toutes sortes de sujets comme la vie quotidienne, les commentaires sportifs, la philosophie, les accidents de voiture, les explications d'un savoir-faire, la vulgarisation scientifique et ainsi de suite.

Nous avons commencé par dresser une liste des particules interrogatives. Cette liste se compose des pronoms, déterminants et adverbes suivants : *qui, que, quel, quelle,*

quels, quelles, combien (de), pourquoi, comment, où, et quand.

Au lieu de compiler le corpus à partir des sélections de textes, nous l'avons compilé à partir des particules interrogatives. Nous avons pris cette décision afin d'obtenir le plus d'exemples possible. Alors, avec l'aide d'un logiciel, nous avons cherché ces particules dans la base de données de transcriptions.

Le logiciel est semblable à un moteur de recherche en informatique dans la mesure où il permet de faire des recherches à partir d'un mot clé. En plus de donner simplement la fréquence des occurrences, ce logiciel permet de faire des recherches MCC (mot-clé en contexte).

Pour commencer, nous avons décidé de limiter le contexte à trois lignes de texte avant et aussi après. Regardons un exemple d'une occurrence de la particule « pourquoi » avec 3 lignes de contexte avant et après.

- L2 *moi je crois que c' est c' est plutôt + le
français la langue la . plus dure pour moi
c' est la langue le français.*
- L5 *selon toi **pourquoi***
- L2 *parce que je trouve que j' ai + j' ai plus facilement + parce que .
même maintenant le français + je trouve que c' est
encore + dur mais l' arabe + une fois qu' . (Belle de Mai, 24)*

L'option de modifier la quantité du contexte est une partie intégrale au projet parce que les données n'ont pas d'étiquetage syntaxique et le logiciel ne les étiquette pas automatiquement, ce qui veut dire qu'il faut le faire manuellement. C'est pour cette raison que le contexte est indispensable. On en a besoin pour décider quels exemples sont utilisables.

Sélection des exemples

Nous sommes partis avec une liste comprenant les particules interrogatives suivantes : *qui, que, quel, quelle, quels, quelles, combien (de), pourquoi, comment, où, et quand*. Toutefois, nous nous sommes vite rendu compte du fait que la base de données ne permettrait pas, dans son état, d'extraire facilement tous les exemples recherchés.

Particules interrogatives *qui* et *que*

Peu de temps après avoir commencé, il était bien apparent que les particules *qui* et *que* seraient problématiques à cause des limitations technologiques du logiciel et aussi à cause du manque d'étiquetage syntaxique dans les transcriptions. Le taux d'occurrence pour ces deux particules était si énorme qu'un traitement manuel aurait été impossible. Le problème provient du fait que le *qui* est à la fois un pronom interrogatif et un pronom relatif. Le *que* est encore pire parce qu'il est à la fois un pronom interrogatif, un pronom relatif et une conjonction. Donc ce chevauchement était un inconvénient insurmontable dans les délais du projet.

Particules interrogatives *quel, quels, quelle et quelles*

Quant aux particules *quel, quels, quelle et quelles*, nous nous attendions à ce qu'on en ait une surabondance comme c'était le cas avec *qui* et *que*, toutefois, ce n'était pas le cas. Nous pensions que le croisement des natures de l'article interrogatif et de l'adjectif exclamatif aurait donné un surplus d'exemples à vérifier pourtant il y en avait relativement peu dans la base de données. Donc nous avons commencé à les examiner et nous avons remarqué que la plupart de ces exemples étaient difficiles à analyser et ne semblaient pas faire partie d'une phrase interrogative. Voici un exemple d'une

occurrence de la particule *quel* avec du contexte :

- L1 *quand tu penses à à l'indépendance qu' elle +
qu' ils veulent + avoir là tu crois que ça:
pourrait marcher marcher*
- L2 *eh ça dépend sur **quel** plan on se situe économiquement la Corse ne
peut pas être indépendante euh: elle elle est trop
attachée à la France + euh et le
tourisme et tout ce qui se (Afrique, 12)*

Finalement, après que nous avons éliminé toutes les occurrences non-interrogatives, il restait moins d'une dizaine d'exemples. Donc, nous avons exclu les particules *quel*, *quels*, *quelle* et *quelles* de notre étude.

Exclusions du corpus

Après avoir analysé le reste du corpus, c'est-à-dire tous les exemples contenant les particules interrogatives suivantes : *où*, *combien*, *comment*, *pourquoi*, et *quand*, nous avons éliminé les exemples problématiques d'après les critères suivants : les exemples incertains, les questions incomplètes, les répétitions, et les non-questions. Voici des exemples des types d'exclusions ainsi que des explications:

- Exemples incertains et ambigus

Les exemples sont incertains quand le transcripteur a eu du mal à entendre correctement ce que le locuteur a dit. Dans ce cas-ci, le transcripteur ne savait pas si le locuteur a dit « *comment* » ou s'il a dit « *comme* », donc pour être juste le transcripteur a inclu les deux possibilités.

- L1 *ben il était parti nager + et il y avait tellement des grosses vagues + qu' il arrivait plus à s' accrocher à la falaise +*
- L2 *et /**comment**, **comme**/ il a fait*
- L1 *et ben il a fallu que je descende je l' aide à remonter et tout + (Boulots d' été, 3)*

- Questions incomplètes

Les questions sont incomplètes quand on coupe la parole. Ici, le deuxième locuteur a interrompu la question du premier locuteur. La conséquence est qu'il est impossible de savoir s'il s'agit d'une question en *pourquoi* sans verbe, suivie d'un énoncé tronqué ou d'une question QSV tronquée :

L1 mm **pourquoi** tu tu as l'impression que tout ce que tu fais euh +
L2 non mais de au cours des deux autres voyages on m'imposait plus ou moins des choses (Voyage, 4)

- Répétitions

Quand le locuteur répète la particule interrogative, le logiciel nous fournit deux fois le même exemple. Toutefois, on ne le compte qu'une seule fois.

L1 ouais + et au: Cameroun actuellement **comment comment** fonctionne le: la la politique (Cameroun, 10)

- Non-questions

Quant aux non-questions, les exemples les plus abondants étaient ceux qui faisaient partie des compléments circonstanciels de temps (a) et des pronoms relatifs (b). Aussi, il y avait plusieurs cas où il était évident que l'exemple ne comportait pas d'interrogation. Par exemple quand *c'est pourquoi* est employé dans le sens de *c'est la raison pour laquelle* (c).

a.) L1 **quand** tu es venue
L2 oui
L1 euh: ça t'a: ça a été difficile de venir en France
L2 non (Portugais, 33)

b.) L2 et c'est + c'est une région que j'aime beaucoup + et + **où** je reviens tous les ans (Algues, 13)

c.) L1 c'est **pourquoi** on tombe amoureux de lui c'est une espèce de + euh d'aventurier de la vie de de de goût euh: de vaincre et plus encore de de (Bayrou 1, 1)

Résultats préliminaires des exclusions

Le tableau ci-dessus illustre les résultats du triage des exemples de notre corpus. Au total, nous avons exclu trois quarts des exemples à cause des raisons que nous venons de mentionner, et ce sont les énoncés en *quand* et *où* qui ont suscité le plus d'exclusions.

Tableau 3 Résultats préliminaires des exclusions

	total avant exclusions	total après exclusions
<i>combien</i>	76	66
<i>comment</i>	365	224
<i>où</i>	591	30
<i>pourquoi</i>	184	137
<i>quand</i>	1186	11
total	2402	468 exemples retenus

Éléments analysés

Après avoir écarté les exemples non pertinents, nous avons analysé les exemples qui restaient à partir de sept critères—la fonction de la particule interrogative, le type de verbe principal, la présence d'une préposition ou d'un introducteur, la forme de la question, la place de la particule, le type de sujet, et la présence de *est-ce que*. Dans la section suivante, nous présenterons nos résultats suivant ces sept critères, les trois premiers étant rassemblés sous la rubrique *constructions verbales*, puisqu'ils concernent les propriétés syntaxiques du verbe, et les quatre suivants sous la rubrique *constructions de l'interrogation*, puisqu'ils décrivent comment la question est formulée.

Fonction de la particule interrogative

Nous avons organisé nos exemples selon la fonction syntaxique de la particule par rapport au verbe principal de la construction, telle qu'elle est décrite dans l'approche

pronominale (Blanche-Benveniste, C., 1987). Selon leur mode de relation au verbe, les particules interrogatives font partie soit de la catégorie *valence* quand elles sont nécessaires à la construction, soit de la catégorie *rection* quand elles sont facultatives.

Quand nous faisons référence à la valence, nous cherchons à identifier les relations fondamentales de la structure des phrases, et ces relations ne coïncident pas nécessairement avec celles de la grammaire traditionnelle. Cette notion de valence est analogue à la terminologie qu'on utilise dans le domaine de la chimie pour décrire les types de liaisons chimiques au niveau des atomes. Dans notre cas, nous parlons de relations entre le verbe et l'élément ou les éléments qu'il régit. Afin d'illustrer ce concept, prenons les deux phrases suivantes :

- a.) *L1 combien de temps faut-il compter euh en général pour un chantier*
fonction valencielle (quantitative) (Construction, 14)
- b.) *L1 tu as fait ça pendant combien de temps ++* (Sports, 4)
fonction non-valencielle

Dans la première phrase (a), la particule interrogative fait partie de la valence parce qu'il y a une relation nécessaire entre le verbe principal et cet élément. Par exemple, il faut compter *quelque chose* pour que la phrase reste grammaticale. Donc l'élément interrogatif ici est indispensable. Par contre, dans la deuxième phrase (b), la particule interrogative fait partie d'un élément circonstanciel. C'est-à-dire, l'élément n'est pas étroitement lié au verbe. En fait, on peut laisser tomber l'élément interrogatif et la phrase reste grammaticale. Donc ici la relation est facultative.

Il existe plusieurs types de paradigmes valenciels. Il y a les valences *de manière* (VM), *causatives* (VC), *locatives* (VL), *temporelles* (VT) et *quantitatives* (VQ). Par ailleurs, il existe des variations dans les paradigmes, certains sont pronominalisables et

resté est encore grammatical.

Type de verbe principal

Nous avons regardé les caractéristiques sémantiques du verbe principal. Nous avons inclus cet élément d'abord pour voir s'il existait des similarités sémantiques par rapport aux verbes en cooccurrence avec une certaine particule interrogative ; ensuite, afin de voir s'il existait des liens entre la catégorie sémantique des verbes et leur construction verbale, ou plus précisément la fonction de la particule interrogative. Par exemple, est-ce qu'il y a un lien entre les verbes d'existence et la fonction RT ?

Présence d'une préposition ou d'un introducteur

Nous avons regardé la présence des prépositions (*depuis, jusqu'à*) et des introducteurs (ex. *il y a, ça fait*) afin de voir s'il y avait des corrélations avec la fonction des particules ou le type de verbe principal.

Forme d'interrogation

Il s'agit ici de la distinction entre l'interrogation directe (a.) et l'interrogation indirecte (b.), le cas où la question réelle est précédée d'un verbe introducteur de discours indirect.

a.) L2 *il y a combien de troupes* (Métiers 1, 15)
la question réelle

b.) L5 *euh vous savez* *combien d'années de cotisation il faut* + (Belle de Mai, 68)
l'introduction + la question réelle

En considérant cette variable, nous avons cherché les relations de la forme interrogative par rapport aux fonctions des particules interrogatives. Il faut mentionner que certains chercheurs ont choisi de ne pas inclure les exemples d'interrogation indirecte dans leurs corpus ; cependant, dans l'esprit d'étudier le plus possible de faits associés à

On peut distinguer deux constructions :

-double marquage antéposé où il y a un pronom antéposé et un sujet lexical soit postposé

soit antéposé avec un effet de dislocation (DM A) :

L3 combien c' est la bourse (Belle de Mai, 90)

subj. pron. antéposé **subj. lex. postposé**

L1 cette association elle existe depuis combien de temps (Sida, 2)

subj. lex. anté. **subj. pro antéposé**

-double marquage avec un sujet lexical antéposé et un sujet pronominal postposé (lex

AP) sans effet de dislocation, ce qui correspond à l'inversion complexe préconisée par la

norme :

L3 tout à fait mais combien de temps cette solidarité européenne va-t-elle jouer

(Mitterrand, 8)

subj. lex. antéposé

subj. pro. postposé

Présence de *est-ce que*

Finalement, nous avons regardé la présence de *est-ce que*. Ici il s'agit simplement d'évaluer la fréquence de *est-ce que* par rapport aux autres variables des constructions interrogatives.

Analyses et résultats

Constructions verbales de *combien*

Pour les constructions verbales de la particule interrogative *combien*, nous avons analysé les fonctions, les verbes principaux, la présence d'une préposition ou d'un introducteur, et le membre nominal associé à *combien*.

Fonctions de *combien*

Sur un nombre total de 66 exemples d'interrogations contenant *combien*, seulement 49 sont organisés autour d'un verbe constructeur, les autres sont des énoncés averbaux que nous survolerons à la fin de ce chapitre sous la rubrique « cas spéciaux ». Sur ces 49 exemples, 2 occurrences de *combien* présentent des fonctions exceptionnelles : le premier est utilisé comme un pronom sujet, et le deuxième comme un complément du nom.

L1 d'abord combien ont été exclues (Bayrou, 2, 20)
pron. suj.

L1 vous dites qu'il y a eu un glissement de combien à peu près (Continent, 5)
compl. du nom

Les 47 exemples restants sont répartis comme suit :

Tableau 4 Fonctions de *combien*

VQ	VP1Q	RT
22	7	18

Nous constatons que dans nos exemples *combien* est associé la plupart du temps soit à une fonction de *valence quantifiée* soit à une fonction de *rection temporelle*.

En regardant les types de verbes dans ces deux paradigmes nous voyons qu'en général ces deux paradigmes sont reliés grosso modo à deux types de verbes—les verbes de mesure pour VQ et les verbes d'existence pour RT.

Tableau 5 Verbes dans les constructions de *combien*

VQ	VP1Q	RT
aller , attendre, augmenter, compter, coûter, devoir, durer, être, faire, mesurer, mettre, passer, prendre, s'élever, se composer	avoir, effectuer, il faut, il y a, passer, il reste	commencer, découvrir, dire, s'engager, être là, être marié, exister, faire, habiter, jouer, rester, travailler, vivre

Types de verbes dans la valence quantifiée

Il est apparent que leur valeur sémantique suggère une notion intrinsèque de mesurer quelque chose, ce qui est évident pour les verbes *compter*, *mesurer*, *coûter*, *attendre*, *durer* et ainsi de suite. Les autres verbes comme *prendre* et *mettre* ont aussi une qualité de mesure dans leurs emplois reliés aux mesures de temps. Les verbes *aller* et *faire* deviennent aussi des verbes de mesure quand on y ajoute des prépositions ou des introducteurs comme c'est le cas ici.

Ex. L1 + ça peut aller jusqu' à combien + (Construction, 13)

Dans l'exemple précédent, on parle du nombre de chantiers qu'un superviseur est capable de surveiller. Tandis que dans l'exemple suivant, on emploie le verbe *faire* comme une substitution du verbe *égaler* ou *mesurer*.

Ex. L1 ça fait combien la pension exactement
L2 200 mètres. (Parodie 2, 23)

Par ailleurs, nous voyons que le verbe *être* devient un verbe de mesure quand on l'emploie pour exprimer le coût ou pour exprimer le nombre de personnes présentes.

Ex. L3 combien c'est la bourse (Belle de Mai, 90)

L1 et vous êtes combien de personnes dans ces séminaires (Cathy, 8)

Types de verbes dans la rection temporelle

Quand nous regroupons les verbes qui se trouvent dans la RT, il est apparent que ces verbes sont reliés sémantiquement à l'existence. Dans cette catégorie, nous avons des verbes tels que *rester*, *être là*, *être marié*, *exister*, *vivre*, *habiter* et ainsi de suite.

Évidemment *exister*, *vivre* et *habiter* évoquent instamment l'idée d'exister. Regardons donc les autres verbes dans cette catégorie.

Ex. L2 mais tu es resté(e) combien de temps là-bas + (Boulots d'été, 19)

L1 il y en a qui sont là depuis combien de temps + (France Plus, 13)

L1 ça fait combien de temps que tu es + mariée (France Plus, 8)

Dans ces cas ci-dessus nous constatons que l'on a affaire aux verbes qui servent à décrire un état d'existence dans lequel se trouve leur sujet. On applique une analyse similaire aux autres verbes présentant une RT, tels que *travailler* et *jouer*.

Ex. L1 mm + et ça fait combien de temps que tu travailles là (Algues, 5)

L3 tout à fait mais combien de temps cette solidarité européenne va-t-elle jouer (Mitterrand, 8)

Nous voyons qu'à la base, les verbes dans ces constructions sont très reliés à l'existence si on les interprète dans le même sens que les verbes *être* ou *exister*. Si nous les regardons de cette façon, ce qui semble significatif dans l'ensemble de ces constructions c'est l'insistance sur la durée et non pas sur l'action du verbe.

Types de verbes dans les constructions VP1Q

Nous trouvons les verbes suivants : *avoir*, *effectuer*, *passer*, ainsi que *il y a*, *il faut* et *il reste*. Contrairement aux verbes dans les fonctions VQ et RT, les verbes dans la catégorie VP1Q n'ont pas vraiment de caractéristique sémantique commune. Il s'agit de

divers verbes transitifs (ou intransitifs impersonnels) dont l'objet se trouve quantifié. Par exemple, il existe deux emplois bien distincts du verbe *rester* (VP1Q, RT) et *passer* (VQ, VP1Q).

Ex. le sang qui reste dans le creux de l'aiguille c'est-à-dire je sais pas combien il peut en rester mais quelques gouttes + ça suffit (Sida, 32)

VP1Q : il reste quelque chose quelque part (v. intransitif impersonnel : « il y a un reste »)

Ex. L2 tu y es resté combien de temps + (Boulots d'été, 19)

RT : quelqu'un reste quelque part (v. intransitif : « passer du temps »)

Ex. vous devez en passer euh combien par: je sais pas moi par heure [des publicités] (Sida, 97)

VP1Q : quelqu'un passe quelque chose (v. transitif : « projeter, montrer »)

L4 vous avez vu combien co= combien combien combien ça passe là [la drogue à la douane] (Belle de Mai, 143)

VQ : quelque chose passe [beaucoup] (v. intransitif « transiter »)

Prépositions et introducteurs dans les constructions de *combien*

Sur nos 66 occurrences de *combien*, il y en a 16 qui présentent une préposition ou un introducteur.

Tableau 6 Prépositions et introducteurs dans les constructions de *combien*

à	de	depuis	entre	pendant	jusqu'à	à partir de	il y a	ça fait	total
1	2	2	1	3	2	1	1	3	16

Bien qu'il y ait une fréquence très basse ici, nous voyons que les constructions *ça fait*, et *pendant* apparaissent le plus fréquemment. Dans les deux cas, ce sont des constructions où l'élément *combien* fait partie de la fonction RT.

Ex. L1 tu as fait ça pendant combien de temps ++ (Sports, 4)

L1 mm + et ça fait combien de temps que tu travailles là (Algues, 5)

Il est intéressant de noter que les constructions les plus rencontrées (*ça fait*, *pendant*, *depuis*, *jusqu'à*) expriment toutes la durée et que le membre nominal quantifié par

combien est toujours (*de*) *temps*.

Ensuite, nous remarquons que les prépositions et les introducteurs apparaissent principalement dans les constructions qui ont la fonction de RT et la répartition est ainsi :

Tableau 7 Relation des fonctions, prépositions et introducteurs avec *combien*

RT	9 occurrences sur 18	il y a, depuis, pendant, jusqu'à, ça fait, à partir de
VQ	4 occurrences sur 22	à, de, jusqu'à
sans verbe	2	entre, à partir
« N de tant »	1	de

Nous voyons que dans ces quatre classes, les prépositions et les introducteurs sont plus fréquents et plus variés dans la fonction RT. D'ailleurs, les 4 occurrences dans la catégorie VQ sont reliées à des verbes qui se trouvent normalement avec des prépositions— *aller (jusqu'à)*, *augmenter (de)*, *s'élever (à)*, *se composer (de)*. Cela n'est pas le cas avec les prépositions et les introducteurs des constructions liées à la RT, ce qui n'est pas étonnant étant donné que les éléments dans la rection ne sont pas si étroitement liés au verbe.

Une autre caractéristique des prépositions et des introducteurs est qu'ils sont associés presque uniquement à l'interrogation directe. Il n'y a que 2 occurrences de préposition dans les constructions indirectes.

Ex. L1 alors vous + vous pouvez nous dire à combien s'est élevé le montant de cette + hyper surface (Continent, 4)

L1 ... + euh tu peux me dire: pendant combien de temps tu as travaillé + (Khamel, 7)

Combien de N

Nous nous intéressons ici au membre nominal (MN) quantifié par *combien*.

Ex. L2 et combien de services par jour vous avez (Métiers 1, 4)

L1 et combien de temps peut durer une partie (Jeux, 9)

Sur nos 66 exemples où figure *combien*, il y en a 42 qui contiennent des MN quantifiés par *combien*, soit directement exprimés, soit à déduire du contexte. Les 24 exemples où *combien* apparaît seul correspondent à son fonctionnement quasi-pronominal, toujours en VQ, où l'idée de mesure suffit et où on n'a pas besoin de spécifier ce qui est mesuré. Par exemple :

Combien c'est, la bourse (de francs ? d'euros ? d'argent ? de sous ?)
Peux-tu m'expliquer qui c'est qui a marqué combien on a gagné (la marque finale ? 3 à 0 ?)

Sur les 42 exemples de *combien de N*, le substantif quantifié est 21 fois *temps*, de loin le plus fréquent. De plus, si on regroupe tous ces MN à partir des qualités sémantiques, il est intéressant de voir que dans plus de deux tiers des exemples *combien* quantifie des MN temporels.

Tableau 8 Substantifs quantifiés de *combien*

temps	personnes	choses	total
29	5	8	42
<i>de temps, d'années de jours, d'heures, de fois</i>	<i>de personnes, de maquisards, d'enfants, de troupes</i>	<i>de services, de briques, d'étages, pubs, chantiers, sang, accidents, pays</i>	

Constructions de l'interrogation avec *combien*

Pour les constructions de l'interrogation avec *combien*, nous avons analysé les formes d'interrogation, la place de la particule, la présence de *est-ce que*, et le type et la place du sujet.

Formes d'interrogation

La répartition des formes interrogatives dans lesquelles figure *combien* est la suivante³ :

Tableau 9 Formes d'interrogation de *combien*

interrogation directe	interrogation indirecte	total
38	11	49

Les exemples d'interrogation indirecte sont répartis plus ou moins également à travers les fonctions, VQP1 (3), VQ (5) et Rection (3). De même, les caractéristiques sémantiques des verbes qui construisent le syntagme en *combien* sont variées.

Quant aux verbes introducteurs, il y a une répartition égale entre les verbes *savoir*, *dire*, et *voir*, et une seule occurrence d'*expliquer*.

Ex. L1 peux-tu /rentrer, entrer/ dans les détails m'expliquer euh euh mm + qui c'est qui a marqué + combien on a gagné (Khamel, 5)

Place de la particule interrogative

Pour la place de la particule interrogative dans les questions indirectes, elle se trouve exclusivement *en tête*, c'est-à-dire antéposée au verbe principal, ce qui est la norme grammaticale.

Ex. L1 alors vous + vous pouvez nous dire à combien s'est élevé le montant de cette + hyper surface (Continent, 4)

Toutefois il y a un exemple dans notre corpus où la particule interrogative est postposée au verbe principal, mais cette fois-ci la particule ne fait pas partie de la complémentation verbale.

Ex. L1 vous dites que il y a eu un glissement de combien à peu près (Continent, 5)

³ Nous nous basons sur les 49 exemples de véritables interrogations ; les 17 exemples restants constituent les cas particuliers étudiés à la fin du chapitre.

autres chercheurs ont obtenu à peu près les mêmes résultats. Quillard (2000) Söll (1983), Behnstedt (1973), et Gougenheim et al. (1964) ont vu un taux de pour la particule *combien* en position SVQ. Par contre, les autres études dans lesquelles la particule n’a pas de tendance vers soit SVQ soit QVS ou QSV ont moins de 10 exemples au total, donc elles ne semblent pas significantes. Il semble que cette particule ait une tendance à se trouver dans la construction SVQ, une observation avec laquelle Coveney (2002) est d’accord.

Présence de *est-ce que*

Il est intéressant de noter que nous n’avons trouvé aucun exemple d’interrogation en ‘combien est-ce que’ dans nos 66 exemples. Ceci pose un problème important : cette absence est-elle due à un hasard de l’échantillonnage du corpus ou révèle-t-elle une tendance pertinente de l’interrogation en *combien* ? Il faut ajouter que *est-ce que* est présent dans notre corpus avec d’autres particules interrogatives, et avec une fréquence plus élevée.

Tableau 12 Présence de *est-ce que* dans les autres études de *combien*

COMBIEN	avec <i>est-ce que</i>	sans <i>est-ce que</i>	total
Myers 2007	0	6	6
Quillard 2000	0	50	50
Söll 1983	1	44	45
Ashby 1977	0	2	2
Behnstedt 1973	8	700	708
Pohl 1965	4	2	6
Gougenheim et al. 1964	0	41	41

Quand nous comparons nos résultats de la présence de *est-ce que* aux résultats des autres études, nous constatons que nos observations semblent typiques. En fait, la présence de *est-ce que* est rare. Les résultats de Pohl (1965) montrent un taux élevé toutefois, mais à

partir de si peu d'exemples qu'ils ne sont pas significatifs.

Type et place du sujet dans les constructions de *combien*

Tableau 13 Type et place du sujet dans les constructions de *combien*

lex A	pro A	dm A	lex AP	lex P	pro P	total
4	28	5	1	5	4	47⁴

Avec ce tableau, nous voyons que les sujets dans ces exemples sont majoritairement pronominaux et antéposés (en gros, 1 postposition pour 4 antépositions).

Cette haute fréquence de l'antéposition semble normale étant donné l'usage répandu de *combien* « in situ » et donc de la structure syntaxique SV(O).

La construction avec inversion a été employée 10 fois : 9 inversions simples et 1 inversion complexe. À partir de ces quelques exemples, il semble que l'inversion simple du pronom soit encore plus rare que l'inversion lexicale.

Tableau 14 Place du sujet dans les autres études de *combien*

COMBIEN	antéposé	postposé	total
Myers 2007	5	1	6
Quillard 2000	49	1	50
Söll 1983	37	8	45
Ashby 1977	2	0	2
Behnstedt 1973	569	139	708
Pohl 1965	5	1	6
Gougenheim et al. 1964	40	1	41

En regardant les résultats des autres études, nous voyons que le sujet a une tendance très forte de se trouver antéposé au verbe principal. Curieusement, le taux de postposition varie de 1 pour 5 pour les études de Myers (2007), Söll (1983), Behnstedt (1973) et Pohl (1965) à 1 pour 45 pour les études de Quillard (2000) et Gougenheim et al. (1964). Les

⁴ Pour l'étude des sujets, nous devons partir de nos 49 exemples contenant un verbe, auxquels nous retranchons l'exemple de rection nominale et l'exemple de *combien* pronom sujet.

indéfini.

L1 c'était en dix-huit cent je sais pas combien (Mer, 12)
= en 1800 et quelque chose.

Cas sans verbe

Dans les constructions averbales, *combien* apparaît tout seul 7 fois sur 10. C'est-à-dire que ce qu'il quantifie (le MN) est soit supprimé soit mentionné avant, ce qui peut expliquer le fait que ces constructions averbales tendent à être courtes, formant une sorte de question écho.

Ex. [On commence à quel salaire... j'en sais rien] (contexte)
L2 mais à peu près entre combien et combien (Belle de Mai, 94)

[Combien de temps cette solidarité va-t-elle jouer...] (contexte)
L3 combien de temps (Mitterrand, 8)

Constructions verbales de *comment*

Pour les constructions verbales de la particule interrogative *comment*, nous avons analysé les fonctions et les verbes principaux.

Fonctions de *comment*

Tableau 15 Fonctions de *comment*

VM	RM	sans verbe	divers	total
78	112	21 ⁵	12	224

En ce qui concerne les fonctions de *comment*, on voit que la RM se présente le plus souvent, mais la fréquence de la VM est assez élevée aussi. Néanmoins, en regardant

⁵ Ici, on inclut les exemples de *pseudo in situ* où l'on déduit ou reconstruit le verbe.

ces structures de plus près, nous n'avons pas observé de liens significatifs qui puissent expliquer la prédominance d'une fonction sur l'autre.

Types de verbes dans la rection de manière

Tableau 16 Verbes (RM) dans les constructions de *comment*

RM
aller, apprendre (3), arriver à faire, augmenter, avoir, calmer, commencer, comprendre (2), continuer, débarrasser, dégénérer, devenir (2), dire, échapper, écrire, entrer, établir, être (6), être distribué, être organisé, expliquer (4), faire (6), faire passer (3), faire tenir, fonctionner (4), gouverner, imaginer, juger, lire, marcher, mettre (5), naître, organiser, parler, partir, placer, pouvoir affirmer (2), pouvoir aimer, pouvoir avoir, pouvoir concilier (2) pouvoir définir, pouvoir dire, pouvoir identifier, pouvoir opposer, pouvoir refiler, pouvoir séparer, pouvoir s'organiser, pouvoir trouver, pouvoir utiliser, prendre, préparer, présenter, procéder (3), prononcer, réagir, rembourser (2), rendre, ressentir, retrouver, s'apprendre, s'arranger, se choisir, se comporter, se dérouler, se manifester, se présenter, se situer, se terminer, s'habiller, tester, travailler (2), trouver (2), venir (3), vivre (2)

Quand on voit le nombre de verbes différents dans la RM, la diversité est évidente. Il est donc difficile de faire des généralisations sur ce qui rend un verbe sémantiquement particulier à cette catégorie. Nous ne pouvons offrir ici que quelques observations sur la construction de *pouvoir* + *infinitif*. Il est intéressant de noter que cette structure est présente dans à peu près 25% des exemples de la RM.

Ex. L1 comment est-ce que vous pouvez l'affirmer (Continent, 10)

L4 comment pouvez-vous concilier votre libéralisme (Bayrou 1, 18)

Types de verbes dans la valence de manière

Tableau 17 Verbes (VM) dans les constructions de *comment*

VM
Aller (3), être (9), faire (21), falloir faire, finir, rencontrer, rincer, s'appeler (5), se baser (2), se comporter, se faire (4), se faire que, se passer (17), se présenter, se sentir, trouver (3), voir (2)

Pour les verbes de la VM, nous voyons beaucoup moins de diversité dans le sens que pour nos 78 exemples, il n'y a que 19 verbes différents. Nous avons également remarqué que les verbes *faire*, avec 21 occurrences, et *se passer*, avec 18 occurrences, dominent cette catégorie.

Ex. L4 comment ils ont fait en Allemagne (Belle de Mai, 157)
L1 comment ça se passe (Métiers 1, 21)

Un autre point intéressant à noter est que les formes pronominales y sont plus fréquentes et qu'elles appartiennent à la catégorie des verbes pronominaux subjectifs, c'est-à-dire ceux qui impliquent une certaine passivité de l'agent (ex. : *s'appeler*) ou que l'agent est peu concerné par l'action.

Ex. Comment ça se fait

En somme, bien qu'il semble difficile de prononcer des conclusions par rapport aux traits sémantiques particuliers aux catégories RM et VM, on peut dire que certains verbes ou constructions favorisent l'une ou l'autre : les verbes *faire*, *se passer* et les verbes peu agentifs sont associés à la VM tandis que la construction *pouvoir + infinitif*, une construction très agentive, est associée à la RM. À part ces cas, les autres éléments analysés ne présentent pas de liens évidents par rapport aux catégories RM et VM et peuvent prendre les deux.

Constructions de l'interrogation avec *comment*

Pour les constructions de l'interrogation avec *comment*, nous avons analysé les formes d'interrogation, la place de la particule, la présence de *est-ce que*, et le type et la place du sujet.

Formes d'interrogation

Tableau 18 Formes d'interrogation de *comment*

interrogation directe	interrogation indirecte	total
161	63	224

Quand on regarde les fréquences des formes interrogatives de la particule *comment*, on constate que bien qu'elle se trouve la plupart du temps dans une construction directe, elle apparaît à peu près 40% du temps dans une construction indirecte, ce qui semble soit une coïncidence soit une indication d'une flexibilité significative. Quand nous avons regardé les contextes associés aux deux formes, nous avons observé qu'on favorise le verbe *savoir* (14 occurrences) et aussi le verbe *voir* (10 occurrences) comme verbes introducteurs dans les constructions indirectes. En outre, pour le verbe *savoir*, il se trouve très fréquemment à la forme négative.

Place de la particule interrogative

Tableau 19 Place de la particule interrogative dans les constructions de *comment*

	en tête (QVS,QSV)	<i>in situ</i> (SVQ)	total (en tête+ <i>in situ</i>) ⁶
directe	112	30	142
indirecte	59	1 ⁷	60

Ici, on voit que la particule *comment* se trouve principalement dans la position antérieure au verbe principal, c'est-à-dire en position QSV ou QVS.

Ex. L2 et *comment* on t' a appris (Fleuriste, 7)

Q S V

L1 et *comment* établit-on cette note (Jeux, 4)

Q V S

Cette tendance pour la particule d'être antéposée au verbe principal continue même

⁶ Ces chiffres excluent les cas (22) où la particule apparaît seule ou sans verbe.

⁷ Dans ce cas particulier, le locuteur reformule sa question indirecte d'une façon directe.

quand on met de côté les cas où la particule se trouve dans les constructions avec *est-ce que* (13) de même que les constructions indirectes (59), qui sont des constructions où la particule se trouve obligatoirement en tête à cause des contraintes syntaxiques.

Les constructions SVQ ou *in situ*, quoiqu'elles apparaissent moins fréquemment que les constructions QSV et QVS, apparaissent quand même un tiers du temps (30/99) quand on enlève les exemples indirects et les exemples avec *est-ce que* du total des exemples en tête.

Comparons nos résultats à ceux des autres études.

Tableau 20 Place de la particule interrogative *comment* dans les autres études

COMMENT	en tête (QVS,QSV)	<i>in situ</i> (SVQ)	total (en tête+ <i>in situ</i>)
Myers 2007	31	2	33
Quillard 2000	75	21	96
Söll 1983	125	4	129
Ashby 1977	6	12	18
Behnstedt 1973	1268	105	1373
Pohl 1965	7	0	7
Gougenheim et al. 1964	14	4	18

En général, les données des autres études indiquent une tendance à trouver la particule en tête, c'est-à-dire, en position QVS ou QSV. Seule l'étude d'Ashby (1977) offre des contre résultats avec une tendance vers la position *in situ* ou SVQ. Toutefois, comme cette étude a très peu d'exemples, on ne peut pas dire que ces résultats soient significatifs. Par ailleurs, il est intéressant de noter qu'il existe des variations considérables dans la distribution. Dans la plupart des études, il semble qu'il y ait relativement très peu d'exemples de la particule en position *in situ* ou SVQ, ce qui ne reflète pas nos observations. Seule l'étude de Quillard (2000) a une distribution

semblable à la nôtre. Ces variations pourraient être le résultat de facteurs extralinguistiques.

Présence de *est-ce que*

Nous avons relevé 13 occurrences de *est-ce que* dans nos exemples.

Ex. L1 comment *est-ce que* vous pouvez l' affirmer (Continent, 10)

Q E S V

L1 comment *est-ce que* vous procédez... (Sida, 99)

Q E S V

L1 comment *est-ce qu'* il se base pour le scénario (Jeux, 7)

Q E S V

Quand nous avons regardé leur distribution, nous avons remarqué que les occurrences de *est-ce que* se concentrent dans quelques corpus particuliers : un corpus en a 5, un autre en a 3 et deux autres en ont 2 chacun. En outre, quand on regarde de plus près, on voit que l'utilisation de *est-ce que* semble idiolectale puisque dans le corpus qui a 5 occurrences, il s'agit du même locuteur.

Tous les exemples ont la même position du sujet— antéposé au verbe principal, le même type de construction— direct, et le même type de sujet— pronominal (dont deux avec double-marquage). Cependant, les contraintes grammaticales et normatives rendent la position du sujet et le type de construction peu pertinents, puisque *est-ce que* est normalement incompatible avec l'interrogation indirecte et la postposition du sujet. Toutefois, le type du sujet peut être signifiant, surtout quand on l'associe à un niveau de langue plus relâché. Dans les exemples avec double marquage, la position de l'élément lexical en dehors du segment *comment est-ce que* semble suggérer une difficulté à insérer un SN lexical dans ces structures :

L1 c'est-à-dire l'argent comment *est-ce qu'il* vous vient quoi (Sida, 99)

Il semble donc que *est-ce que* ait une tendance à se trouver plus fréquemment dans les constructions où l'on emploie des sujets pronominaux ou bien avec un niveau de langue familier. Et globalement, *est-ce que* se trouve relativement rarement en cooccurrence avec la particule *comment*.

Comparons nos résultats avec les résultats des études précédentes.

Tableau 21 Présence de *est-ce que* dans les autres études de *comment*

COMMENT	avec <i>est-ce que</i>	sans <i>est-ce que</i>	total
Myers 2007	2	33	35
Quillard 2000	0	96	96
Söll 1983	7	129	136
Ashby 1977	4	18	22
Behnstedt 1973	65	1373	1438
Pohl 1965	6	7	13
Gougenheim et al. 1964	0	18	18

Nous voyons que les nôtres semblent typiques. Seule l'étude de Pohl (1965) montre un taux de *est-ce que* élevé, mais comme il a très peu d'exemples, ce taux élevé ne semble pas juste. Les études qui sont basées sur les corpus les plus grands, les études de Quillard (2000), Söll (1983) et Behnstedt (1973) montrent clairement que la particule *comment* se trouve rarement avec *est-ce que*. Il est intéressant de voir que Quillard n'a pas trouvé une seule occurrence parmi ses 96 exemples. Donc il semble qu'en général, *comment* et *est-ce que* se trouvent peu souvent ensemble.

Type et place du sujet dans les constructions de *comment*

Tableau 22 Type et place du sujet dans les constructions de *comment*

pro A	pro A DM	lex A	lex P	invers. compl.	pro P	sans suj. (+infinitif)	sans suj. sans verbe	total
117	18	11	11	2	25	18	22	224

Nos statistiques indiquent que le sujet a une forte tendance à être pronominal et antéposé au verbe principal.

Ex. L3 comment on va te rembourser les médicaments (Belle de Mai, 81)

pro A

L1 comment tu t'es retrouvé à Hyères (Armée, 1)

pro A

L2 comment ça se passe enfin (Métiers 1, 21)

pro A

Les sujets restent principalement pronominaux et antéposés même quand on élimine les exemples qui comprennent *est-ce que*, une construction qui exige que le sujet se trouve en tête. On obtient 122 exemples où un sujet pronominal se trouve antéposé au verbe principal sur 171, soit 71% des interrogations directes sans *est-ce que*.

Ensuite, la deuxième catégorie en importance est celle des sujets pronominaux et postposés au verbe principal. Il y en a 25 du type suivant :

L2 comment as-tu trouvé le contact avec les gens (Madagascar, 3)

L1 comment préparez-vous le spectacle (Métiers 1, 2)

Pour les sujets lexicaux, ils se trouvent également en position antérieure et postérieure au verbe principal. Par exemple :

L2 et comment le tournage se passe au cinéma (Métiers 1, 21)

lex A

L2 comment s'est passé ton apprentissage du français (Portugais, 1)

lex P

Tableau 23 Place du sujet dans les autres études de *comment*

COMMENT	antéposé	postposé	total
Myers 2007	33	2	35
Quillard 2000	82	14	96
Söll 1983	60	76	136
Ashby 1977	16	6	22
Behnstedt 1973	536	902	1438
Pohl 1965	7	6	13
Gougenheim et al. 1964	16	2	18

Nous remarquons beaucoup de variation. Les études de Myers (2007), Quillard (2000), Ashby (1977) et Gougenheim et al. (1964) soutiennent de très près nos résultats avec une fréquence clairement élevée de sujets en position antéposée au verbe principal. Toutefois, il est très intéressant de voir que les études de Söll (1983) et de Behnstedt (1973) montrent des résultats différents où le sujet montre une tendance très forte à se trouver en position postposée. Pour l'explication de cette distribution, il faut peut-être regarder leurs corpus de plus près. Mais de toute façon, comme ces études ont relativement beaucoup d'exemples, cela peut suggérer soit que pour le sujet dans les constructions avec *comment*, il n'y a pas vraiment de préférence quant à sa position par rapport au verbe principal, soit qu'il existe des éléments extralinguistiques qui ont beaucoup d'influence sur les choix des locuteurs.

Cas particuliers de *comment*

Pour les cas particuliers de la particule interrogative *comment*, nous avons analysé les mises à l'écart, les cas sans verbe, les constructions infinitives, et les constructions avec *comment que*.

Mises à l'écart

Il faut d'abord noter que dans notre analyse de *comment* nous avons mis à l'écart beaucoup de constructions métalinguistiques. En fait, le total de ces omissions est environ d'une centaine. Pour la plupart, ces constructions se composent principalement d'autocorrections et de formules d'articulation où l'on voit une concentration des verbes *s'appeler* et *dire*. Par exemple :

L2 il avait aussi tué des comment on les appelle + les tziganes (Belle de Mai, 170)
L2 comment je pourrais dire ? c'est comme une caisse mais c'était + fait dans le mur
(Lessif, 2)

Dans la première phrase ci-dessus, on voit que le locuteur emploie *comment* de cette manière parce qu'il cherche du vocabulaire tandis que dans la deuxième phrase, il cherche non pas du vocabulaire mais plutôt une façon de mieux s'exprimer afin que son interlocuteur puisse mieux le comprendre. Toutefois, ce que ces deux types d'emploi de *comment* ont en commun c'est que dans les deux cas le locuteur l'utilise pour garder ouverte la chaîne de communication pendant qu'il réfléchit au message qu'il transmet. Nous avons choisi de ne pas intégrer ces exemples à notre étude de l'interrogation en *comment* car, étant toutes du même type, elles auraient faussé nos statistiques sur les types de verbe et de sujet.

Cas sans verbe

Au total, nous avons relevé 22 exemples sans verbe principal et nous les avons classés selon les deux catégories suivantes : *comment* seul, et *comment* + le N (substantif).

La catégorie *comment* seul présente le plus d'occurrences, avec 13 cas du type suivant :

Ex. L1 ben... comment (Marais-Pivot, 21)

Nous avons observé également des exemples où le locuteur emploie *comment* tout seul mais avec une question ailleurs dans le discours, très souvent juste après. Il faut noter que dans ce cas, le *comment* est totalement indépendant de la construction suivante qui doit être interprétée comme une interrogation totale. Cette construction *comment* + interrogation totale présente une intonation bien reconnaissable et associée à une attitude d'indignation. Elles sont souvent introduites par le verbe *dire* (5 exemples) :

L1 il dit : comment ? toi tu gagnes ça nous on gagne ça (Belle de Mai, 52)

L2 eh non. Comment ? toi tu travailles... (Belle de Mai, 79)

Ensuite, l'autre cas où *comment* se trouve dans une construction averbale est celui où il se combine avec un substantif, *comment* + *N*.

Ex. L4 comment une conclusion (Belle de Mai, 178)

L4 comment plus de droits (Belle de Mai, 2)

L2 et comment ça (Boulots d'été, 3)

Ici, il faut mentionner que la moitié des exemples de *comment* + *N* se trouvent dans le même corpus et de plus chez le même locuteur, ce qui suggère que cette structure n'est peut-être pas vraiment courante.

Constructions infinitives

Avec la particule *comment*, nous avons remarqué une fréquence assez élevée de constructions infinitives. En fait, nous en avons trouvé 18. Par exemple :

L1 mm alors comment faire (Barre, 23)

L2 comment faire les deux en même temps (Delors, 11)

Quant aux éléments associés à ce type de construction, nous avons observé un lien assez

fort au niveau du verbe principal. Nous avons noté que plus de la moitié des constructions infinitives sont liées au verbe principal *faire*. Cette construction se trouve dans plusieurs corpus et ne se limite pas à des locuteurs particuliers, ce qui peut suggérer qu'il existe un rapport intéressant entre le verbe *faire* et les constructions infinitives avec la particule *comment*.

Constructions avec *comment que*

Finalement, nous avons noté une construction intéressante : l'expression *comment que* en interrogation indirecte. Elle est à rapprocher de la forme inexistante dans le corpus *savoir comment* + *est-ce que* + *SV* :

Ex. L1 je sais pas comment que ça s'apprend le métier (Fleuriste, 55)
L1 et les liliums vous savez comment que c'est c'est une fleur qui a cinq pétales comme une étoile de mer (Fleuriste, 46)

C'est une structure très familière, voire populaire, que nous avons observée deux fois au total. En plus, les deux occurrences se trouvent chez le même locuteur. Cela fait donc peut-être partie de son idiolecte, ce qui nous empêche de donner plus que de simples observations sur ce point.

Constructions verbales de *où*

Pour les constructions verbales de la particule interrogative *où*, nous avons analysé les fonctions, les verbes principaux, et la présence d'une préposition ou d'un introducteur.

Fonctions de où

Tableau 24 Fonctions de où

VL	RL	total
20	9	29 (+1 sans verbe)

Selon la classification de nos exemples, nous constatons que la fonction de *où* a tendance à faire partie de la valence la plupart du temps. D'ailleurs, quand on regarde de près les types de verbes associés à la valence locative, il semble y avoir des caractéristiques en commun.

Types de verbes

Tableau 25 Verbes dans les constructions de où

VL	RL
habiter, être (5), partir (2), venir (2), aller (7), se situer (2), se trouver	prendre, monter, naître (2), entendre (2), trouver, tuer, travailler

En commençant par les verbes qui font partie de la VL, on peut dire que les verbes *être*, *se situer*, ainsi que *se trouver* se regroupent sémantiquement autour de la qualité de l'existence. Regardons les exemples suivants :

L1 politiquement où est-ce que vous êtes (Chevènement, 11)

L4 et où se situe Continent par rapport à ce problème (Continent, 43)

L1 où se trouvait euh Continent ...et où est Continent (Continent, 20)

Nous voyons que dans tous les cas, il n'est jamais question d'une localisation physique et qu'il serait très facile d'échanger les verbes. En outre, nous voyons à partir du deuxième et troisième exemple ci-dessus que les locuteurs l'ont fait eux-mêmes dans le corpus *Continent*, un enregistrement dans lequel les locuteurs s'interrogent sur les prix de *Continent* (une grande surface en France) par rapport aux autres magasins.

On pourrait dire que le verbe *habiter* partage un trait d'existence aussi.

Ex. L4 ...où il habite Moussa (Belle de Mai, 119)

Dans ce cas-ci, le locuteur veut savoir où Moussa habite en général, les conditions, le quartier, etc. et non pas la structure spécifique. Par exemple, on ne veut pas savoir s'il habite dans une maison, un appartement, ou une boîte en carton.

Passons aux verbes de mouvement *aller*, *partir*, et *venir*. À la limite, on pourrait dire que ces verbes contiennent aussi une qualité d'existence si on les associe à une « déclaration » d'exister ailleurs, de ne plus exister ici, et d'exister ici respectivement. Comme nous l'avons vu plus haut, la valence locative précise l'origine ou la destination du mouvement.

L2 ...où c'est qu'il est parti (Belle de Mai, 61)

L2 vous êtes allés où (Boulots d'été, 5)

L5 ...tu viens d'où (Belle de Mai, 18)

Finalement, la dernière chose que nous avons remarquée est une fréquence élevée du verbe *aller* avec la particule *où*. De tous nos exemples qui font partie de la VL, le verbe *aller* se trouve dans 7 sur 20.

En continuant avec les verbes qui font partie de la RL, nous constatons qu'il est difficile de trouver des liens sémantiques entre eux. En fait, les natures sémantiques de *prendre*, *monter*, *naître*, *entendre*, *trouver*, *tuer*, et *travailler* semblent très variées. D'ailleurs, quant à la fréquence, il n'y a aucun verbe dans cette catégorie qui se démarque des autres. C'est-à-dire que tous les verbes dans cette catégorie ont des occurrences plus ou moins égales dans le sens qu'ils n'apparaissent qu'une ou deux fois chacun.

Prépositions et introducteurs

Sur nos 30 occurrences de *où*, il n'y en a que quatre avec préposition. En plus, la préposition qu'on emploie est toujours la même—*de*, et presque toujours en fonction de

VL du verbe *venir* :

Ex. L3 d' où est venue cette idée de construire un supermarché futuriste ? (Continent, 44)

Toutefois, il faut remarquer que sur les quatre exemples il y en a un qui est sans verbe. En fait, *d' où* y fonctionne comme un complément du nom.

Ex. L2 algérienne d' où? (dans le contexte *tu es algérienne... d' où ?*) (Belle de Mai, 1)

Constructions de l'interrogation avec *où*

Pour les constructions de l'interrogation avec *où*, nous avons analysé les formes d'interrogation, la place de la particule, la présence de *est-ce que*, et le type et la place du sujet.

Formes d'interrogation

La répartition des formes interrogatives dans lesquelles figure *où* est la suivante :

Tableau 26 Formes d'interrogation de *où*

interrogation directe	interrogation indirecte	total
20	10	30

Le ratio de 2 interrogations directes pour une indirecte est typique. En construction indirecte, tous nos exemples sauf un seul partagent la même fonction verbale—la fonction VL. Pour ce qui est des verbes introducteurs des constructions indirectes, il n'y a pas beaucoup de variation. Le verbe prédominant est le verbe *savoir*, qui apparaît dans plus de la moitié des cas.

Ex. L2 je ne sais pas où vous m'avez entendu euh m'exprimer (Chevènement, 22)

V intro

Vient ensuite le verbe *voir* avec 3 occurrences:

Ex. L2 alors ben tu vois un petit peu déjà d'où ça part (Algérie, 93, 12)

V intro

Les autres verbes introducteurs qui figurent ici sont les verbes *se demander*, *connaître*, et *situer*, mais ils y figurent peu souvent.

Place de la particule interrogative

La répartition de la place de la particule interrogative est la suivante :

Tableau 27 Place de la particule interrogative où

	en tête (QVS,QSV)	<i>in situ</i> (SVQ)	total (en tête+ <i>in situ</i>)
directe	9	11	20
indirecte	10	0	10

Comme on pouvait s'y attendre, la particule interrogative suit la règle de la grammaire traditionnelle pour le discours indirect dans la mesure où elle se trouve toujours en tête de la phrase régie par le verbe principal. Par contre, dans les constructions directes, on voit qu'il existe de la variation. Cependant, avant de regarder cette variation de plus près, nous devons préciser que nous avons 3 exemples construits avec *est-ce que* qui oblige syntaxiquement que la particule interrogative se trouve antéposée au verbe principal, et 2 exemples sans verbe où la place de la particule n'est pas libre non plus. Sur 15 exemples où la variation est possible, la position *in situ* a été choisie 9 fois et la position *en tête* 6 fois, ce qui indique que dans les constructions directes avec *où* la particule semble favoriser marginalement la position *in situ*.

Ex. L1 ah ouais moi aussi + c' est bizarre + tu as été où (Boulots d' été, 1)

S V Q

Nous n'avons pas vu de lien au niveau de la fonction du verbe principal ni au type de

verbe. Pourtant, nous avons constaté que la particule dans ces exemples coexiste avec un sujet qui est pronominal et antéposé au verbe principal (SVQ), ce qui peut coïncider avec un style ou type de discours plus relâché.

Ensuite, pour les exemples où la particule se trouve en tête (QSV/QVS) il n'existe pas de relation au niveau de la fonction verbale ni au type de verbe, comme c'était le cas dans les exemples d'*in situ*. Pour ce qui est du type et de la place de sujet, 4 des 6 exemples sont construits avec un sujet lexical postposé, illustration d'un type de discours plus formel.

Ex. L4 et où se situe Continent (Continent, 43)

Il est intéressant de voir cette fréquence de sujets postposés en concordance avec une particule en tête, toutefois, comme il y a peu d'exemples ici, nous ne pouvons pas faire de généralisations.

La répartition de la place de la particule interrogative dans les autres études :

Tableau 28 Place de la particule interrogative où dans les autres études

OÙ	en tête (QVS,QSV)	<i>in situ</i> (SVQ)	total (en tête+ <i>in situ</i>)
Myers 2007	2	13	15
Quillard 2000	12	38	50
Söll 1983	36	6	42
Ashby 1977	0	2	2
Behnstedt 1973	366	107	473
Pohl 1965	19	0	19
Gougenheim et al.1964	30	2	32

Nous constatons beaucoup de variations. Notre observation d'une fréquence marginalement élevée de la particule en position normale (SVQ) est attestée aussi dans les études de Myers (2007), Quillard (2000) et Ashby (1977). Pourtant, comme on voit une fréquence élevée de la particule en tête dans les études de de Söll (1983), Behnstedt

(1973), et Gougenheim et al. (1964), nous pouvons dire qu'il ne semble pas avoir de préférence quant à la position de cette particule par rapport au verbe principal.

Présence de *est-ce que*

Est-ce que n'apparaît que 4 fois, 3 fois en construction directe et une fois en construction indirecte (sous la forme *où c'est que*). En regardant ces exemples de plus près, nous avons noté des liens au niveau du type de verbe et aussi au niveau du type de sujet.

Ex. L1 et où est-ce que tu vas (Algues, 2)

L2 politiquement où est-ce que vous êtes... (Chevènement, 11)

L1 mm + mm + mm + et + où est-ce que + tu es née (Algues, 12)

L1 je sais pas où c'est qu'il est parti (Belle de Mai, 61)

Dans tous les cas ci-dessus on voit que le verbe est intransitif. C'est-à-dire, d'après la classification de la grammaire traditionnelle, un verbe qui ne prend pas d'objet direct. Également, nous voyons que le sujet dans tous les cas est un sujet pronominal, ce qui peut signaler un style discursif plus informel.

Toutefois, comme nous n'avons que 4 exemples sur lesquels nous basons nos observations, nous ne pouvons pas faire de généralisations ici. En outre, 2 sur 4 de ces exemples proviennent du même discours et en plus du même locuteur. Quand nous comparons nos résultats (4 sur 30) à ceux des études précédentes, nous retrouvons les mêmes incohérences.

Tableau 29 Présence de *est-ce que* dans les autres études

OÙ	avec <i>est-ce que</i>	sans <i>est-ce que</i>	total
Myers 2007	0	15	15
Quillard 2000	2	50	52
Söll 1983	11	42	53
Ashby 1977	1	2	3
Behnstedt 1973	93	473	566
Pohl 1965	11	19	30
Gougenheim et al. 1964	0	32	32

Dans plusieurs études, nous voyons qu'il y a une fréquence relativement basse de *est-ce que*. Il est même absent des études de Myers (2007) et de Gougenheim et al. (1964).

Toutefois, les études de Söll (1983), Behnstedt (1973) et de Pohl (1965) indiquent une présence importante. Nous n'avons pas d'explication pour ce phénomène, mais on peut suggérer qu'il soit dû aux facteurs extralinguistiques dans l'échantillonnage.

Type et place du sujet dans les constructions de où

Tableau 30 Type et place du sujet dans les constructions de où

pro A	pro A DM	lex P	sans suj.	total
19	3	6	2	30

D'abord, nous avons noté que le sujet a tendance à être pronominal et antéposé dans la plupart de nos exemples de *où*. En ce qui concerne les éléments associés à l'occurrence des sujets pronominaux, nous avons trouvé deux liens intéressants. Premièrement, tous les sujets antéposés sont de type pronominal.

Ex. L1 et vous montez où: en général (Éditeur, 8)
L5 ah bon tu as entendu ça où (Belle de Mai, 163)

Et ensuite, bien que nous n'ayons pas trouvé de lien avec le type de verbe, nous avons remarqué un phénomène particulier au verbe *aller*.

Ex. L1 où tu vas (Afrique, 1)
L2 vous êtes allés où (Boulots d'été, 5)

De nos 7 occurrences du verbe *aller*, 6 ont un sujet pronominal tandis que l'autre exemple n'a pas de sujet (verbe à l'infinitif). De plus, ces occurrences sont bien réparties dans des discours différents. Par exemple:

L1 où tu vas (Afrique, 1)

L1 et où est-ce que tu vas (Algues, 2)

Pour les sujets lexicaux, nous avons constaté trois choses intéressantes.

Premièrement, ils se trouvent tous seulement dans une position postposée au verbe principal. Autrement dit, dans les constructions avec *où*, il y a un lien exclusif avec les sujets lexicaux et l'inversion du sujet. Deuxièmement, tous les verbes ici sont du type intransitif—*être*, *se situer*, *se trouver*, *venir*. Et troisièmement, la fonction de *où* dans tous ces exemples est toujours VL.

Ex. *L1 alors + où est le choix pour le pour le demandeur* (Continent, 34)

Q V lex P

L4 et où se situe Continent (Continent, 43)

Q V lex P

L3 d' où est venue cette idée... (Continent, 44)

Q V lex P

Il faut mentionner que 5 de nos 6 exemples viennent du même discours, mais de 3 locuteurs différents. Cela peut suggérer que la nature du discours et les variables discursives comme l'économie, l'emphase, le style, etc. puissent avoir une influence très forte sur la nature du sujet ainsi que sur sa fréquence.

Nous pouvons étendre cette observation à nos trois cas de double marquage. Dans tous les cas, le sujet pronominal se trouve avant le verbe tandis que le sujet lexical se trouve après le verbe.

Ex. *L3 où il habite Moussa* (Belle de Mai, 119)

pro A lex P

L1 tu as vu eh ben où ils le tuent le mouton les gens (Belle de Mai, 130)
pro A **lex P**

Bien sûr, nous ne pouvons pas faire de généralisations ici, toutefois, il est intéressant de voir que les sujets se comportent de la même façon qu'on vient d'observer.

La répartition de la place du sujet dans les autres études :

Tableau 31 Place du sujet dans les autres études de où

OÙ	antéposé	postposé	total
Myers 2007	14	1	15
Quillard 2000	42	10	52
Söll 1983	19	34	53
Ashby 1977	3	0	3
Behnstedt 1973	254	312	566
Pohl 1965	11	19	30
Gougenheim et al. 1964	31	1	32

Nous voyons qu'encore une fois, les résultats sont assez variés. Dans les études de Myers (2007), Quillard (2000), Ashby (1977) et Gougenheim et al. (1964), le sujet se trouve clairement antéposé au verbe principal, ce qui correspond à nos propres observations, tandis que dans les études de Söll (1983), Behnstedt (1973) et Pohl (1965), il se trouve majoritairement postposé. Cette observation nous indique que les facteurs responsables de cette variance doivent être encore extralinguistiques.

Constructions verbales de *pourquoi*

Pour les constructions verbales de la particule interrogative *pourquoi*, nous avons analysé les fonctions et les verbes principaux.

Fonctions de *pourquoi*

En ce qui concerne les catégories de fonctions associées à *pourquoi* dans nos exemples, contrairement aux autres particules interrogatives dans cette étude, il n'y a

qu’une seule catégorie—*la rection de cause*. Sur un total de 137 exemples, nous avons relevé 95 exemples où *pourquoi* occupe cette fonction. Les 42 autres exemples sont des cas sans verbe.

Types de verbes dans la rection de cause

Tableau 32 Verbes dans les constructions de *pourquoi*

RC
accepter, aimer, aller (2), aller voir, appeler (4), arriver (2), arriver (à dormir), attirer, avoir (5), cacher (2), changer, choisir (4), continuer, créer, croire, démarrer, descendre, dire (9), énerver, entendre, essayer, être (8), être marqué, être publicisé, faire (7), faire confiance, falloir faire, injurier, jouer, laisser, mentir (4), mettre (4), oublier, parler, penser, poser, pouvoir, pouvoir prendre, s’aimer, s’allier, se battre, se comporter, se décider, se dire, se laisser prendre, se séparer, tenter, terminer, tirer, vendre, venir (2), viser (3), vouloir (7), y avoir

Quant aux verbes qui font partie de la RC, nous nous rendons compte du fait qu’il existe plusieurs raisons pour lesquelles il est difficile de trouver des liens sémantiques particuliers à cette fonction. Premièrement, comme il n’y a qu’une seule fonction associée à *pourquoi*, il est impossible de prétendre qu’un type ou des types de verbes sont propres à cette fonction plutôt qu’à une autre.

Constructions de l’interrogation avec *pourquoi*

Pour les constructions de l’interrogation avec *pourquoi*, nous avons analysé les formes d’interrogation, la place de la particule, la présence de *est-ce que*, et le type et la place du sujet.

Formes d'interrogation

Tableau 33 Formes d'interrogation de *pourquoi*

interrogation directe	interrogation indirecte	total
94	43	137

La proportion de 1/3 d'indirects pour 2/3 de directes est légèrement plus élevée que pour les particules *combien* et *comment*. En ce qui concerne les verbes introducteurs des constructions indirectes, les deux verbes les plus fréquents sont *dire* avec 10 occurrences et *savoir* avec 8 occurrences, ce qui semble la norme pour ce type de construction. Toutefois, ce qui est intéressant, c'est que la moitié de ces constructions se trouvent avec un verbe principal qui précède le verbe introducteur. Par exemple :

L1 je ne raconte pas ça dans dans le livre, je sais pas pourquoi (Marais-Pivot, 28)
V princ. V intro.

Nous allons élaborer sur ce type de construction dans la section suivante.

Place de la particule interrogative

Tableau 34 Place de la particule interrogative *pourquoi*

	en tête (QVS,QSV)	<i>in situ</i> (SVQ)	total (en tête+ <i>in situ</i>)
directe	94	0	94
indirecte	43 ⁸	0	43

Dans notre étude, la particule *pourquoi* se trouve uniquement en tête de la phrase interrogative. Par exemple:

L1 pourquoi tu vas aussi souvent à la campagne (Campagne, 1)
Q S V

L2 pourquoi voulez-vous que j'aime ça (Marais-Pivot, 10)
Q V S

Nous voyons que les deux constructions dans lesquelles la particule peut se trouver en

⁸ Ce chiffre inclut les cas où le verbe « introducteur » est en fin de construction.

tête de la phrase sont celles ci-dessus—QSV et QVS. Par contre, nous trouvons que l'absence de construction SVQ ou *in situ* dans ces exemples directs est très intéressante, étant donné qu'une phrase comme la suivante ne semble pas vraiment anormale.

Ex. *Tu y vas pourquoi ?*

S V Q

On a tenté d'expliquer l'hésitation d'employer la particule en position finale en proposant quelques hypothèses. Coveney (1995) a suggéré que l'hésitation face à cette structure pourrait être due à des raisons de clarté. Il explique que les locuteurs veulent éviter toute ambiguïté entre *pourquoi* et *pour quoi*. Coveney a aussi suggéré qu'il serait possible que *pourquoi* se trouve parfois en position *in situ* mais seulement quand la partie SV(C) est syllabiquement courte, ce que Quillard confirme. En outre, Quillard ajoute l'explication que la structure *in situ* accepte difficilement l'interrogation sur un circonstant bien qu'elle admette que cette explication s'applique mal dans le cas de la particule *quand*. Quoiqu'il en soit, les exemples courts avec *pourquoi* en tête ne semblent pas rares dans notre corpus, ce qui est un contre-argument à cette explication.

Ex. *L3 pourquoi tu mens* (Continent, 50)

L3 pourquoi ils ont pas terminé (Belle de Mai, 122)

L2 pourquoi tu t'en sépares (Arche, 2)

En regardant certains de nos exemples indirects, nous avons noté que quelques-uns avaient une construction curieuse qui ressemble beaucoup à la structure syntaxique SVQ ou *in situ*. Nous avons nommé cette construction *pseudo in situ* ou *pseudo SVQ*.

Regardons les exemples suivants:

L1 ... il y a certaines radios qui demandent une photo + je sais pas pourquoi

S V Q (Sida, 111)

L1 je j' aime quand même ces chansons je sais pas pourquoi (Portugais, 41)

S V Q

Bien que les autres études aient relativement peu d'exemples de *pourquoi*, à l'exception de l'étude de Behnstedt (1973), nous voyons que *pourquoi* a une tendance très forte à apparaître en tête de la construction, c'est-à-dire, en position syntaxique QVS ou QSV. Il est intéressant de noter que les études d'Ashby (1977), de Pohl (1965) de Myers (2007) et de Gougenheim et al. (1964) n'ont pas enregistré une seule occurrence de la particule *in situ*. En outre, les études de Quillard (2000) et de Söll (1983) n'en ont enregistré que quelques-unes. La seule étude à en enregistrer plusieurs est l'étude de Behnstedt (1973). Par contre, cela n'équivaut pas à un nombre significatif si l'on tient compte du fait que son étude comptait 396 exemples dont 18 seulement se trouvaient *in situ*. Quoi qu'il en soit, les résultats des autres études reflètent très bien nos observations selon lesquelles la particule *pourquoi* semble éviter la position *in situ*.

Présence de *est-ce que*

Nous n'avons remarqué que 5 occurrences de *pourquoi est-ce que*, toutes en construction directe, ce qui correspond à la prescription de la norme. Regardons les exemples ci-dessous :

L1 pourquoi est-ce qu' ils vendent plus cher selon vous (Continent, 35)

Q E S V

L1 pourquoi est-ce qu' il parle toujours de ça (Métiers 1, 3)

Q E S V

L1 pourquoi est-ce que on m' injurie ainsi (Chevènement, 29)

Q E S V

L1 pourquoi est-ce que au journal télévisé... nous n'en avons pas entendu parler

Q E S V (Continent, 2)

L1 pourquoi est-ce que vous voudriez pas ouvrir le vendredi matin (Médiathèque, 8)

Q E S V

Tous ces exemples apparaissent dans une variété de corpus et avec une variété de verbes constructeurs. La seule chose qui est commune est le type de sujet. Dans tous les cas, le

sujet est pronominal, ce qui peut indiquer qu'il existe un lien entre un niveau de langue plus informel et *est-ce que*.

Quand on compare nos résultats à ceux des études précédentes, nous voyons que les nôtres semblent assez typiques.

Tableau 36 Présence de *est-ce que* dans les autres études de *pourquoi*

POURQUOI	avec <i>est-ce que</i>	sans <i>est-ce que</i>	total
Myers 2007	1	15	16
Quillard 2000	1	29	30
Söll 1983	2	28	30
Ashby 1977	1	0	1
Behnstedt 1973	30	396	426
Pohl 1965	3	0	3
Gougenheim et al. 1964	0	9	9

Si on regarde les résultats de Behnstedt (1973), il est intéressant de voir que nous avons obtenu à peu près les mêmes statistiques. C'est-à-dire qu'environ sept pour cent de nos constructions directes sont construites avec *est-ce que*. Pour les autres études, elles ont si peu d'exemples qu'il est difficile de faire des comparaisons fiables. Tout ce qu'on peut dire c'est qu'en général, *est-ce que* se trouve rarement dans les constructions avec la particule *pourquoi*. Cette basse fréquence pourrait être due à des facteurs extralinguistiques comme le type de discours et le niveau de langue.

Type et place du sujet dans les constructions de *pourquoi*

Tableau 37 Type et place du sujet dans les constructions de *pourquoi*

pro A	proA DM	lex A	pro P	pro P DM	sans suj. (+infinitif)	sans suj. sans verbe	total
61	7	6	11	1	9	42	137

Le sujet a une forte tendance à être pronominal et antéposé au verbe principal.

Ex. L3 *pourquoi ils ont pas terminé* (Belle de Mai, 122)

pro A

L2 *pourquoi tu t' en sépares* (Arche, 2)

pro A

L1 *pourquoi vous le laissez ouvert* (Continent, 17)

pro A

Il faut noter que même quand on met de côté les constructions qui entraînent forcément un sujet antéposé au verbe principal, c'est-à-dire, les 26 exemples de constructions indirectes aussi bien que les 5 exemples avec *est-ce que*, le sujet se trouve encore majoritairement en position antéposée au verbe principal.

Maintenant, regardons quelques exemples où le sujet est en position postposée.

Ex. L2 *pourquoi voulez-vous que j' aime ça* (Marais-Pivot, 10)

pro P

L1 *pourquoi avez-vous menti là* (Marais-Pivot, 36)

pro P

Pour les sujets en position postposée, nous avons remarqué quelques points intéressants. Premièrement, il est clair que les sujets se trouvent rarement en position postposée si l'on considère que la moitié de nos exemples en position postposée, 6 sur 12, viennent du même corpus et presque uniquement du même locuteur. Nous remarquons aussi que les sujets en position postposée sont tous pronominaux, ce qui semble normal étant donné que les sujets lexicaux se trouvent difficilement dans cette position avec la particule *pourquoi* en français moderne (Korzen, 1985). L'impossibilité de l'inversion directe des sujets avec *pourquoi* est également mentionnée dans les livres de grammaire. Ensuite, nous notons aussi que dans la plupart des cas, 9 sur 12, le pronom est *vous*. Cependant, vu le manque de variation au niveau des discours de même que la fréquence basse des occurrences, il est difficile d'offrir des généralisations sur ce point.

La répartition de la place du sujet dans les autres études :

Tableau 38 Place du sujet dans les autres études de *pourquoi*

POURQUOI	antéposé	postposé	total
Myers 2007	16	0	16
Quillard 2000	26	4	30
Söll 1983	20	10	30
Ashby 1977	1	0	1
Behnstedt 1973	221	205	426
Pohl 1965	3	0	3
Gougenheim et al. 1964	9	0	9

Nos propres résultats semblent similaires aux résultats des autres études où, la plupart du temps, le sujet occupe une position antéposée au verbe principal. Par contre, il est intéressant de noter que les études de Behnstedt (1973) et de Söll (1983) ont observé des taux très élevés de sujets en position postposée. Pour donner une explication de cette distribution remarquable, il faudrait certainement regarder leurs corpus de plus près ; on peut supposer qu'ils sont d'un style beaucoup plus soutenu que les autres corpus.

Cas particuliers de *pourquoi*

Pour les cas particuliers de la particule interrogative *pourquoi*, nous avons analysé les constructions infinitives, les cas sans verbe, et les questions introductives.

Constructions infinitives

Nous avons relevé 9 exemples où l'on a employé une construction infinitive. Par exemple :

L3 pourquoi avoir choisi Marseille comme lieu de construction pour Continent
(Continent, 51)

L1 pourquoi ne pas faire confiance au peuple (Peyrefitte, 6)

L1 on s'est dit après tout pourquoi ne pas démarrer quelque chose avec des médias
(Médiathèque, 16)

Sur ces 9 exemples, 5 viennent du même corpus (*Continent*, un dialogue sur les hypermarchés). Ce qui est intéressant cependant c'est que, dans ce corpus, ces constructions sont partagées également entre les deux locuteurs, ce qui peut suggérer que la construction est liée soit au type de discours soit à un phénomène d'écho entre les locuteurs. Ensuite, nous avons constaté que les 4 autres exemples (de locuteurs et de discours variés) étaient tous à la forme négative. Toutefois, en l'absence de plus d'exemples, il est n'est possible d'offrir que des observations et non des généralisations là-dessus.

Cas sans verbe

Nous avons relevé beaucoup d'exemples (42 sur 137) sans verbe principal. Nous avons classé ces occurrences à partir des sous-catégories suivantes : *pourquoi* seul, *pourquoi* + le N (substantif), *pourquoi pseudo in situ*, et *pourquoi* question introductive. D'abord, la sous-catégorie qui contient le plus grand nombre d'exemples est celle de *pourquoi* seul (20 exemples) et sa construction est ainsi :

L1 pourquoi + (Marais-Pivot, 41)

Q

L2 ah ouais + pourquoi (Boulots d'été, 14)

interj. + Q

L5 selon toi pourquoi (Belle de Mai, 24)

réf. à l'inter. + Q

Les exemples de *pourquoi* seul comme ci-dessus contiennent normalement la particule toute seule ou la particule en concordance avec une référence à son interlocuteur ou une interjection. Ils apparaissent la plupart du temps en construction directe, et nous n'avons relevé que 2 exemples indirects derrière l'introducteur *dire*.

Ensuite, pour les exemples de *pourquoi* + *le Nom* (9 exemples), ils comprennent simplement la particule et un nom déterminé (ou un nom propre) qui demandent une explication. Par exemple :

L1 pourquoi cette remarque + (Continent, 52)

Q + **le N**

L1 alors pourquoi le Roi libre (Bayrou 3, 4)

Q + **le N**

En ce qui concerne la structure *pseudo in situ* ou *pseudo SVQ* (8 exemples), on l'a déjà mentionnée. La raison pour laquelle ces exemples se trouvent ici parmi les exemples sans verbe est que formellement ils ne sont pas suivis d'un verbe. Toutefois, bien que le verbe ne se trouve pas nécessairement dans le même énoncé, ce verbe peut se trouver antérieurement ailleurs dans le discours, et très souvent il se trouve juste devant la structure qui contient le verbe introducteur. On peut donc facilement reformuler la construction:

→ (*j' aime quand même ces chansons*) + ...*je sais pas pourquoi* (Portugais, 41)

V intro. **Q**

→ *je sais pas pourquoi j' aime quand même ces chansons.*

V intro. **Q** **S** **V**

Questions introductives

Pour finir, nous avons aussi remarqué l'emploi de questions introductives, c'est-à-dire la structure *pourquoi... parce que...* (7 exemples). C'est une structure où le locuteur pose une question à laquelle il répond lui-même.

Ex. L2 il faisait la grève + pourquoi parce que je crois qu' il touchait euh + euh un million (Belle de Mai, 52)

L3 Il y a énormément de risques si on met pas de préservatif pourquoi ++ parce que le virus on le trouve soit dans le sang soit dans le sperme... (Sida, 22)

Qu'il y ait une pause ou non avant le *pourquoi*, on ressent toujours une coupure avec la

construction précédente. Il ne s'agit pas d'une interrogation in situ SVQ, mais d'un procédé discursif où le locuteur veut attirer et diriger l'attention de son interlocuteur sur son explication. Il est intéressant de noter que les 7 exemples proviennent tous de corpus différents, ce qui indiquerait que ce procédé n'est pas une particularité stylistique d'une seule personne, mais un outil rhétorique d'utilisation courante.

Constructions verbales de *quand*

Pour les constructions verbales de la particule interrogative *quand*, nous avons analysé les fonctions, les verbes principaux, et la présence d'une préposition ou d'un introducteur.

Fonctions de *quand*

Tableau 39 Fonctions de *quand*

VT	RT	total
2	9	11

Nous voyons que dans nos exemples *quand* est associé la plupart du temps à une fonction de *rection temporelle*. Toutefois, comme il y a très peu d'exemples de *quand*, il est difficile de faire des commentaires là-dessus.

Types de verbes

Tableau 40 Verbes dans les constructions de *quand*

VT	RT
être	finir, commencer, comprendre, amener, être, exister, publier, préparer

Les verbes associés à la fonction RT sont variés et il est difficile de trouver des caractéristiques sémantiques en commun. À la limite, on pourrait dire que les verbes *finir*, *commencer* et *préparer* sont orientés sur une tâche ou un événement. Tandis que les verbes *exister* et *être* sont des verbes qui portent sur l'existence. Toutefois, comme il n'y a pas beaucoup d'exemples, ces conclusions ne sont pas décisives et nous ne pouvons pas faire de généralisation ici.

Dans la catégorie VT, il n'y a qu'un seul verbe. Le verbe *être* se trouve dans les deux exemples et il semble que dans les deux cas, la nature sémantique de *être* soit similaire.

Ex. L1 alors voilà mon super week-end que j'ai passé alors + quand est-ce que nous étions ++ vendredi alors vendredi il a fallu se lever tôt + (Boulimie, 1)

Dans l'exemple ci-dessus, la nature de *être* porte sur une date spécifique dans le temps.

Ici nous pouvons dire que la construction *nous étions quand...* équivaut à la construction *quelle était la date...*

Notre deuxième exemple peut recevoir le même type d'analyse parce qu'il s'agit aussi d'une date ou d'un moment de la journée.

L2 au fait + c'est quand les visites + (Parodie 3, 6)

Cependant nous ne pouvons pas dire que ces ressemblances soient significatives parce qu'il n'y a que deux exemples sur lesquels nous avons basé nos observations.

Prépositions et introducteurs

Sur nos 11 occurrences de *quand*, il n'y en a qu'une seule qui présente une préposition.

Ex. L2 d'accord depuis quand existe la périodure + depuis longtemps ou c'est récent (Métiers 2, 15)

Ce qui est intéressant dans l'exemple ci-dessus c'est que la particule *quand* semble agir sémantiquement de la même façon que *combien de temps*. En effet, l'interlocuteur fait suivre sa question partielle d'une question en alternance inférant une durée et non pas une date ou moment spécifique, ce que *depuis quand* exigerait normalement.

À part cette observation, nous ne pouvons pas dire plus sur la relation entre *quand* et les prépositions vu l'absence d'exemples.

Constructions de l'interrogation avec *quand*

Pour les constructions de l'interrogation avec *quand*, nous avons analysé les formes d'interrogation, la place de la particule, la présence de *est-ce que*, et le type et la place du sujet.

Formes d'interrogation

Tableau 41 Formes d'interrogation de *quand*

interrogation directe	interrogation indirecte	total
7	4	11

Nous voyons qu'il y a presque deux fois plus d'exemples dans la catégorie de l'interrogation directe, ce qui correspond à la distribution des autres particules interrogatives. Bien que nos exemples de *quand* soient peu nombreux, nous avons observé quand même quelques phénomènes intéressants. D'abord, au sujet des constructions de l'interrogation indirecte, 3 des 4 exemples sont introduits par des constructions négatives.

Ex. on sait jamais quand est-ce que ça va finir (Campagne, 3)
 L1 je sais pas quand est-ce que j'ai commencé (Saumon, 1)
 on savait pas + le lieu du chantier avait changé + donc on a attendu pendant deux jours
 sans savoir ++ où allait être le chantier + ni: quand [allait être le chantier] + ni
 combien de volontaires [il y aurait] (O.N.G., 64)

En outre, toutes les occurrences de *quand* dans les constructions indirectes, ont la même fonction de rection temporelle. Aussi, il est intéressant de voir que dans le cas des verbes introducteurs, il n'y a pas de variation. En fait chacune des constructions comprend le verbe *savoir* comme introducteur.

Ex. L1 euh + oui mais + j'aimerais bien savoir quand je + vous l'amène (Parodie 2, 4)

Place de la particule interrogative

En ce qui concerne la place de la particule *quand*, il faut d'abord noter que pour les constructions indirectes, tous nos exemples suivent les règles de la grammaire traditionnelle, c'est-à-dire que la particule se trouve *en tête* de la phrase régie par le verbe principal.

Tableau 42 Place de la particule interrogative *quand*

	en tête (QVS +QSV)	<i>in situ</i> (SVQ)	total (en tête+ <i>in situ</i>)
directe	5	2	7
indirecte	4	0	4

Cela nous laisse avec seulement 7 exemples parmi lesquels on peut voir de la variation. En tenant compte du fait que nos observations sont basées sur un nombre d'exemples limités, il semble que la particule *quand* favorise marginalement la position *en tête*. Pourtant, il faut mentionner que dans ces 7 exemples, il y en a 3 qui sont construits avec *est-ce que*, une locution exigeant que la particule se trouve en tête. Les autres exemples avec *est-ce que* sont indirects. Cela nous limite donc à 4 exemples dans

lesquels on peut vraiment voir de la variation. La vraie répartition devrait être ainsi— 2 *in situ* et 2 en tête.

Comparons nos résultats aux ceux des autres études.

Tableau 43 Place de la particule interrogative *quand* dans les autres études

	en tête (QVS +QSV)	<i>in situ</i> (SVQ)	total (en tête+ <i>in situ</i>)
Myers 2007	0	4	4
Quillard 2000	2	16	18
Söll 1983	10	7	17
Ashby 1977	1	1	2
Behnstedt 1973	36	122	158
Pohl 1965	4	2	6
Gougenheim et al. 1964	6	2	8

Nos résultats d’une distribution équilibrée de la position en tête et *in situ* dans notre corpus de *quand* sont similaires aux résultats constatés dans les études de Gougenheim et al. (1964), de Pohl (1965), d’Ashby (1977) et de Söll (1983). Cette observation est intéressante étant donné que les études de Behnstedt (1973) et de Quillard (2000) montrent que la particule *quand* a une tendance à se trouver *in situ* (SVQ). Toutefois, le nombre réduit d’exemples dans notre étude nous empêche de généraliser ou de donner des conclusions solides sur la place de cette particule, mais on peut imaginer que le niveau de langue et le type d’interview joue un rôle majeur. C’est donc la constitution des corpus observés dans ces diverses études qui est la clef.

Présence de *est-ce que*

Quant à la présence de *est-ce que* dans les constructions en *quand*, on la trouve dans la moitié des exemples. Il y en a 5 occurrences sur 11, ou 3 sur 7 si on ne compte pas les constructions indirectes. C’est une proportion qui s’aligne avec les résultats des

autres études.

Tableau 44 Présence de *est-ce que* dans les autres études de *quand*

	avec <i>est-ce que</i>	sans <i>est-ce que</i>	total
Myers 2007	0	7	7
Quillard 2000	5	18	23
Söll 1983	9	18	27
Ashby 1977	1	2	3
Behnstedt 1973	93	179	272
Pohl 1965	0	6	6
Gougenheim et al. 1964	2	8	10

Bizarrement, il n’y avait aucun exemple de *est-ce que* dans les études de Myers (2007) et de Pohl (1965). Toutefois, cela peut s’attribuer à leurs corpus limités.

Nous avons également noté que la présence de *est-ce que* semble liée au type de sujet. Le sujet, dans tous les cas, y compris les constructions indirectes, est du type pronominal. Par exemple :

L1 quand est-ce qu' on est un papi (Grandir, 12)
L1 quand est-ce que ça va finir (Campagne, 3)

Il aurait été intéressant à comparer cette observation avec les autres études, mais elles n’ont pas fait de distinction entre les types de sujets dans leurs données.

Type et place du sujet dans les constructions de *quand*

Tableau 45 Type et place du sujet dans les constructions de *quand*

pro A	pro A DM	lex P	pro P	sans verbe	total
7	1	1	1	1	11

Malgré le nombre limité d’exemples de *quand*, nous avons quand même observé quelques points intéressants. D’abord, il est évident qu’il n’y a pas beaucoup de variation. Dans nos exemples de *quand*, les sujets sont pronominaux et antéposés dans 8 cas sur 11. D’ailleurs, 5 sur 8 de nos exemples qui ont un sujet pronominal et antéposé sont

construits avec *est-ce que*. Bien sûr, il existe une relation syntaxique intrinsèque entre l'antéposition et la présence de *est-ce que*, mais il est néanmoins intéressant de voir que tous les sujets sont pronominaux. Cette prédominance du sujet en position antéposée au verbe est en accord avec les résultats des données dans les autres études.

Tableau 46 Place du sujet dans les autres études de *quand*

	antéposé	postposé	total
Myers 2007	7	0	7
Quillard 2000	22	1	23
Söll 1983	17	10	27
Ashby 1977	2	1	3
Behnstedt 1973	224	48	272
Pohl 1965	3	3	6
Gougenheim et al. 1964	8	2	10

Ensuite, nous avons noté que les 4 constructions indirectes avec *quand* sont toutes construites avec un sujet pronominal antéposé. Encore, la syntaxe contrôle l'antéposition du sujet ici, mais c'est curieux que la nature de tous les sujets soit pronominale.

En ce qui concerne le seul sujet lexical, il est postposé et se trouve dans une construction avec inversion, une position normale pour une telle construction. Par coïncidence, ce sujet lexical se trouve dans la seule construction ayant une préposition.

Ex. L2 d' accord depuis quand existe la périodurale (Métiers 2, 15)

Q V lex P

Conclusions et synthèses

Conclusions des analyses des particules individuelles.

Nous avons organisé nos conclusions à partir des particules individuelles.

Combien

On a vu que *combien* s'emploie de préférence dans les fonctions RT et VQ, et avec des verbes de type *être*. D'ailleurs, ces constructions RT et VQ sont liées respectivement aux caractéristiques sémantiques de l'existence et de la mesure. *Pendant, ça fait...que* et les autres moyens d'exprimer la durée sont les prépositions et introducteurs les plus fréquents. Quant aux MNs quantifiés par *combien*, le MN *temps* apparaît le plus souvent et les autres MNs tendent à être liés sémantiquement au temps en général. Ensuite, 75% du temps, les constructions interrogatives en *combien* sont directes. Pour ce qui est de la place de la particule, elles semblent favoriser la position *in situ* et le sujet est très souvent un pronom qui se trouve antéposé au verbe principal (4 fois sur 5). Un phénomène remarquable est l'absence totale de *est-ce que* dans nos exemples. Sous la rubrique « cas particuliers », nous avons vu que les constructions en *je (ne) sais pas combien* sont semblables aux constructions VP1Q et qu'elles n'ont pas de valeur interrogative. Quant aux constructions averbales, elles tendent à être plutôt courtes et fonctionnent souvent comme des questions « échos » directement reprises du contexte.

Comment

Pour *comment*, nous avons remarqué que, quant à la fonction, il n'y a pas de différences notables entre les fréquences d'emploi de la rection et de la valence de manière. Cependant, nous avons remarqué des liens entre les verbes et les fonctions. C'est-à-dire qu'il y a beaucoup de diversité quant aux verbes liés à la RM, alors qu'il n'y en a pas beaucoup pour les verbes liés à la VM (*faire* et *se passer* dans la plupart des exemples). Ensuite, nous avons noté que la particule *comment* se trouve facilement soit dans les constructions directes, soit dans les constructions indirectes. Bien que cette observation ne soit pas particulièrement significative, étant donné que le choix du discours direct ou indirect n'est pas toujours pertinent, cette observation reste quand même intéressante quand on considère ces résultats par rapport aux données concernant les autres particules analysées dans cette étude, parce que les occurrences des particules dans les constructions indirectes sont généralement moins fréquentes. Pour ce qui est de la place de la particule, elle favorise clairement la position QSV, la position « en tête » dans notre étude, ce qui semble la norme en considérant d'autres études. Nous avons observé aussi un taux relativement bas des constructions avec *est-ce que*, une observation qui reflète bien les observations des autres études. Et finalement, pour le type et la place du sujet, nous avons remarqué que les sujets pronominaux étaient dominants et qu'ils se trouvaient la plupart du temps antéposé au verbe principal, ce qui est, encore une fois, soutenu par les études précédentes.

Où

Où favorise une fonction de VL, ce qui peut être dû à une fréquence élevée du verbe *aller*, le verbe qui se trouve le plus dans les constructions avec *où* et qui exige une valence locative. D'ailleurs, nous avons constaté que les verbes d'existence favorisent la fonction VL. Ensuite, nous avons noté que les constructions indirectes sont presque uniquement liées à la VL. Quant à la position de la particule, nous avons remarqué que *où* favorise marginalement la position postposée au verbe principal—une position SVQ. Toutefois, après avoir comparé nos résultats à d'autres études, nous notons que la particule peut se trouver également en tête, dans des contextes plus formels. Ensuite, nous avons remarqué un lien exclusif entre *est-ce que* et les verbes transitifs. Toutefois, vu le peu d'exemples, nous ne pouvons pas faire de généralisations solides ici. Finalement, en ce qui concerne le sujet dans les constructions avec *où*, nous avons constaté une fréquence très élevée des sujets pronominaux antéposés. En outre, il semble qu'il y ait une relation exclusive entre les sujets pronominaux et leur position syntaxique antéposée au verbe principal. Nous avons noté qu'il y a peut-être aussi une relation exclusive entre les sujets lexicaux et leur position postposée au verbe principal. De plus, tous les sujets lexicaux se trouvent dans des constructions où les verbes sont intransitifs et où la particule *où* a la fonction VL.

Pourquoi

Tous les exemples de *pourquoi* avec verbe ont pour fonction la relation de cause. La particule *pourquoi* se trouve soit en position QVS soit en position QSV, mais toujours antérieurement au verbe principal. *Pourquoi* se trouve principalement avec des sujets pronominaux et antéposés au verbe principal, ce qui semble la norme étant donné les

résultats des études précédentes. Pour *est-ce que* dans cette construction, nous avons trouvé un lien avec les sujets pronominaux, une corrélation qui peut suggérer un niveau de langue un peu plus relâché. Nous avons aussi remarqué une abondance de constructions averbales que nous avons classifiées dans les quatre sous-catégories suivantes : *pourquoi seul*, *pourquoi + le N* (substantif), *pourquoi pseudo in situ* et *pourquoi* question introductive.

Quand

La fonction de *quand* correspond en général à la position de rection temporelle, tandis que sa présence dans les constructions de valence temporelle semble rare et toujours associée au verbe *être*. Ensuite, contrairement à certains résultats des autres études, nous avons observé une distribution équilibrée pour les particules en tête et *in situ*. Cela pourrait s'expliquer par le manque d'exemples et les différences dans la compilation des corpus. Concernant la présence de *est-ce que*, nous l'avons observée dans la moitié de nos exemples, ce que la plupart des autres études ont aussi remarqué. Par ailleurs, nos observations sur la fréquence élevée des sujets pronominaux ainsi que des sujets en antéposition sont en harmonie avec les données des autres.

Synthèses

Dans les tableaux de synthèse suivants, nous avons comparé les particules aux niveaux du type de question, la place de la particule dans l'interrogation directe avec verbe, la présence de *est-ce que* dans l'interrogation directe et indirecte avec verbe, et le type et la place du sujet dans l'interrogation directe avec verbe.

Type de question

Tableau 47 Type de question

	<i>combien</i>	<i>comment</i>	<i>où</i>	<i>pourquoi</i>	<i>quand</i>
dir.	64.5%	58.9%	60%	40.9%	63.6%
dir. sans V	11.8%	12.9%	6.7%	27.7%	0%
indir.	18.6%	28%	33.3%	21.9%	27.3%
indir. sans V ou infin.	5%	23.2%	0%	9.5%	9.1%

Comme on s’y attendait, le taux de l’interrogation directe avec verbe est le plus haut pour toutes les particules. La répartition de *pourquoi* est plus égale, avec un bon nombre de structures directes sans verbes et d’indirectes. Le taux d’indirectes le plus haut se trouve avec la particule *où*. Les interrogatives indirectes sans verbe sont plutôt rares dans l’ensemble sauf avec la particule *comment*.

Place de la particule dans l’interrogation directe avec verbe

Tableau 48 Place de la particule dans l'interrogation directe avec verbe

	en tête	<i>in situ</i>
<i>combien</i>	39.5%	60.5%
<i>comment</i>	77.3%	22.7%
<i>où</i>	45%	55%
<i>pourquoi</i>	100%	0%
<i>quand</i>	71.4%	28.6%

Pour la place de la particule, elle se trouve la plupart du temps en tête de la phrase avec le cas extrême de *pourquoi* où elle est toujours en tête. Par contre, *combien* favorise marginalement la position *in situ*, et *où* ne semble ne pas avoir de préférence.

Présence de *est-ce que* dans l'interrogation directe/indirecte avec verbe

Tableau 49 Présence de *est-ce que* dans l'interrogation directe/indirecte avec verbe

	direct	indirect
combien	0%	0%
comment	6.7%	0%
où	10%	3.3%
pourquoi	3.6%	0%
quand	30%	20%

La forme interrogative en *est-ce que* est présentée comme la forme neutre de l'interrogation alors qu'elle est finalement peu fréquente à l'oral à part dans les constructions avec *quand*. La présence de *est-ce que* dans les interrogatives indirectes correspond à des formes non-normatives et c'est normal qu'elles soient rares dans les corpus.

Type et place du sujet dans l'interrogation directe avec verbe

Tableau 50 Type et place du sujet dans l'interrogation directe avec verbe

	pro A	lex A	pro P	lex P
<i>combien</i>	68.5%	10.5%	10.5%	10.5%
<i>comment</i>	71.2%	4.5%	19%	5.3%
<i>où</i>	77.7%	0%	0%	22.3%
<i>pourquoi</i>	75%	5.4%	19.6%	0%
<i>quand</i>	71.4%	0%	14.3%	14.3%

Les sujets pronominaux antéposés sont les plus nombreux pour toutes les particules. Quand ils sont présents, les sujets lexicaux sont plus nombreux en position postposée qu'antéposée, ce qui correspond à l'inversion stylistique. Les cas d'inversion du pronom correspondent à un niveau de langue plus soigné et on les rencontre principalement dans les corpus journalistiques.

Si on compare avec le tableau précédent, on constate que les sujets inversés sont finalement plus nombreux que les formes en *est-ce que*. Cette découverte surprenante montre l'importance des études sur corpus pour mettre en perspective les grammaires traditionnelles et scolaires.

Même si l'on peut toujours se poser la question de la représentativité et de la taille du corpus, les données que nous avons rassemblées semblent plus complètes que celles d'autres études. Pour des études dans l'avenir, il serait peut-être souhaitable de constituer un corpus échantillonné suivant des critères plus stricts.

Bibliographie

Al, B. (1975). *La notion de grammaticalité en grammaire générative-transformationnelle : Étude générale et application à la syntaxe de l'interrogation directe en français parlé*. Leiden: Presse universitaire de Leyde.

Arrivé, M., Gadet, F., & Galmiche, M. (1986). *La grammaire d'aujourd'hui : Guide alphabétique de linguistique française*. Paris: Flammarion.

Ashby, W. J. (1977). Interrogative forms in Parisian French. *Semasia* 4, 35-52.

Behnstedt, P. (1973). *Viens-tu? est-ce que tu viens? tu viens? : Formen und strukturen des direkten fragesatzes im französischen*. Tübingen: Tübinger Beiträge zur Linguistik.

Blanche-Benveniste, C. (1987). *Pronom et syntaxe : L'approche pronominale et son application au français*. (2e éd.). Paris: Société d'études linguistiques et anthropologiques de France SELAF.

Blanche-Benveniste, C., Rouget, & Sabio, F. (2002). *Choix de textes de français parlé : 36 extraits*. Paris: Champion.

Coveney, A. (1995). The use of the QU-final interrogative structure in spoken french. *French Language Studies*, 5, 143-171.

- Coveney, A. (2002). *Variability in spoken french : A sociolinguistic study of interrogation and negation*. Bristol, UK ; Portland, OR: Elm Bank.
- Gougenheim et al., G., Michea, R., Rivenc, P., & Sauvageot, A., (1964). *L'élaboration du français fondamental (1er degré): Étude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base*. Paris: Didier.
- Grevisse, M. (2001). *Le bon usage : Grammaire française* (Goosse, A., éd.). Paris: Duculot.
- Kennedy, G. D. (1998). *An introduction to corpus linguistics*. London ; New York: Longman.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1991). *La question*. Lyon: Presses universitaires de Lyon.
- Korzen, H. (1985). Pourquoi et l'inversion finale en français. Étude sur le statut de l'adverbial de cause et l'anatomie de la construction tripartite. *Revue Romane*. 30, 3-56.
- Myers, L. L. (2007). *WH-interrogatives in spoken french: A corpus-based analysis of their form and function* (PhD thesis). University of Texas at Austin.

Pohl, J. (1965). Observations sur les formes d'interrogation dans la langue parlée et dans la langue écrite non-littéraire. *Xe Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*. vol. 2. Paris: Klincksieck. 501-513.

Queneau, R. (1959). *Zazie dans le métro*. Paris: Gallimard.

Quillard, V. (2000). *Interroger en français parlé: études syntaxique, pragmatique et sociolinguistique* (PhD thesis). Université de Tours, France.

Söll, L. (1983). L'interrogation directe dans un corpus de langage enfantin. In F.-J. Hausmann (ed.). *Etudes de grammaire française descriptive*. Heidelberg: Groos: 45-54.

Terry, R. M. (1970). *Contemporary french interrogative structures*. Montreal: Editions Cosmos.

Tognini-Bonelli, E. (2001). *Corpus linguistics at work*. Amsterdam. Philadelphia: J. Benjamins.

Van den Eynde, K., & Mertens, P. (2006). *Le dictionnaire de valence dicovalence: Manuel d'utilisation version.1.2*. Accédé le 20 janvier, 2008, de l'Université de Leuven, Site web du Département de linguistique,
http://bach.arts.kuleuven.be/dicovalence/manuel_061117.pdf

Appendice A Liste des exemples

Exemples de *combien*

Interrogation directe, *in situ*, sujet pronominal antéposé

- 1- tu t'évanouis pas ++ il y a pas de raison L1 c'est c'est étonnant + **tu as fait ça pendant combien de temps** L2 puis s= c'est calme on (n') entend rien quoi + à part le bruit du vent (Sports, 4)
- 2- il fait pas spécialement froid L1 **tu as fait ça pendant combien de temps** ++ L2 euh cinq jours ++ puis euh (Sports, 4)
- 3- pour les publicités: vous avez une certaine fréquence pour les: pour les passer **vous devez en passer euh combien par: je sais pas moi par heure** ou + comment ça fonctionne L2 on (n') a pas de on (n') a pas vraiment de fréquence (Sida, 97)
- 4- elles ont accès au centre de planification sans l'avis des parents ++ L2 d'accord et + et **ça vous prend combien de d'heures par semaine** L1 le centre de planification ça prend: + seize heures environ par semaine (Métiers 2, 7)
- 5- L1 c'est énorme + L2 **il y a combien de troupes** L1 il n'y a qu'une troupe (Métiers 1, 15)
- 6- L1 **il y a combien d'enfants inscrits à la salle** à peu près L2 il doit y en avoir une cinquantaine (France Plus, 14)
- 7- et tu t'es attachée à certains élèves L2 oui: énormément + énormément + euh + L1 **il y en a qui sont là depuis combien de temps** + L2 eh ben moi je te dis je travaille depuis trois ans (France Plus, 13)
- 8- je pense que vous devez en superviser plusieurs + **ça peut aller jusqu'à combien** + L2 eh bien un conducteur de travaux normalement peut superviser douze chantiers (Construction, 13)
- 9- L1 et **vous êtes combien de personnes dans ces séminaires** L2 alors les deux séminaires je te dis simple(s) il y a que les gens que les V.R.P. et les gens du bureau donc on est...(Cathy, 8)
- 10- L1 mais c'était joli eh L2 mais **tu es resté combien de temps là-bas** + L1 ben une journée + (Boulots d'été, 3)
- 11- je me suis écorché les bras j'étais sale et tout + L2 **tu y es resté combien de temps** + L1 oh L2 les deux autres mois + L1 non j'y suis resté presque trois semaines (Boulots d'été, 19)
- 12- s'il avait vraiment une espérance de vie bien solide ça m'étonnerait L4 on **on vit à peu près jusqu'à combien soixante-cinq soixante-dix** L2 non il y a une femme elle a cent ouais (Belle de Mai, 174)
- 13- on découvre que: le ministre pourrait être aussi prof prof d'histoire que vous êtes un littéraire + **vous avez mis combien de temps pour écrire** comment vous faisez (Bayrou 3, 1)
- 14- L2 et c'est + c'est une région que j'aime beaucoup + et + où je reviens tous les ans + L1 mm + mm + et **tu as habité là + combien de temps** L2 oh j'y ai habité: deux ans à peu près (Algues, 13)
- 15- c'est pour ça quand j'écoute Daboville je dis mais il **il est combien de temps en arrière** et il avait hélicoptère(s) et tout au-dessus de lui pour L2 XXX (Mer, 6)

Interrogation directe, *in situ*, sujet lexical antéposé

- 1- L1 petit historique: **le: virus du SIDA a été découvert il y a combien de temps** L3 il a été découvert en quatre-vingt trois (Sida, 18)
- 2- L1 **la pension mesure combien** + L3 alors euh + la pension elle mesure mille mètres carré + (Parodie 3, 17)
- 3- L1 euh + oui je j'avais oublié de vous dire + à propos euh + **la pension mesure combien** L3 la + (Parodie 3, 16)
- 4- euh c'était très difficile de lui faire comprendre la vérité L1 et alors euh et euh **Cocteau a mis + attendu combien de temps** avant de vous déclarer son amour +++ L2 ben euh euh à s= + comme peut-être euh six mois (Marais-Pivot, 34)

Interrogation directe, *in situ*, double marquage antéposé du sujet

- 1- Aide Provence: **cette association: elle existe depuis combien de temps** + L3 ben elle existe depuis quatre-vingt cinq à Marseille: (Sida, 2)

- 2- là c'est une chambre de fille et une chambre de garçon + L1 **ça fait combien la pension exactement** + L3 ça fait deux dans les deux cents mètres + (Parodie 2, 23)
 3- L3 de deux pourcent L4 attendez mais deux pourcent + **ça a augmenté de combien la TVA** + L5 de deux pourcent (Belle de Mai, 74)

Interrogation directe, *in situ*, sujet = combien pronom

- 1- est-ce que: euh d'abord **combien ont été exclues** et est-ce que ce n'était pas les renvoyer à leur intégrisme familial (Bayrou 2, 20)

Interrogation directe, en tête, sujet pronominal antéposé et double marquage antéposé

- 1- L2 et mai= maintenant votre troupe joue Hamlet à Marseille et L1 oui L2 et **combien de temps combien de temps en avance vous avez commencé euh à répéter le spectacle** (Métiers 1, 5)
 2- je trouve que c'est un peu trop L2 et **combien de services par jour vous avez** L1 alors les services de répétition normalement voilà voilà je prends le planning de la semaine prochaine c'est + dix heures (Métiers 1, 4)
 3- un matelot engagé touche déjà mille cinq cents francs en gros ++ engagé hein L1 et **combien de temps euh tu devais t'engager au minimum** L2 minimum + ben moi: je devais partir à Djibouti je voulais m'engager pour deux ans minimum (Armée, 16)
 4- ils vont t'aider si ils voient qu'une personne + elle vient à l'école que pour se réchauffer qu'est-ce que tu veux qu'ils font L3 **combien c'est la bourse** L2 c'est euh mille cinq cent c'est ça (Belle de Mai, 90)
 5- j'ai envie de tout lâcher mais bon je me reprends quoi + parce que: +++ L1 **ça fait combien de temps que tu es + mariée** L2 ça va faire: huit mois + (France Plus, 8)
 et puis de là: du découpage de la grille qui est effectué par notre chef d'antenne L1 bon
 6- L1 mm + et **ça fait combien de temps que tu travailles là** L2 ben je travaille ici depuis deux ans (Algues, 5)
 7- bonsoir ++ L3 **ça fait combien de temps qu'il existe Continent** + L2 ça fait à peu près trois mois (Continent, 41)

Interrogation directe, en tête, sujet pronominal postposé

- 1- L3 mm + bien euh alors euh + à demain + L1 ouais à demain **combien vous dois-je** à pro= à propos à peu près + L3 bien + quatre-vingt dix francs + (Parodie 3, 16)
 2- L3 non il y en a pas + L1 bon à propos com= **combien je vous dois-je** + L3 euh + cent + L1 cent francs (Parodie 2, 29)
 3- ça me faisait une moyenne de trente: trente-huit + quarante: chantiers c'est lourd L1 **combien de temps faut-il compter euh en général pour un chantier** L2 eh bien: une maison disons + normale + d'une superficie de... (Construction, 14)
 4- nous fêtons le centenaire de l'affaire Dreyfus L1 mm L2 hein + ce pauvre capitaine Dreyfus qui était innocent **combien étaient-ils au départ** + qui euh sont venus à son secours très peu (Chevenement, 14)

Interrogation directe, en tête, sujet lexical postposé et inversion complexe

- 1- justement en parlant de l'équipe **de combien de personnes se compose une équipe** + radio L2 à Maritima on est: huit animateurs (Sida, 94)
 2- L1 et **combien de temps peut durer une partie** L2 ça varie entre X + deux heures et puis: ++ une dizaine d'heures (Jeux, 9)
 3- ces fleurs aux + tous les entretiens tout ça + c'était impeccable + impe= L2 **combien coûtait la rose** L1 oh ben les roses je sais pas à cette époque-là ça coûtait deux francs trois francs + (Fleuriste, 45)
 4- L2 mais nous n'avons pas les mêmes intérêts L3 tout à fait mais **combien de temps cette solidarité européenne va-t-elle jouer** L2 XXX (Mitterrand, 8)

Cas particuliers d'interrogation directe : sans verbe

- 1- L3 voilà L2 pour l'instant L3 **combien de temps** L2 tel n'est pas le cas (Mitterrand, 8)
 2- il y a dix ans pour dans vingt ans et aujourd'hui pour dans trente ans L2 **combien** L1 dans trente ans + tout dépend de de ce qu'on entend par traduction automatique au jour d'aujourd'hui (Métiers 3, 6)
 3- je suis je suis la continuité puisque nous sommes la continuité depuis trois cent vingt + **combien** trois cent vingt non attendez dix-huit cent soixante + mil neuf cent soixante je ne sais plus enfin (Métiers 1, 13)
 4 [on compte combien de fois on aura dit joli combien de fois on aura dit bon] **combien de fois** et on axe la

publicité là-dessus mais tout tout tout est calculé (Commerce, 8)

5- moi non plus aucune idée L2 mais à peu près **entre combien et combien** L5 ça doit être à peu près pareil six mille six mille cinq cent francs (Belle de Mai, 94)

6- L1 euh et le soir tu avais des tours de garde non L2 oui mais quand j'étais de service L1 et ça se passait comment **combien de jours**: L2 et ben: on faisait ça c'est le gradé de service qu'on appelait (Armée, 7)

7- L1 **à partir de combien** quand est-ce qu'on est un papi d'après toi + un papi ou une mamie + L2 oh: à soixante ans + (Grandir, 12)

Interrogation indirecte, sujet pronominal antéposé

1- le sang qui reste dans le creux de l'aiguille c'est-à-dire **je sais pas combien il peut en rester** mais quelques gouttes + ça suffit (Sida, 32)

2- L1 je crois que tu as: travaillé + quelque temps dans: une entreprise + de fruits et légumes je crois ou de de fruits secs + euh **tu peux me dire: pendant combien de temps tu as travaillé** + quelle(s) euh activité(s) tu exerçais (Khamel, 7)

3- L1 peux-tu: rentrer dans les détails **m'expliquer** euh euh mm + qui c'est qui a marqué + **combien on l'a gagné** euh comment ça s'est déroulé euh L2 c'était un match tendu (Khamel, 5)

4- il pourrait y avoir plusieurs morts + L1 **vous dites que il y a eu un glissement de combien** à peu près L4 trois centimètres (Continent, 5)

5- il y aura quinze personnes autour de la table + on va les enregistrer et euh **compter** le nombre de de mots qui ressortent de cette discussion **combien de fois on aura dit joli** (Commerce, 8)

6- [on va **compter**] **combien de fois on aura dit bon** (Commerce, 8)

7- cotiser c'est mettre de l'argent pour plus tard d'accord L3 de côté ouais L5 euh **vous savez combien d'années de cotisation il faut + pour euh pour avoir + droit à la retraite** L2 soixante-quatre non (Belle de Mai, 68)

8- imagine + il y aurait pas eu euh les morts qu'il y a pas maintenant les morts qu'il y a et tout + **imagine combien on serait + si il y a pas de guerre mondiale** (Belle de Mai, 154)

9- L4 je te demande comment ils font passer + parce que **vous avez vu combien co= combien combien combien ça passe là** [la drogue à la douane] (Belle de Mai, 143)

alors + vous retrouverez ce mouvement + décrit: sans cesse + hein + par exemple euh euh euh **vous verrez**

10- **combien chez Leibniz + Leibniz est très intéressé par + par par ce dedans cette intériorisation** + (Anthropologie, 2)

Interrogation indirecte, sujet lexical postposé

1- L1 j'aurais voulu **savoir combien d'heures: par semaine: effectue un animateur** ++ L2 un animateur alors il effectue + trente-neuf heures par semaine (Sida, 94)

2- L2 c'était prévu mais les constructions ça coûte trop cher + L1 alors vous + **vous pouvez nous dire à combien s'est élevé le montant de cette + hyper surface** L2 la construction de cette super surface a coûté plusieurs milliards (Continent, 4)

Interrogation indirecte, sans verbe

1- cette super surface a coûté plusieurs milliards de francs + L1 **mais vous voulez pas nous dire exactement combien** L2 eh non je peux pas vous le dire (Continent, 4)

2- on va dire la sécurité sociale elle coule + comment on va te rembourser les médicaments + comment on va te rembourser le docteur L2 **je sais pas combien** la sécurité sociale eh L4 oh tu as vu le trou qu'il y a quatre milliards + (Belle de Mai, 81)

3- L2 si si si pourquoi ça fait trop de perte + ça fait ça te fait une grande perte **tu sais combien combien combien** euh si si ça continue comme ça ils perdent au moins au moins + un milliard par semaine (Belle de Mai, 53)

je sais pas combien

1- L1 pétard + faut dire: ++ chaque hiver nous on en connaît + **je sais pas combien** ++ L3 moi j'ai jamais eu un accident: (Sports, 13)

2- quand nous avons vu la cassette on nous n= a révélé que ça faisait au moins euh + **je ne sais plus combien** d'années quarante ans que L1 oui c'est ça (Roswell, 15)

3- il passait son temps à voyager + mais + il avait vu **je sais pas combien** de pays de pays + mais: maintenant: les choses qu'il voulait faire c'était: euh visiter des pays plus ou moins fermés (O.N.G., 43)

- 4- c'était en: dix-huit cent **je sais pas combien** et puis euh et puis euh: bon ben ils s= il est venu avec sa famille et puis tout d'un coup il y a eu une lame de fond (Mer, 2)
- 5- dans le Vercors ça a sauté + il y a eu: **je ne sais combien** de de maquisards qui ont été tués: (Guerre, 8)
- 6- il fait rien il vient il se croise les bras il gagne son s= il gagne **je sais pas combien** de briques par mois L2 il est au Bahamas en train de nager + pendant que nous on est là (Belle de Mai, 64)
- 7- le frigo était planté comme ça comme ça le mec il l'a jeté de **je sais pas combien d'étages** + planté écrasé (Belle de Mai, 117)

Exemples de *comment*

Interrogation directe, en tête, sujet pronominal antéposé (+ double marquage)

- 1- L4 vous pouvez nous refaire passer le truc s'il vous plaît + L2 **comment vous voyez l'avenir** + comment tu vois l'avenir L4 pour nous + moi je vois le chômage + L3 euh beaucoup de chômage (Belle de Mai, 150)
- 2- L4 vous pouvez nous refaire passer le truc s'il vous plaît + L2 comment vous voyez l'avenir + **comment tu vois l'avenir** L4 pour nous + moi je vois le chômage + L3 euh beaucoup de chômage (Belle de Mai, 150)
- 3- vous avez mis combien de temps pour écrire **comment vous faites** comment vous avez trouvé le temps d'écrire toutes ces toutes ces pages L2 j'ai mis deux ans + (Bayrou 3, 1)
- 4- vous avez mis combien de temps pour écrire comment vous faites **comment vous avez trouvé le temps d'écrire** toutes ces toutes ces pages L2 j'ai mis deux ans + (Bayrou 3, 1)
- 5- L1 mais + moi j'aimais bien les azalées et les cyclamens parce que ça se travaillait bien et puis c'est une fleur qui se garde longtemps L2 c'est-à-dire **comment tu travaillais ça** L1 et ben les cyc= azalées quand ils étaient pas bien ronds + on avait des petits fils + (Fleuriste, 35)
- 6- L2 et comment le tournage se passe au cinéma + enfin qu'est-ce L1 quoi **comment ça se passe** L2 comment ça se passe enfin + comment vous travaillez L1 on travaille différemment (Métiers 1, 21)
- 7- L1 donc ça c'était quand tu étais de service L2 voilà L1 et euh quand tu: n'étais pas de service **comment ça se passait** tu sortais ou: + il y avait un foyer (Armée, 13)
- 8- L2 et comment le tournage se passe au cinéma + enfin qu'est-ce L1 quoi comment ça se passe L2 **comment ça se passe enfin** + comment vous travaillez L1 on travaille différemment (Métiers 1, 21)
- 9- L2 et comment le tournage se passe au cinéma + enfin qu'est-ce L1 quoi comment ça se passe L2 comment ça se passe enfin + **comment vous travaillez** L1 on travaille différemment c'est-à-dire qu'on apprend mais c'est différent (Métiers 1, 21)
- 10- les autres ils me disaient à chaque fois ils me disaient ouais mais toi tu es pas française du tout + tu as eu plus que moi **comment ça se fait quoi** + ils me faisaient quoi la remarque mais gentiment (Portugais, 76)
- 11- ça se fait ça qu'est-ce que tu veux qu'ils leur font des fêtes + ils peuvent pas + tu vas à une autre cité + **comment ça se fait qu'il y a l'ascenseur** parce que les les petits ils les cassent pas + ils disent comment c'est chez moi je vais les casser + là-bas (Belle de Mai, 123)
- 12- L2 une fois tu as le muguet qui a tourné L1 ah oui j'y ai dit L2 mais **comment ça se fait que ça tourne comme ça** L1 ben le muguet ben ça tourne facile hein + c'est une plante qui est tellement forcée pour arriver à maturité (Fleuriste, 26)
- 13- alors oui ma question la question c'était pourquoi il s'est pas comporté en père c'est ça L4 co= oui **comment il s'est comporté avec lui** L1 euh et bien en particulier + par exemple il euh lisait: euh avec euh avec le jeune Rousseau (Rousseau, 14)
- 14- et il y a une autre élève aussi euh: mm **comment elle s'appelle** + elle est à la salle à côté +++ L2 XX L4 non non + elle elle est marocaine elle ne sait pas très bien parler (Aide aux devoirs, 8)
- 15- mais c'était bien propre c'était bien blanc et ++ L1 et **comment vous rincez par exemple** ++ L2 ah bah c'est-à-dire là-haut + on avait + chez moi on avait un lavoir avec deux bassins (Lessif, 9)
- 16- L1 alors **comment tu t'es retrouvé à Hyères** est-ce que c'est toi qui as demandé à aller là-bas ou: c'est eux qui t'y ont envoyé L2 ben c'est: pas moi qui ai demandé à aller là-bas (Armée, 1)
- 17- L3 mm ça c'est leur problème eh L4 eh si mais + on va dire la sécurité sociale elle coule + **comment on va te rembourser les médicaments** + comment on va te rembourser le docteur L2 je sais pas combien la sécurité sociale eh (Belle de Mai, 81)
- 18- L3 mm ça c'est leur problème eh L4 eh si mais + on va dire la sécurité sociale elle coule + comment on

va te rembourser les médicaments + **comment on va te rembourser le docteur** L2 je sais pas combien la sécurité sociale eh L4 oh tu as vu le trou qu'il y a quatre milliards (Belle de Mai, 81)

19- c'est encore plus lourd que ministre de l'Éducation nationale euh **pourquoi et comment il prend du temps pour jouer au golf** ou pour aller chez les bouquinistes + c'est que euh le plus: important: c'est ... (Bayrou 2, 2)

20- vraiment en dix-huit ans on a vu euh tout le paysage se se transformer L2 et **comment tu peux te séparer d'une telle maison** L1 + parce que justement en : en vieillissant ... (Arche, 9)

21- Jacques Delors vous dites qu'il fait la même politique que Balladur + enfin que Raymond Barre enfin hein **comment vous pouvez dire une telle chose** ++ L2 je ne sais pas où vous m'avez entendu euh m'exprimer (Chevènement, 22)

22- tout tout ce genre de petites opérations quoi XXX L1 co= comment tu **comment tu pourrais définir les relations** que tu avais avec les gens +++ L2 avec ceux avec qui je travaillais ou avec euh le le public (Poste, 1)

23- L2 on + on va parler de l'Algérie + euh de l'enfance + en Algérie + puis **comment on partait** et + et + de la vie L1 eh oui + donc et: mm (Algérie 93, 1)

24- mais comment est-ce que vous avez mis en place euh je m'adresse aux responsables des vigiles **comment vous avez mis en place euh ce ce système de surveillance** + ce système de sécurité (Continent, 9)

25- L1 et sinon L2 ah L1 sinon au niveau des salaires **comment ça marchait** ++ toi tu étais euh: L2 moi j'étais première classe + alors il y a matelot première classe ++ (Armée, 15)

26- L1 euh pour les publicités: vous avez une certaine fréquence pour les: pour les passer vous devez en passer euh combien par: je sais pas moi par heure ou + **comment ça fonctionne** + L2 on (n') a pas de on (n') a pas vraiment de fréquence (Sida, 97)

27- L2 eh ils ont pas de XXXXX L4 **comment il faut faire** + L2 mais tout à l'heure tu as dit il y a + il y a pas quelqu'un qui est + tout à l'heure tu avais dit + attends comment tu avais dit + tu avais dit voilà (Belle de Mai, 36)

28- L2 eh ils ont pas de XXXXX L4 comment il faut faire + L2 mais tout à l'heure tu as dit il y a + il y a pas quelqu'un qui est + tout à l'heure tu avais dit + attends **comment tu avais dit** + tu avais dit voilà (Belle de Mai, 36)

29- L2 ouais L4 **comment ils font passer la drogue** + ils le cachent dans les chaussures + L2 ouais mais + dix kilos tu vas cacher dans les chaussures (Belle de Mai, 138)

30- L2 ben si si si on voulait déjeuner il valait mieux se lever à l'avance quoi sinon il y avait pas un deuxième déjeuner hein L1 sinon **comment vous faisiez** L2 et ben on déjeunait pas L1 ah tout simplement (Armée, 6)

31- tu habites au dix-neuf L4 eh alors L3 tu veux descendre ton frigi= ton réfrigérateur **comment tu fais** L4 tu le démontes L2 attends ne dis pas ne dis pas L4 sûr tu enlèves la porte (Belle de Mai, 116)

32- L2 tu peux pas faire comme ça à la France L4 mais je te dis par exemple si il y a un guerre + **comment ils ont fait en Allemagne** + et alors L2 mais (Belle de Mai, 157)

33- ils vont enlever euh la sécurité sociale bientôt elle elle est en faillite là vous avez vu le trou + et et **comment on va faire** + on va au docteur on va + bientôt on va plus être remboursé (Belle de Mai, 78)

34- bientôt on va plus être remboursé + les médicaments non plus + L2 ouais L4 et **comment on va faire** L3 on crève L4 eh + (Belle de Mai, 78)

35- comme vous avez dit deux pour-cent sur les salaires et la et la TVA les impôts tout ça va augmenter + **comment on va faire pour payer** + L3 les charges aussi ça augmente eh L4 comment on va faire pour payer + L5 je suis pas le président je peux pas vous répondre eh (Belle de Mai, 78)

36- la TVA les impôts tout ça va augmenter + comment on va faire pour payer + L3 les charges aussi ça augmente eh L4 **comment on va faire pour payer** + L5 je suis pas le président je peux pas vous répondre eh L2 eh ouais tu lui poses la question (Belle de Mai, 78)

37- L1 ben je sais pas ils avaient pas des places L2 **comment tu as fait pour rentrer** L1 ben j'avais fait une lettre et puis ils devaient pas me prendre au début + et puis après il y en a un qui s'est désisté alors ils m'ont appelée (Boulots d'été, 14)

38- tu te rappelles pas que la dernière fois je t'ai dit dis-moi un mot kabyle + je t'avais + tu m'avais dit un mot chaoui **comment c'est** + on retrouvait la même chose eh L4 ouais presque (Belle de Mai, 15)

39- L2 et toi + et toi tu as un chéri + L3 euh oui ++ L1 mm L2 **comment il est** euh + L1 tu peux nous le décrire + L3 eh bien il est gentil + il fait dentiste comme métier (Parodie 1, 6)

40- on l'a enfermé dans sa chambre deux mois + après quand il est sorti + il était + sage comme une image

++ **comment il est devenu sage** alors je l'enf= alors + il + je l'ai puni + je l'enfermais dans sa chambre + je l'ai privé de dessert + (Parodie 2, 4)

41- il a dit je vais rater c'est sûr et sûr + si il part de cette idée + **comment il va continuer** il va + il part de cette idée il va il va avoir un mauvais résultat + (Belle de Mai, 100)

42- L4 c'est pas un homosexuel + qui avait le SIDA L2 et **comment il l'a eu** L4 qu'est-ce j'en sais L2 ah non c'était pas le jour où ils ont oublié de faire bouillir le eh ouais mais ça (Belle de Mai, 148)

43- eh purée j'aime toujours les fleurs hein ça c'est une passion pour moi j'aurais jamais voulu faire autre chose + encore L2 et **comment on t'a appris** L1 alors ma patronne c'est ma patronne ma première patronne au Palais Royal qui m'a appris le métier (Fleuriste, 7)

44- L2 tu sais ça + les ghettos L3 ouais L4 les ghettos L1 **comment vous les appelez** + L4 les ghettos L2 les ghettos L1 pourquoi vous les appelez comme ça (Belle de Mai, 110)

45- L2 alors + je suis descendu j'ai dit **comment ça va** très bien on m'a dit on (n') a pas osé me dire que mes décors avaient été sifflés au lever du rideau par gentillesse (Marais-Pivot, 8)

46- et: les gens parlaient un peu le français mais c'est pas la même chose de dire bonjour: **comment ça va** + et: commencer à avoir une discussion: ++ bon beaucoup plus + je sais pas philosophique (O.N.G., 12)

47- L1 qu'est-ce que tu voulais dire L3 euh + je veux dire **les la cotisation + comment ça se passe** L5 ben si tu travailles pour un patron tous les mois il retient sur ton salaire + (Belle de Mai, 69)

48- L3 ouais c'est vrai ++ L5 vous en êtes sûrs L4 et **comment il a augmenté le salaire** L2 moi j'ai rien dit c'est toi qui a parlé L4 attends attendez attends + il a augmenté le salaire L5 de deux pour-cent (Belle de Mai, 74)

49- et à la fin il se serait retrouvé tout seul L5 et **comment elle s'est terminée cette guerre** L4 il a perdu L3 il est mort (Belle de Mai, 170)

50- là c'est un petit plus français que: que + corse + mais il y a énormément de choses à faire en Corse L1 qu'est-ce que: **comment elle est la mentalité + corse** L2 alors envers les suédoises il y a pas de problèmes + (Afrique, 14)

Interrogation directe, en tête, sujet pronominal postposé

1- Jacques Delors devance désormais monsieur Balladur **comment expliquez-vous cela** quelle est la signification est-ce que Jacques Delors peut l'emporter par défaut (Jospin 2, 6)

2- L2 il me semble que Henri IV est mort pour les mêmes raisons qu'Anouar El Sadate L4 et **comment pouvez-vous concilier votre libéralisme et le tchador** votre circulaire oui L1 attendez une sec= une seconde (Bayrou 1, 18)

3- et là j'éclate de colère je dis je ne tournerai pas j'ai les mains gelées et les pieds gelés **comment voulez-vous que je fasse cette scène** c'est impossible (Marais-Pivot, 3)

4- L5 ça montre à quel point tout ça est irréparable L3 irréparable certainement oui L5 oui L3 **comment voulez-vous que ce soit réparable** et les récits qu'ils font sont absolument horribles (Lettres ouvertes, 20)

5- L2 on se compare d'après d'autres L1 ben si vous vous comparez à Cocteau L2 **comment vouliez-vous que je me trouve euh euh cultivé et intelligent** auprès de Cocteau qui était l'intelligence L1 oui (Marais-Pivot, 29)

6- qu'est-ce que tu penses de de de la condition des beurs + est-ce que tu: + euh tu euh: mm: tu crois qu'il y a une injustice ou euh: euh: comment **comment vis-tu euh: dans ton quartier par exemple** L2 XXX moi dans mon quartier il y a pas beaucoup de de Français quoi (Khamel, 9)

7- mais j'avais en tant que: Français moi-même j'avais plus de possibilités et et c' est ce qu'on a fait L2 **comment as-tu trouvé le contact avec les gens** L1 et oui ça ça m'a ça m'a surpris aussi parce que le contact est beaucoup plus facile (Madagascar, 3)

8- bien: ils se dépatouilleront avec ce que je leur dirai ++ c'est tout L1 et **comment se fait-il qu'il t'ait contactée pour ça** L2 parce que je: suis allée: plusieurs fois leur demander que je voulais faire un stage de formation: (Convocation, 10)

9- maintenant que finalement les idées de Jacques Delors ne sont pas très éloignées de celles de Michel Rocard **comment se fait-il qu'elles** celles avec le nom de Jacques Delors **elles aient beaucoup de succès** et qu'elles n'en aient plus avec celui de Michel Rocard (Jospin 2, 25)

10- L3 et et de la même façon c= co= **comment se fait-il que les socialistes aient mis tant de temps à:** à reconnaître toutes les qualités que vous venez d'exposer de de Jacques Delors (Jospin 2, 27)

11- justement vous vous avez dit que vous étiez au service L1 d'un auteur L2 d'un auteur et justement et **comment préparez-vous le spectacle** L1 bé mm euh + les répétitions euh bon ça dépend du metteur en scène (Métiers 1, 2)

- 12- premièrement euh remémoration ou + éventuellement recherche des pronoms indéfinis + deuxièmement **comment peut-on les utiliser** dans tel ou tel contexte et caetera et caetera +++ (Prof de Lettres, 7)
- 13- L4 je voudrais poser une question à monsieur Rossinot s'il vous plaît L1 allez-y il vous écoute L4 merci euh monsieur Rossinot **comment pouvez-vous opposer l'augmentation des salaires** dans la fonction publique **à la défense de l'emploi** alors que ... (Grève, 20)
- 14- L1 oui c'est ce que je dis c'est la même espèce + mais vivante on l'a trouvée sur la terre et **comment avons-nous pu les identifier** ++ pour les différencier des terriens puisqu'ils se ressemblent à peu de choses près ++ (Roswell, 23)
- 15- L1 alors votre question Jean-Edern L3 oui ben **comment pouvez-vous concilier aujourd'hui votre circulaire contre le tchador et le libéralisme** et euh je crois que c'est un un vrai problème (Bayrou 1, 19)
- 16- cet homme que j'admire m'a donné ce que je souhaitais le plus au monde il m'a rien demandé en échange je ne l'aime pas + **comment peut-il m'aimer moi** moi c'est impossible + (Marais-Pivot, 35)
- 17- vous réalisatrice qui n'êtes pardon pas branchée dans le domaine des sciences **comment pouvez-vous affirmer qu'on en a trouvé d'autres** + puisque le docteur elle-même n'a pas eu ces données (Roswell, 18)
- 18- L1 euh oui et il faudra + **comment organisez-vous ça + les présentations et tout ça** ils s'entendent bien entre eux enfin + L2 au fait + c'est quand les visites (Parodie 3, 5)
- 19- L3 premier janvier quatre-vingt treize alors L1 c'était la date d'application elle ne sera pas L3 comment jugez-vous **comment jugez-vous la décision** justement de la Grande-Bretagne de reporter au printemps prochain la ratification L2 je la juge mal (Mitterrand, 15)
- 20- L2 en tout cas c'est celui qui a pris un pays à l'agonie et qui a réussi en quelques années à en refaire le premier pays de l'Europe + **comment ont-ils fait** parce qu'il a commencé par l'essentiel c'est-à-dire la réconciliation + (Bayrou 2, 4)
- 21- ils ont de plus en plus recours à l'embauche précaire d'auxiliaires et de vacataires qui sont licenciés sans aucune indemnité au bout de deux mois **comment expliquez-vous ce paradoxe** s'il vous plaît L1 André Rossinot (Grève, 20)
- 22- c'est représenté par une note ++ qui: + montre en fait + la puissance du personnage dans tel ou tel domaine son niveau L1 et **comment établit-on cette note** L2 au départ à la création du personnage elle se tire: par un semi-hasard par des jets de dés ++ (Jeux, 4)
- 23- et puis le faire évoluer dans dans un monde imaginaire ++ L1 et: le il se choisit comment le personnage **comment crée-t-il son** L2 et eh ben le jeu de rôles: c'est d'abord euh: + comment dire un jeu qui se passe X comme j'ai dit en monde imaginaire (Jeux, 2)
- 24- il arrêtait pas de faire plein de bêtises L1 et **comment l'avez-vous calmé** + L3 bien + au début il était un peu méchant avec les autres et puis après il s'est habitué + (Parodie 3, 3)
- 25- tout le monde nous demande **comment faites-vous pour pour apprendre des textes** c'est très simple quoi donc + les gens vous leur demandez ils savent pas + (Métiers 1, 12)

Comment est-ce que

- 1- bref c'est le le créateur du: d'une bonne partie en fait L1 et **comment est-ce qu'il se base pour le scénario** L2 comment est-ce qu'il se base pour le scénario + il crée un scénario avant la partie de jeu comme par exemple: un romancier va écrire un roman + (Jeux, 7)
- 2- bref c'est le le créateur du: d'une bonne partie en fait L1 et comment est-ce qu'il se base pour le scénario L2 **comment est-ce qu'il se base pour le scénario** + il crée un scénario avant la partie de jeu comme par exemple: un romancier va écrire un roman + (Jeux, 7)
- 3- mais euh c'est c'est-à-dire est-ce que ça peut se présenter sous la forme d'un tremblement de terre + **comment est-ce que ça va** L4 tremblement de terre + non mais il peut y avoir une fissure + (Continent, 16)
- 4- enfin si on veut + changer de radio + passer d'une radio à l'autre + euh ils demandent beaucoup d'expérience quoi **comment est-ce qu'ils vous testent** L2 ils nous testent tout simplement euh il faut qu'on leur envoie une maquette (Sida, 111)
- 5- nous pensons + euh que nous allons les attraper d'ici un délai de d'une semaine pas plus + et euh ça ne se renouvellera plus L1 **comment est-ce que vous pouvez l'affirmer** L3 nous allons euh + je pense euh euh que nous avons étudié ça avec monsieur le P.D.G. (Continent, 10)
- 6- L2 alors je je voudrais te poser deux questions d'abord comment est-ce qu'elle a: **comment est-ce qu'elle a fait pour acquérir tout ça** et deuxièmement + quel(le) euh ... (Chris, 10)
- 7- le: dimanche et les jours fériés euh ça n'existe pas on ne connaît pas # L1 c'est bon là ++ **comment est-ce**

que vous procédez pour: pour organiser carrément l'émission ++ L2 organiser l'émission alors + on a: au départ ... (Sida, 114)

8- sur les grosses radios périphériques et les gros réseaux + là c'est des: centaines de personnes # L1 euh: avez-vous des: des réunions des briefings enfin **comment est-ce que vous procédez** + L2 tous les quinze jours réunions de travail (Sida, 95)

9- donc comment est-ce que vous la lisez vous **comment est-ce que vous: l'expliquez** comment vous la justifiez L2 oh il faut + euh ce pourquoi j'ai j'ai aimé écrire ce livre il faut refaire l'histoire (Bayrou 3, 16)

10- vouloir une nation pure à tout prix donc c'est une + très vieille histoire cette affaire de de pureté qui euh: arrive en effet euh jusqu'aujourd'hui L1 et **comment est-ce qu'on est anti-intégriste** alors qu'est-ce que c'est le combat à mener (Bayrou 2, 17)

11- alors les fonds de la radio c'est-à-dire l'argent comment est-ce qu'il vous vient quoi **comment est-ce que vous procédez** vous avez des sponsors vous ++ L2 ben on est obligé de se vendre on vend notre corps tous les jours (Sida, 99)

12- alors les fonds de la radio c'est-à-dire l'argent **comment est-ce qu'il vous vient quoi** comment est-ce que vous procédez vous avez des sponsors vous ++ L2 ben on est obligé de se vendre on vend notre corps tous les jours (Sida, 99)

13- donc **comment est-ce que vous la lisez vous** comment est-ce que vous: l'expliquez comment vous la justifiez L2 oh il faut + euh ce pourquoi j'ai j'ai aimé écrire ce livre il faut refaire l'histoire (Bayrou 3, 16)

Interrogation directe, en tête, sujet lexical postposé

1- et caetera + **comment se passe la grossesse** là c'est le médecin qui va + chef de service qui fait ce cours-là + euh comment se passe l'accouchement c'est souvent les sages-femmes (Métiers 2, 41)

2- et caetera + comment se passe la grossesse là c'est le médecin qui va + chef de service qui fait ce cours-là + euh **comment se passe l'accouchement** c'est souvent les sages-femmes qui font ça + euh de la relaxation apprendre à respirer à se relaxer (Métiers 2, 41)

3- disons que la langue portugaise est ma langue maternelle XXX L1 mm mm + bon et après tu: tu tu as appris le le français **comment s'est passé le: ton apprentissage du français** L2 euh au Portugal je j'en avais fait (Portugais, 1)

4- agressée personnellement c'était plutôt par un + par un de mes chefs + mais jamais par un client non non L1 et **comment se passe alors la relation** avec le avec le le avec les chefs avec le personnel L2 c'était très bien à part une fois je te dis (Poste, 5)

5- ce sont des marques des marques chères quoi donc les gens sont intéressés forcément L2 une question bête mais + justement **comment réagissent les marques: officielles** entre guillemets par rapport à + à ce type de commerce c'est top secret (Commerce, 18)

6- L2 ah c'est moi tout seul + L1 **comment est né + ce projet** L2 c'est pas un projet ça existait aux Presses de la Cité L1 mm L2 puis un jour comme ça je lui ai dit ... (Éditeur, 17)

7- L1 ouais + et au: Cameroun actuellement comment **comment fonctionne le: la la politique** c'est-à-dire est-ce qu'il y a une chambre des députés (Cameroun, 10)

Interrogation directe, en tête, sujet lexical antéposé (+ inv. comp. ou double marquage)

1- L2 et vous avez tourné aussi dans des films L1 oui oui L2 et **comment le tournage se passe au cinéma** + enfin qu'est-ce L1 quoi comment ça se passe L2 comment ça se passe enfin + comment vous travaillez (Métiers 1, 21)

2- ça occupe une partie de la troupe L2 d'accord L1 voilà L2 tiens et + justement et **comment les rôles sont distribués** L1 sont distribués oh généralement c'est l'administrateur + l' administrateur fait sa saison théâtrale (Métiers 1, 17)

3- j'ai commencé par vous parler au niveau ontologique + parce qu'au niveau ontologique l'être du réel passe en moi **comment l'autre entre en moi** comment moi deviens l'autre n'oubliez jamais cette cette préalable (Anthropologie, 13)

4- j'ai commencé par vous parler au niveau ontologique + parce qu'au niveau ontologique l'être du réel passe en moi comment l'autre entre en moi **comment moi devient l'autre** n'oubliez jamais cette cette préalable (Anthropologie, 13)

5- quelles sont les méthodes employées qu'est-ce que fait le maître en classe et + après + <O 2>eux | euh<O F> comment les enfants font de la production écrite + **comment le maître arrive à f= arrive-t-il à leur faire faire de la production écrite** + ça c'est pas facile non plus + (Didactique, 4)

6- L3 ma ré= ma réponse c'est la deuxième chose L1 bon alors comment cela peut-il s= L3 c'est la

deuxième action L1 **comment cela peut-il s'organiser** euh on a vu euh: cette semaine être publié: le rapport France L'An 2000 sous la présidence d'Alain Minc (Barre, 8)
7- L4 et attends + **comment le chien il peut pas avoir le SIDA et l'homme il peut l'avoir** + c'est presque pareil L2 le chien et non et non c'est pas presque pareil + (Belle de Mai, 147)

Interrogation directe, *in situ*, sujet pronominal antéposé (+ double-marquage)

1- il a fait non je crois pas il a dit ils peuvent pas avoir le SIDA il il croit pas + le chien il est maintenant il faut il faut qu=**il faut qu'il s'en débarrasse comment** la la personne après on va dire ouais + euh + cette personne a la SIDA on sait pas comment + (Belle de Mai, 145)

2- L2 moi je viens de Strasbourg + mais mes parents ils sont Chaouis L5 tes parents sont Chaouis + **eux ils l'ont appris comment** + L2 la langue + c'est + euh + ma grand-mère à ma mère elle lui parlait tout le temps chaoui + (Belle de Mai, 18)

3- alors bon ça nous stimule un peu quoi + c'est pas énorme mais bon + c'est déjà ça L1 **et tu as trouvé ça comment** + L2 ben j'ai trouvé ça euh en parlant avec des amis + et euh et comme ça en parlant (France Plus, 6)

4- ah oui ça c'est c'est c'est évident L1 mm **tu la trouves comment maintenant** plus ou moins riche: plus ou moins + belle + plus ou moins facile + je sais pas plus ou moins importante (Portugais, 23)

5- est-ce que vous êtes secondés + euh + du point de vue d'une hiérarchie + **dans la société vous vous situeriez comment** L2 tout dépend eh bien tout dépend du type de chantier qu' on a + (Construction, 4)

6- L1 **à vingt-quatre heures de Bercy vous vous sentez comment** + ça va + L2 ça va bien le trac quand même mais euh mais relativement sereine (Mylène Farmer, 1)

7- alors par exemple en ce qui concerne les exercices euh d'un cours + alors **ça se présente comment** + déjà de sur un exercice euh je reprends les titres des compétences à savoir (Métal, 19)

8- L1 euh et le soir tu avais des tours de garde non L2 oui quand j'étais de service L1 **et ça se passait comment** combien de jours: L2 et ben: on faisait ça c'est le gradé de service qu'on appelait il venait euh admettons le: le lundi il remettait à chacun de nous une ... (Armée, 7)

9- ceux qui faisaient du marché noir + à ce moment-là se sont + vraiment enrichis +++ L2 **ça se passait comment** + L1 ça se passait ben: tu allais à l' épicerie (Guerre, 1)

10- elle nous avait fait ri= sourire quand même mais sur le coup moi j'ai un peu: + j'ai un peu manqué quoi L2 **et pour le: le rationnement ça se passait comment** L1 ah ben tu faisais la queue hein (Guerre, 5)

11- L2 et: pour les maladies enfin **pour les les docteurs ça se passait comment** L1 les docteurs ah ben pendant la guerre entre trente-neuf quarante ++ ben il y avait que les vieux docteurs (Guerre, 9)

12- tout dépend de la façon dont la maman reçoit le bébé bien sûr L2 **et dans la plupart des cas ça se passe comment de la part de de la maman** L1 quand même dans la plupart des cas des cas bien + (Métiers 2, 13)

13- L1 la pneumosystose s= c'est quoi L3 la pneumosystose + est une infection pulmonaire + qui euh: **qui se manifeste comment** ben par un essoufflement à l'effort par une toux sèche et continue par: une fièvre: + fébricule (Sida, 92)

14- son père ne s'est pas comporté en père si je puis dire + et c'est peut-être là que + qu'il y a la faille: L4 **il s'est comporté comment** XXX L1 attends il y a W= il y a Wendy qui pose une question et après je te réponds (Rousseau, 12)

15- et une fois que j'aurai tout ça je pourrai(s): tenter de: d'y aller L1 et alors **tu vas t'arranger comment** L2 eh bien là je vais aller préparer ce stage par l'A.N.P.E.: puisque j'ai reçu une convocation (Convocation, 7)

16- L2 quand la neige est + est un peu glacée + il y a les traces des skis + L1 ouais + L2 et pour suivre le chemin quoi c'est ++ L1 **tu te mets comment** comme s= sur le côté + L2 ouais il faut forcer des fois ++ L1 parce que tu es tu es tordu quoi (Sports, 11)

17- L2 je l'ai évoqué souvent en tout cas j'aime beaucoup ce mot j'aime bien jouer avec les mots L1 **vous l'imaginez comment ce lac** + L2 très noir L1 et l'enfer +++ (Mylène Farmer, 23)

18- il lui dit je l'aime + si il parle à un copain il lui dit c'est mon ami si l'autre il lui dit **c'est comment ton ami** + ah ben il faut vraiment que il peut pas lui dire c'est ma petite amie exemple + il doit lui dire qu'il + c'est sa s= il l'aime (Belle de Mai, 26)

19- L2 ouais + l'hélicoptère c'est bien + j'ai bien aimé + L1 c'est vrai + ah ouais c'est vrai que moi je j'en ai jamais fait ++ L3 **tu étais comment allongé + dans l'hélicoptère** ++ L2 non j'étais assis (Sports, 21)

20- L2 à mon avis ils sont dans la poussette ils sautent ils te frappent oh c'est quoi ça + c'est des petits diables L4 **c'est comment** oh c'est pas L3 oh mais il y a pas rien que le quartier + il y a beau= plusieurs

quartiers (Belle de Mai, 125)

21- [le parapente] ça m'a plu + j'aimerais bien en refaire + L1 c'est comment ++ **c'est comment quand on se lance** + L2 ben c'est + c'est génial + la sensation qu'on a ++ de s'envoler comme ça (Sports, 1)

22- L1 quand vous euh quand vous écrivez + vos textes L2 mm L1 vos chansons + euh **vous écrivez comment** où la nuit le jour euh euh chaudement habillée dévêtue euh seule pas seule + (Mylène Farmer, 18)

23- L2 voilà exactement et **il lui échappe comment** par le divertissement L1 ssement ah oui et pour se enfin euh se divertir L2 oui oui L1 ah mince je sais plus (Bac Français, 18)

24- ça tu le comprends comment toi L1 ben + **je le comprends comment** c'est-à-dire L2 ben + je sais pas moi + il tue le mec qui + qui était le tortionnaire (Ionesco, 8)

25- on y est allé en plein été ça venait d'ouvrir + L1 et **tu y es allé comment** + L2 XXX en car + heureusement on est resté trois jours + sinon on (n') aurait rien pu voir (Boulots d' été, 12)

26- L2 non euh L1 toi **les voyages que tu as effectués ça se passe comment en général** L2 ben chaque fois que je suis partie donc moi aussi je suis partie avec mes parents ou avec une organisation donc c'est toujours organisé (Voyage, 2)

27- L1 ouais mais il faut avoir une voiture c'est toujours pareil + L2 mm et là à côté des facultés c'est très cher ++ L1 ouais ++ L2 sinon **les poires c'était comment** + L1 c'était horrible L2 c'est fatigant non L1 ouais c'est: j'ai attrapé des coups de soleil partout (Boulots d' été, 19)

28- **ça tu le comprends comment toi** L1 ben + je le comprends comment c'est-à-dire L2 ben + je sais pas moi + il tue le mec qui + qui était le tortionnaire enfin le policier (Ionesco, 8)

29- et puis le faire évoluer dans dans un monde imaginaire ++ L1 et: le **il se choisit comment le personnage** comment crée-t-il son L2 et eh ben le jeu de rôles: c'est d'abord euh: + comment dire un jeu qui se passe X comme j'ai dit en monde imaginaire (Jeux, 2)

30- c'est-à-dire: le seul parti au pouvoir: + donc il y a encore du chemin à faire dans ce sens L1 et **il s'appelle comment euh le ce parti au pouvoir** L2 euh le seul parti au pouvoir ça s'appelle R.D.P.C. (Cameroun, 5)

Interrogation indirecte, en tête, sujet pronominal antéposé (+ double marquage)

1- nous + **on étudie** surtout + cette année **comment il a appris la lecture** + quelles sont les méthodes employées qu'est-ce que fait le maître en classe et + après + comment les enfants font de la production écrite + comment le maître arrive à f= arrive-t-il à leur faire faire de la production écrite (Didactique, 4)

2- L1 peux-tu: rentrer dans les détails **m'expliquer** euh euh mm + qui c'est qui a marqué + combien on a gagné euh **comment ça s'est déroulé** euh L2 c'était un match tendu (Khamel, 5)

3- L2 ouais ouais c'est exact L1 mm peux-tu me + **me dire** euh qu'est-ce que tu y fais **comment tu y vis:** euh me euh me parler un peu de ta famille de tes copains euh L2 voilà j'habite à Font-Vert + ça fait: + vingt-cinq ans (Khamel, 1)

4- bon je sais pas de quoi mm de quoi je peux te parler + mm: si tu veux je peux **te raconter comment je suis venue à Barcelone:** et: + et qu'est-ce que je fais + mm: (O.N.G., 1)

5- L3 alors bien + je vous raconter une histoire pour que **vous voyiez comment + ça se passe** + alors un jour + une maman + elle m'a dit + bien ... (Parodie 3, 2)

6- L2 ouais eh ben Tahar il avait un cousin tu sais **je sais pas comment il s'appelait** il s'est pris une jam= une balle dans la jambe une balle perdue (Belle de Mai, 120)

7- une antenne ils lui ont jetée sur la tête L3 ah ouais euh Youssef L2 **je sais pas comment il s'appelle** L3 ouais il s'appelle Youssef L2 il est tombé sur la tête + c'est pas des fous + je te le jure il est tombé sur la tête (Belle de Mai, 113)

8- L2 voilà L1 alors + **vous avez maintes fois raconté comment** un beau jour à cause d'un décalage horaire: pour perdre une heure: **vous êtes rentré dans une librairie** (Éditeur, 19)

9- mais + vous vous êtes associé avec lui mais avant j'aimerais que **vous nous racontiez comment et dans quelle(s) condition(s) vous avez + rencontré euh: Robert Laffont** L2 je l'ai rencontré quand il savait pas ce qu'il allait faire à Marseille en quarante-cinq (Éditeur, 14)

10- Aristote il était dans le dernier groupe et maintenant **regarde comment il a progressé** demande-lui comment il a fait si tu comprends pas au moins + L2 il faut que je + il faut que je te transforme en crapaud hein + (Parodie 4, 9)

11- ce qui va compter c'était euh euh c'est c'est ce que tu vas dire + c'est de **savoir comment tu vas présenter la météo** + bon donc + on commence + L2 c'est dur XXX (Continent, 40)

12- L2 ils ont dit parce que le singe il mangeait la viande crue ou je sais pas quoi et il a eu le SIDA et il l'a

refilé à un humain L5 alors **explique-nous comment il a pu le refiler à l'humain** L1 ben oui L4 il l'a frappé L2 ils se sont battus (Belle de Mai, 148)

13- y a-t-il un accent surtout pour le pour les accents ah là là oui là c'était vraiment la folie je savais pas comment il faut même maintenant je je **je sais pas trop comment il faut les placer** + je trouve que c'est une langue qui est très difficile à apprendre (Portugais, 24)

14- aller aux réunions: dans les villages écouter: + **écouter un petit peu** comment: **comment ça fonctionnait non** + chaque mois: + chaque femme chaque mois doit: + donner: une petit peu d'argent + dans un fond commun + (O.N.G., 74)

15- L4 sûr mais Hitler il était en tête de eux + **il donnait** + par exemple **le signal** + **comment il faut aller comment il faut faire** + mais parce que ils ont pas je crois bien ils ont pas de + de cerveaux là comme ils disent là + (Belle de Mai, 36)

16- ils voyagent comme ça ils font ça ils font ça L1 oui L4 non mais **je comprends pas + comment ils font passer** + tu as i= ils fouillent les frontières ils fouillent (Belle de Mai, 138)

17- L2 ouais mais + dix kilos tu vas cacher dans les chaussures L4 **je te demande comment ils font passer** + parce que vous avez vu combien co= L2 peut-être des fois ils s'entendent eh L4 combien combien combien ça passe là comment (Belle de Mai, 139)

18- il a quatre vélos: il a l'ordinateur + L2 quatre L1 quatre + quatre + **je sais pas comment il en fait** parce qu'il peut pas monter sur quatre à la fois + il a l'ordinateur il a plein de trucs + donc L2 il est l'enfant unique (Didactique, 16)

19- L3 moi j'ai reconnu que Jessica mais j'ai pas reconnu Julia mais **je sais pas comment j'ai fait** mais + je me dis elle me L1 moi tu me disais quelque chose hein j'ai dit + tu la connais pas (Parodie 1, 15)

20- je l'ai gaffé il y avait un talus qui faisait ouh quinze mètres de haut des espèces d'éboulis **je sais pas comment j'ai fait** je l'ai monté mon pauvre la queue levée + le saumon devant moi au bout de la gaffe la canne tout je suis arrivé en haut je sais pas (Saumon, 22)

21- Aristote il était dans le dernier groupe et maintenant regarde comment il a progressé **demande-lui comment il a fait** si tu comprends pas au moins + L2 il faut que je + il faut que je te transforme en crapaud hein (Parodie 4, 9)

22- il fallait qu'ils entassent les + qu'elles mettent les tasses jusqu'à ce que ça déborde et tout mm + tu me diras déjà **je me demandais comment ils feraient** pour en trouver beaucoup L1 oh L2 là c'était un peu l'esprit (Ionesco, 6)

23- et à chaque fois: il faut essayer + sinon de reconstituer le tableau du moins de **voir comment tout cela est + visuellement organisé** + alors la première chose à faire c'est le vocabulaire puisque + (Poésie, 8)

24- L1 alors une des raisons que qu'on sent bien dans le livre c'est votre volonté de **montrer comment il a été le pacificateur d'une France éclatée** ce sont vos propres termes entre: le Duc de Mayenne le Duc d'Aumale le Duc de Guise (Bayrou 2, 3)

25- L4 ça veut dire + que toi **tu vas parler de** + de où tu étais + **comment ils étaient habillés** + et nous on va te parler de où on était + comme ça on fait la différence L2 et elle aussi elle va parler puisqu'elle est de Constantine (Belle de Mai, 4)

26- moi Continent + ça m'attire déjà pour euh la qualité parce que ces nouveaux magasins j'ai voulu l'essayer et euh **voir comment c'était** et ça m'a plu quoi + (Continent, 36)

27- et puis il y a d'autres jours où j'ai vraiment vachement de difficultés + où je bute sur des mots + ou **je sais pas trop comment il faut les dire** + ou ou alors c'est c'est dingue mais ça c'est une faute typique (Portugais, 72)

28- si il y a pas de guerre mondiale **tu vas voir comment ça va dégénérer** L4 tout le monde va mourir un jour c'est obligé qu'on meure L2 mais tu vas voir + (Belle de Mai, 154)

29- pour qu' ils voient un peu quelles étaient les: + quelle était la morphologie un peu de l'étape: et **voir comment on pouvait commencer à: + à faire des pièges** à tendre des pièges aux autres et: + (O.N.G., 17)

30- euh parce que justement je cherche à à à sortir de de de cette image un peu caricaturale et d'essayer de de **montrer que comment on peut justement avoir une autre vision du social** euh il y a un grand défi que nous avons en commun + (Madelin, 24)

31- L3 monsieur Mazerolles comme économiste **je n'ai jamais compris comment on peut attacher tellement d'importance à des chiffres mensuels** ++ (Barre, 2)

32- mais pendant la classe je fais que observer + et je prends des notes + par exemple nous + **on étudie** surtout + cette année **comment il a appris la lecture** + quelles sont les méthodes employées qu'est-ce que fait le maître en classe (Didactique, 3)

33- étude qui a été publiée dans Le Monde et: **qui indique comment depuis novembre 1993 on aperçoit**

une lente amélioration mais une amélioration régulière dans le domaine de l'emploi (Barre, 1)

34- c'est pareil tu peux très bien détester ça comme adorer bon c'est c'est la même chose quoi ça vient comme ça + et puis voilà et puis bon euh à côté de ça **faut voir comment + comment tu le ressens quoi** c'est il y a certaine personne ça va être un dégoût euh d'entrée (Corrida, 1)

35- c'est peut-être vrai quoi moi je suis jamais allé en Kabylie **je sais pas comment ils sont les + les femmes Kabyles** hein + c'est peut-être vrai + parce que moi j'ai seulement vu des + des femmes chaouis des femmes + ourannaises (Belle de Mai, 3)

36- elle va te elle va marronner de toi + sans sachant que c'est toi elle va dire elle va dire **regarde lui comment il est** et tout et tout toi tu vas lui dire tu te rappelles quand tu étais petite tu voulais faire puéricultrice (Belle de Mai, 87)

37- mais lui il se dit regarde regarde ma mère comme elle est regarde mon père comme il est **regarde mes frères comment ils ont fini** moi tu veux que je monte + c'est comme ça eh (Belle de Mai, 102)

38- c'est aussi un livre sur eux **vous verrez comment cette hypothèse-là elle apparaîtra peut-être euh plus plausible** que que que qu'aux yeux de certains aujourd'hui (Bayrou 2, 16)

39- il fallait savoir tout faire hein + et puis les monter sur fil de fer et + et **les liliums vous savez comment que c'est** c'est une fleur qui a cinq pétales comme une étoile de mer (Fleuriste, 46)

40- je sais pas si ça se fait encore maintenant les arpêtes chez les fleuristes **je sais pas comment que ça s'apprend le métier** + L2 les apprentis L1 je me suis= + ah oui c'est les apprentis (Fleuriste, 55)

Interrogation indirecte, en tête, sujet lexical antéposé + sujet lexical postposé

1- nous + **on étudie** surtout + cette année comment il a appris la lecture + quelles sont les méthodes employées qu'est-ce que fait le maître en classe et + après + **comment les enfants font de la production écrite** + comment le maître arrive à f= arrive-t-il à leur faire faire de la production écrite (Didactique, 4)

2- L1 tu t'es habillée comment pour; + le défilé L2 ben ils nous avaient: prêté des: habits du pays bien sûr pour **montrer: euh comment les femmes s'habillent là-bas** + elles: portent: souvent des longues robes ou des jupes avec des tee shirts très colorés hein ils adorent les couleurs (Club Med, 3)

3- mais **on ne voit pas du tout + comment** on a: **Baudelaire a pu trouver l'inspiration** dans ses Poèmes en Prose à partir d'Alosiuy Bertrand car ce sont des univers non seulement + poétiques mais: culturels très différents (Poésie, 2)

4- L2 bien + il y a quelqu'un qui m'a proposé + de + ce métier + enfin j'av= j'ai fait des j'ai étudié le Français + **j'ai étudié** + aussi un peu **comment les enfants parlaient** + et + après il m'a proposé de faire écrivain + voilà + (Parodie 1, 14)

5- ce que je peux dire parce que ça me paraît être du bon sens politique c'est que **je vois mal comment un président de la République** venu quand même du du du camp du progrès au sens large **pourrait gouverner avec cette assemblée** (Jospin 2, 22)

6- L2 en tous cas une: une question que L1 oui: L2 j'ai à te poser + **je voulais savoir** comment tu: **comment les associations fonctionnaient ++ avec la recherche** c'est-à-dire + (Sida, 15)

7- parce que Marina Warner écrit toujours sur ces deux plans elle essaye de montrer **comment le le passé agit comme un calque** c'est le mot qu'elle a employé en français puisqu'elle parle très bien français sur **sur le présent** (Lettres ouvertes, 4)

8- L1 alors tu peux me **dire comment t'est venue la passion de la corrida** + L2 c'est ça ta question L1 c'est ma question L2 oh putain ++ (Corrida, 1)

9- L2 non je pense que + il faut **regarder euh comment se présente le paysage** et si on peut être: utilement euh candidat pour participer (Chevènement, 17)

10- on leur parle de l'anesthésie péridurale des méthodes analgésiques qu'on peut avoir **on leur dit comment se passera aussi la semaine après les couches** les examens qu'on fera à leur bébé (Métiers 2, 43)

11- et: souvent ils ils petit à petit ils ont appris à se battre + et avec ces positions qu'ils ont apprises + et ils **ont regardé aussi + comment faisaient les animaux** + ils ont regardé + les le style de la grue: ils ont regardé + le style de du tigre ++ (Arts martiaux, 2)

Interrogation indirecte, in situ

c'est mieux les petits blocs privés eh L5 et la dernière fois quand **je t'avais demandé ton quartier tu le trouves comment** tu m' avais dit pourri L3 ouais il est pourri + mais m= bon le quartier + en généralité il est pourri (Belle de Mai, 127)

Comment + infinitif, directs et indirects

- 1- s'agissant d'une gestion plus démocratique par exemple + de la monnaie unique + **comment être fidèle à ces principes** s'agissant + de l'objectif assigné à la gestion de la monnaie unique (Séguin, 15)
- 2- qui sont quand même des acquis de la construction européenne **comment concilier ces valeurs avec l'élargissement à vingt-sept voire trente pays** comment le faire L1 alors X (Delors, 10)
- 3- comment concilier ces valeurs avec l'élargissement à vingt-sept voire trente pays **comment le faire** L1 alors X L2 et deuxièmement comment le faire tout en gardant une Europe qui selon moi doit être une puissance politique généreuse et forte (Delors, 10)
- 4- comment concilier ces valeurs avec l'élargissement à vingt-sept voire trente pays comment le faire L1 alors X L2 et deuxièmement **comment le faire** tout en gardant une Europe qui selon moi doit être une puissance politique généreuse et forte (Delors, 10)
- 5- L2 et deuxièmement comment le faire tout en gardant une Europe qui selon moi doit être une puissance politique généreuse et forte **comment faire les deux en même temps** L1 alors av= avant de passer L2 vous avez vu le spectacle (Delors, 11)
- 6- donc quand même: les fondations de la maison Europe sont là alors maintenant comment **comment faire l'architecture de cette maison** L1 alors euh oui même avant de: en faire l'architecture savoir qui doit entrer dans la maison alors euh vous avez publié un livre (Delors, 6)
- 7- je crois que le vrai problème c'est le contrôle des marchés publics L1 mm alors **comment faire** L3 je n'irai(s) pas jusqu'à la nationalisation L1 comment faire parce qu'il y a un certain nombre de il y a un certain nombre de (Barre, 23)
- 8- L1 mm alors comment faire L3 je n'irai(s) pas jusqu'à la nationalisation L1 **comment faire** parce qu'il y a un certain nombre de il y a un certain nombre de suggestions qui sont faites (Barre, 23)
- 9- L1 à l'âge de quatorze ans + d'un seul coup j'ai décidé d'être fleuriste + alors **comment faire** eh ben on m'a mis arpète dans une maison au Palais Royal c'était un beau quartier c'était joli (Fleuriste, 1)
- 10- puis l'ascenseur m'a montée jusqu'en haut + il y avait cinq étages je crois + j'allais qu'au troisième **comment faire** pour faire redescendre cet ascenseur + j'ai pas su + alors j'ai sorti ma corbeille + sur le palier (Fleuriste, 49)
- 11- en effet ce sont les pubs les plus frileuses qu'on puisse qu'on puisse faire on voit jamais rien **on voit jamais rien de: comment mettre un préservatif** + il y a aucune pub + euh faite par l'Agence Française de Lutte contre le SIDA (Sida, 70)
- 12- parce que c'est une question complexe et **il y a des études** très très s= précises très sérieuses qui sont faites là-dessus **comment rendre l'État-providence sélectif** je peux pas vous expliquer ça L1 mm L3 en deux minutes mais c'est tout à fait possible (Barre, 12)
- 13- L2 ah oui il y a énormément de fautes ça c'est évident L1 dis-moi qu'est-ce que tu: L2 dans certains mots l'accentuation **ils savent pas comment les prononcer** par exemple les mots puisqu'il y a l'accent français + (Portugais, 69)
- 14- il y a des: + des jeux tout ça c'est: + vraiment bien + je sais que quand tu reviens ici euh + tu es un peu dépay(sé)e + **tu sais plus comment organiser tes journées** + L1 et tu as vu des gens célèbres là-bas + (Club Med, 17)
- 15- et j'essaye m'inscrivant dans le nouveau contexte qui a été créé de **voir comment mettre en oeuvre ces principes** comment mettre en oeuvre ces principes s'agissant d'une gestion plus démocratique par exemple + de la monnaie unique (Séguin, 15)
- 16- et j'essaye m'inscrivant dans le nouveau contexte qui a été créé de **voir comment** mettre en oeuvre ces principes **comment mettre en oeuvre ces principes** s'agissant d'une gestion plus démocratique par exemple + de la monnaie unique (Séguin, 15)
- 17- L2 non non au début on + faut quand même pendant trois jours euh ++ du matin au soir on s'entraîne: **il nous apprend comment + faire tenir sa voile** tout ça plein de trucs ++ techniques: il nous apprend aussi les vents un peu (Sports, 2)
- 18- justement quand le garçon + il a une copine lui-même quoi enfin une maîtresse enfin **je sais pas comment appeler ça** + L2 mm L1 euh est-ce qu'il y a pas de rivalité(s) justement de sa part (Amitié, 9)

Comment sans verbe indir et dir

- 1- L3 les charges aussi ça augmente eh L4 comment on va faire pour payer + L5 je suis pas le président je peux pas vous répondre eh L2 eh ouais tu lui poses la question **comment** il peut rien faire eh L4 ah oui on va aller ah tout de même euh (Belle de Mai, 78)
- 2- L2 eh ouais mais ça ça serait pas juste aussi eh L4 eh si c'est juste voilà ça euh L2 eh non **comment** toi

tu travailles + tu tu fais des longues études tu travailles tu t'arrêtes pas + pour que tu as un bon métier + dès que tu as un bon métier les gens ils vont te ... (Belle de Mai, 79)

3- tu sens que tu choisis ta langue + en fonction des sujets abordés ++ des des sujets dont tu parles L2 ah oui ça sans aucun doute + oui ++ moi je pense que L1 **comment** raconte-moi un peu comment L2 par exemple je je sais que quand je parle de philo de philosophie: je sais j'ai plutôt tendance à parler en français + (Portugais, 12)

4- tu t'intéresses plus au Portugal L1 mm L2 ah oui tout à fait L1 **comment** explique-moi un peu L2 parce que je suis j'adore la philo je veux dire et et ça m'a permis c'est c'est vraiment de voir les choses très différen= d'une façon très différente (Portugais, 48)

5- à la suite de l' échec aux Européennes les quinze pour cent euh L3 six mois L1 euh et donc **comment** L3 je je précisais que Michel Rocard avait quitté ce parti depuis six mois L4 oui pas six mois (Jospin 2, 24)

6- L2 non non je suis pas + L1 hein L2 je n'y suis pas L1 ben **comment** + L2 non non L1 mais c'est marqué que vous XXX L2 même Marcel Carné croit que j'ai tourné dans le film (Marais-Pivot, 21)

7- pourquoi avez-vous menti L2 oui oui je mentais oui + L1 pourquoi avez-vous menti là L2 **comment** L1 pourquoi avez-vous menti L2 parce que j'étais un petit arriviste + prêt à tout + L1 ah + (Marais-Pivot, 36)

8- L1 est-ce que tu penses que dans un bar on peut voyager L2 ben oui L1 **comment** L2 je sais pas euh si je me retrouve avec Ali dans un bar euh je vais voyager (Voyage, 15)

9- mais il fait grève parce que il voit ses camarades + ils sont contre lui **il dit comment** toi tu gagnes ça nous on gagne ça alors il a dit moi aussi je fais grève comme ça vous avez plus + c'est pas que pour ça eh ++ (Belle de Mai, 52)

10- et et les Kabyles ça leur plaisait pas trop **ils disaient com= comment** avant vous étiez des Berbères maintenant vous parlez un peu plus euh l'Arabe dialectique que que le chaoui (Belle de Mai, 17)

11- la politique agricole c'était en soixante-deux et en soixante-deux **les Américains ont dit comment** vous prenez des mesures qui ont une allure protectionniste nous voulons une compensation (Mitterrand, 10)

12- après quand elle va grandir elle va se plaindre L3 mm L2 **elle va dire comment** je touche ça ça ça c'est elle qui a choisi ce métier quand elle était petite elle a dit je veux être + puéricultrice + on l'a pas dit de choisir ça nous eh + (Belle de Mai, 83)

13- et toi tu vas pas être d'accord **tu vas dire comment** moi j'ai travaillé plus que vous je me suis fatigué jour et nuit et vous vous maronnez (Belle de Mai, 80)

14- L1 é= conclusion L4 **comment une conclusion** L5 ben je sais pas qu'est-ce que vous pourrez dire deux trois mots là pour terminer + (Belle de Mai, 178)

15- mais ça t'avancera à quoi: L2 ben ça m'avancera L1 à part de subvenir à l'immédiat ++ L2 **comment ça de subvenir à l'immédiat** L1 et bien: on te paiera là + mais ça va te faire avancer en quoi dans tes projets (Convocation, 14)

16- L5 vous avez commencé vous à étudier quelle langue L4 **comment quelle langue** L5 vous venez tu tu viens d'où L2 moi je viens de Strasbourg + mais mes parents ils sont Chaouis (Belle de Mai, 18)

17- L3 ça veut dire que ++ ils ont plus de droits + L4 **comment plus de droits** L2 plus de droits en quoi L3 ils ont plus de droits + les femmes ils ont plus de droits + (Belle de Mai, 2)

18- il arrivait plus à remonter sur la falaise tellement il y avait des vagues L2 et **comment ça il arrivait plus à remonter** L1 ben il était parti nager + et il y avait tellement des grosses vagues + qu'il arrivait plus à s'accrocher à la falaise + (Boulots d'été, 3)

19- la compétence C un zéro + un donc il y a L1 oui L2 pas pas mal d'autres choses euh L1 **comment ça la compétence C dix un** + euh c'est-à-dire L2 ben je t'en ai parlé tout euh au début ça concerne euh: la partie (Métal, 11)

20- est-ce qu'elles viennent avec déjà enfin juste pour vous voir pour pour demander un conseil ou elles ont déjà des problèmes L1 **des problèmes comment** L2 et justement L1 elles viennent parce qu'elles désirent une contraception (Métiers 2, 6)

21- tu sens que tu choisis ta langue + en fonction des sujets abordés ++ des des sujets dont tu parles L2 ah oui ça sans aucun doute + oui ++ moi je pense que L1 **comment raconte-moi un peu comment** L2 par exemple je je sais que quand je parle de philo de philosophie: je sais j'ai plutôt tendance à parler en français + (Portugais, 12)

22- maintenant il faut il faut qu= il faut qu'il s'en débarrasse comment la la personne après on va dire ouais + euh + cette personne a la SIDA **on sait pas comment** + L1 je je pense pas ++ L5 enfin on + voilà on on est comme eux quoi on pense pas (Belle de Mai, 145)

Exemples de où

Interrogation directe, *in situ*

- 1- L5 les États-Unis L3 ouais L5 ah bon **tu as entendu ça où** + explique-nous L3 je sais pas moi (Belle de Mai, 163)
- 2- L2 ils sont plus attentifs et ils sont plus drôles L1 et **vous montez où**: en général L2 dans la forêt de Saint-Germain +++ euh c'est en: les les écuries où j'ai mes chevaux (Éditeur, 8)
- 3- L2 si c'est bien préparé ça peut être très appétissant L1 mm mm + et + où est-ce que + **tu es née où** L2 ben moi je suis née en région parisienne mais j'ai été élevée en Bretagne (Algues, 12)
- 4- L1 votre responsabilité elle + commence + avec les travaux avec le début des travaux et puis euh: **elle prend fin où** L2 eh bien ma responsabilité elle commence c'est-à-dire euh lorsque le client se présente déjà à l'agence + (Construction, 6)
- 5- puis sinon ben j'ai travaillé + je suis pas repartie L1 **tu as travaillé où** L2 au(x) péage(s) (Boulots d'été, 13)
- 6- est-ce qu'on a vu un un cond= un + juste une patrouille + L3 mais dans le quartier mais **ils vont y aller où** L2 mais tu as pas vu euh tu te rappelles de la dernière fois (Belle de Mai, 46)
- 7- L1 ben nous on y: on a voulu y aller mais on s'est pas arrêté + L2 **vous êtes allés où** L1 on est allé à Valence + (Boulots d'été, 5)
- 8- mois de mai je suis partie à: Perpignan + L1 ah ouais moi aussi + c'est bizarre + **tu as été où** L2 à: côté dans un petit village + c'est Port Leucate (Boulots d'été, 1)
- 9- les sous euh eh ben tu tu les trouves les sous eh si si vraiment tu tu L3 où **tu les trouves où** L4 et il y a l'aide de l'État (Belle de Mai, 89)
- 10- L5 vous avez commencé vous à étudier quelle langue L4 comment quelle langue L5 vous venez tu **tu viens d'où** L2 moi je viens de Strasbourg (Belle de Mai, 18)

Interrogation directe, *in situ*, sans verbe

- 1- L2 tu es + tu es quoi toi + tu es + tu es algérienne L3 ouais L2 **algérienne d'où** L3 Constantine (Belle de Mai, 1)
- 2- L4 ben je change de pays L2 tu changes de pays qu'est-ce c'est L3 **pour aller où** + d'Algérie en France L2 ouais L3 de France où + L4 eh eh je sais pas (Belle de Mai, 41)

Interrogation directe, inversion

- 1- L1 il y a un Go Sport et vous avez vous-même présenté dans votre grande surface des articles de sport + alors + **où est le choix pour le pour le demandeur** L2 eh ben tout dépend d'abord de son argent (Continent, 34)
- 2- et et ils exercent des prix qui sont au au dessous des des magasins qui sont dans les quartiers tout ça L4 et **où se situe Continent** L3 et où se situe Continent L2 franchement je sais pas (Continent, 43)
- 3- et et ils exercent des prix qui sont au au dessous des des magasins qui sont dans les quartiers tout ça L4 et où se situe Continent L3 et **où se situe Continent** L2 franchement je sais pas (Continent, 43)
- 4- on est en train de réfléchir pour euh essayer de le remettre droit ou alors de le consolider L3 **d'où est venue cette idée de construire un supermarché** futuriste + futuriste L2 nous avons fait des sondages auprès des clients (Continent, 44)

Interrogation directe, avec *est-ce que*

- 1- L2 si c'est bien préparé ça peut être très appétissant L1 mm mm + et + **où est-ce que + tu es née où** L2 ben moi je suis née en région parisienne mais j'ai été élevée en Bretagne (Algues, 12)
- 2- L2 je pars + à peu près un week-end: tous les mois + faire du voilier L1 et **où est-ce que tu vas** L2 généralement c'est vers Saint-Mandrier + vers euh Toulon (Algues, 2)
- 3- mm bon Jean-Pierre Chevènement on va parler un petit peu de vous hein quand même alors euh politiquement **où est-ce que vous êtes**: vous ne regrettez pas d'avoir rompu avec le: le Parti socialiste en quatre-vingt-treize L2 non pas du tout (Chevènement, 11)

Interrogation directe, sans *est-ce que*, sans inversion

- 1- les sous euh eh ben tu tu les trouves les sous eh si si vraiment tu tu L3 **où tu les trouves où** L4 et il y a l'aide de l'État (Belle de Mai, 89)

2- L2 j'adore voyager + L1 **où tu vas** L2 alors le dernier voyage que j'ai effectué c'était à Noël dernier + c'est en Tunisie (Afrique, 1)

Interrogation indirecte, inversion lexicale

1- L1 et euh au niveau de la situation géographique vous avez situé exactement **où se trouvait euh Continent** L2 bon Continent se trouve à Marseille dans les environs de Saint-André (Continent, 20)

2- L2 vous savez se déclarer candidat c'est le meilleur moyen de + de de de faire voir **où sont vos vos amis** hein L1 attendez ne le découragez pas (Chevènement, 17)

Interrogation indirecte, sujet pronominal sans inversion

1- hein comment vous pouvez dire une telle chose ++ L2 je ne sais pas **où vous m'avez entendu euh m'exprimer** L1 bon alors les journalistes ne racontent que des insanités (Chevènement, 22)

2- là aussi c'était chouette on avait tous rendez-vous à la gare à Paris on savait pas **où on allait** on est tous montés dans un train (Cathy, 7)

3- on est tous montés dans un train + et on savait pas **où on allait** on a atterri à à l'hôtel Normandy + à Deauville (Cathy, 8)

4- eux + ont fait leur vie en Algérie + alors ben + tu vois un petit peu déjà **d'où ça part** + à savoir que j'ai + un père donc: + qui né là-bas (Algérie 93, 12)

Interrogation indirecte, avec sujet en double marquage

1- L5 c'est vrai qu'il est en Afrique en ce moment L2 il se paie des vacances L3 ouais on se demandait bien **où il était lui** eh L1 il est au Benin (Belle de Mai, 64)

2- la fête des moutons + tu as vu + eh ben **où ils le tuent le mouton + les gens** + si vraiment ils ont pas d'endroit pour le tuer + ils vont à l'abattoir (Belle de Mai, 130)

3- ils écrivent sur les murs aussi dans + L2 ouais L4 par exemple où il habite Moussa + tu connais **où il habite Moussa** + L3 oui je sais (Belle de Mai, 119)

Interrogation indirecte, avec c'est que

1- il s'est retiré il est parti je sais pas + **où c'est qu'il est parti** et L4 il devrait passer aux informations L2 voilà (Belle de Mai, 61)

Exemples de pourquoi

Interrogation directe, sujet pronominal antéposé (+ double marquage)

1- L1 **pourquoi tu vas aussi souvent à la campagne** L2 ben parce qu'on a une maison euh on a une maison là bas (Campagne, 1)

2- L4 d'accord alors **pourquoi on appelle pas les quartiers Est** toi aussi + eh ben je demande L3 parce que c'est sorti comme ça le mot (Belle de Mai, 133)

3- L4 alors **pourquoi les quartiers Sud on les d= on les appelle pas les quartiers Sud** L3 parce que les quartiers Sud c'est des quartiers bourgeois (Belle de Mai, 133)

4- L1 comment vous les appelez + L4 les ghettos L2 les ghettos L1 **pourquoi vous les appelez comme ça** + L2 non L4 parce que c'est mal fréquenté (Belle de Mai, 110)

5- L1 et d'après vous **pourquoi ça en est arrivé là** + à ce point L4 parce que on dirait qu'ils croient que c'est même pas chez eux (Belle de Mai, 123)

6- et deuxièmement + euh de préciser ton sentiment euh **pourquoi tu tu es pas arrivé tu es pas arrivé arrivé à dormir** + L1 alors je suis pas arrivé à dormir je vais t'expliquer parce que + j'avais l'impression (Chris, 10)

7- à la caisse **pourquoi vous avez toujours les menthos: les briquets: les chewing-gums les programmes télé** c'est parce que vous faites la queue (Commerce, 6)

8- L2 elle a les possibilités elle est comme toi elle est comme moi elle a deux mains elle a deux jambes = elle est dans la même classe que nous + elle fait les mêmes + **pourquoi elle a pas les mêmes possibilités** + dis-moi + L4 je sais pas (Belle de Mai, 87)

9- ben tu sais quand je serai morte je serai très vieille + donc tu seras + toi tu seras un adulte + **pourquoi tu**

croyais que tu pouvais pas te débrouiller tout seul + L2 parce que L1 tu as besoin qu'on s'occupe de toi (Grandir, 1)

10- L2 tu dis je donne un peu raison tu donnes rai= L3 je donne un peu raison mais je dis pas que c'est c'est ils ont raison de faire ça L4 eh ben **pourquoi ils descendent pas la journée** + si ils descendent pas la nuit (Belle de Mai, 115)

11- L2 ils disent je me sens pas L3 **pourquoi ils disent je me sens pas** parce que premièrement il y a pas d'ascenseur L2 ouais L3 deuxièmement il y a pas de lumière et troisièmement (Belle de Mai, 114)

12- L2 alors **pourquoi** quand tu avales à **ils te disent** de qui que quelqu'un qui saignent le SIDA **il faut pas** pourtant il a l'air + L4 de quoi mais il est au contact (Belle de Mai, 144)

13- c'est des quartiers Sud en fait non + ça s= s= ça se parce que on est au Sud on (n') est pas au Nord + **pourquoi ils disent quartier Nord** L3 parce que + dans le Sud + il y a le Nord Est Ouest + (Belle de Mai, 132)

14- L2 mais **pourquoi ils disent que c'est une: une:** dans le papier eux ils disent que c'est une **clownerie** (Ionesco, 19)

15- et en plus peut-être on paierait les impôts au lieu de les amener à l'État **pourquoi ils essaient pas de combler le trou de la sécurité sociale** L3 mm ça c'est leur problème eh (Belle de Mai, 81)

16- c'est même pas la peine de rentrer à Félix Pyat + c'est impossible + impossible L1 **pourquoi c'est impossible comme ça** + d'après toi L2 eh on rentre il y a une balle perdue qui vient (Belle de Mai, 120)

17- oui oui c'est marqué # L1 et alors mais alors **pourquoi partout c'est marqué que c'était vous** L2 ben oui c'est comme ça + (Marais-Pivot, 22)

18- L2 alors on a essayé + en même temps qu'on faisait la fête + **pourquoi on ne faisait pas Noël à la maison** pourquoi eux ils ne fêtaient pas + pourquoi les parents n'avaient pas mis d'arbre à la maison + (France Plus, 17)

19- L3 ils vont aboutir à rien eh ils vont rien avoir eh L2 si si si **pourquoi ça fait trop de perte** + ça fait ça te fait une grande perte L4 il y en a qui travaillent pour aussi parce que + (Belle de Mai, 52)

20- L1 d'accord si vous pensez qu'il y a un risque **pourquoi vous le laissez ouvert** ou pourquoi ne pas tenter de d'améliorer la le soutènement de ce de cet hypermarché (Continent, 17)

21- L2 oui c'est le + non c'est le plus grand supermarché d'Europe c'est L3 **pourquoi tu mens** voilà tu coupes allez dis n'importe quoi (Continent, 50)

22- L3 mais dis pourquoi il a été là-bas dis pas parce que nous avons **pourquoi tu l'as mis à Saint-André exactement** L2 parce que nous avons trouvé un petit terrain pas très cher (Continent, 43)

23- il y a des Berbères qui sont montés euh dans les Aurès + et mais mais en fait avant ils étaient à côté mais **pourquoi ils se sont pas ils se sont pas aimés** parce que si si on prend un livre euh un livre kabyle on va trouver leurs traditions (Belle de Mai, 16)

24- L5 donc euh tu comprends de suite la différence + par rapport aux États-Unis aussi pourquoi les États-Unis c'est une grande puissance + L4 **pourquoi ils s'allient pas à l'Europe** L3 mais elle va s'allier L5 les États-Unis L3 ouais (Belle de Mai, 162)

25- il va finir par par il va pas il va pas monter comme ça eh + il va monter dans la prison + L1 mais **pourquoi ils se ils disent euh + je sais pas ce que je veux faire** L2 ils disent je sais pas parce que ils se voient pas + ils se ils se voient pas + faire je sais pas docteur + avocat (Belle de Mai, 101)

26- j'ai commencé à m'en séparer L2 **pourquoi tu t'en sépares** L1 je m'en suis séparé parce que: il faut beaucoup de santé pour: tenir ça à bout de bras (Arche, 2)

27- L2 ah et c'est la faute euh des peintres L3 non c'est pas la faute des peintres L2 c'est la faute de qui L3 et **pourquoi ils ont pas terminé** L2 pourquoi parce que euh i= le maire L4 ils ont plus de peinture + pourquoi (Belle de Mai, 122)

28- L5 qu'est-ce que tu appelles plus haut que puéricultrice + L4 il y a beaucoup de choses plus haut L2 **pourquoi elle vise pas docteur** ou elle vise pas un truc comme ça L3 oh mais tu crois que docteur c'est simple (Belle de Mai, 88)

29- L2 puéricultrice tu es d'accord + L3 ouais L2 **pourquoi elle vise pas plus haut** + L4 parce que peut-être elle a pas les possibilités (Belle de Mai, 86)

30- L1 puéricultrice L2 voilà + regardez eh + regardez bien + **pourquoi elle vise pas plus haut** + après quand elle va grandir elle va se plaindre L3 mm (Belle de Mai, 83)

31- une fille elle a elle a par se= elle a par mois mille cinq cent + plus la bourse + et et et ses parents ils la logent et tout et **pourquoi elle veut elle veut les sous encore** + ça les ça non mais c'est vrai eh + i= il y en a i= ils veulent le beurre et l'argent du beurre (Belle de Mai, 50)

32- maintenant il doit moins y en avoir il y a moins d'étrangers en plus L1 ah **pourquoi il y avait que des**

étrangers L2 ouais des Allemands des Japonais + des Anglais + un peu d'Espagnols (Boulots d'été, 13)
 33- L1 donc euh donc le le public a raison et c'est vous qui avez tort L2 mais non **pourquoi il a raison le public** L1 ah vous eh eh chaque euh écoutez tout à l'heure il avait raison (Marais-Pivot, 19)
 34- L1 pourquoi + L2 j'ai pas besoin + pourquoi L1 ben je sais pas parce L2 **pourquoi moi je je ne fais pas de politique** je ne me me me je ne suis militant en rien L1 oui + L2 ah je je j'accepte qui je suis j'accepte la vie (Marais-Pivot, 41)
 35- L1 non mais vas-y L4 allez-y allez-y L1 vas-y L4 pour= **pourquoi les morts ce serait bénéfique** c'est pas bon les morts L5 non j'ai pas dit que les morts ce serait bénéfique (Belle de Mai, 155)
 36- L2 et **pourquoi j'aurais pas raison moi de ne pas me trouver beau** L1 et parce que le publ= et non parce que vous avez décidé d'une fois pour toutes donner raison au public (Marais-Pivot, 19)
 37- L2 alors on a essayé + en même temps qu'on faisait la fête + pourquoi on ne faisait pas Noël à la maison **pourquoi eux ils ne fêtaient pas** + pourquoi les parents n'avaient pas mis d'arbre à la maison + (France Plus, 17)

Interrogation directe, est-ce que, sujet pronominal antéposé

1- L1 mais au niveau de la publicité **pourquoi est-ce que au journal télévisé ou à des chaînes concurrentes nous n'en avons pas entendu parler** L2 parce que la publicité ça coûte cher (Continent, 2)
 2- donc Michel Rocard dit la même chose que moi mais **pourquoi est-ce que on m' injurie** ainsi + L1 mm mm (Chevenement, 29)
 3- on fait une explication de texte parce qu'il y a des choses qui ne sont pas évidentes ce qu'il a voulu dire **pourquoi est-ce qu'il parle toujours de ça** pourquoi + et puis voilà et puis après + on commence à mettre en espace (Métiers 1, 3)
 4- je trouve quand même que les magasins spécialisés en sport vendent plus cher que les grandes surfaces L1 **pourquoi est-ce qu'ils vendent plus cher selon vous** L2 parce que nous nous sommes un grande entreprise si vous préférez (Continent, 35)
 5- parce que c'était deux heures par semaine le mardi après midi de: seize à dix-huit je crois et je lui ai dit mais **pourquoi est-ce que: vous voudriez pas ouvrir euh: le vendredi matin** les jours de marché par exemple + (Médiathèque, 8)

Interrogation directe, sujet pronominal postposé (+ double-marquage)

1- et d'ailleurs si le fédéralisme était aussi odieux **pourquoi a-t-on accepté des éléments de fédéralisme** dans le traité actuel (Delors, 15)
 2- L3 on a des recherches + sur des autres êtres de la même espèce L1 et ben alors **pourquoi nous dit-on que c'est le seul spécimen** puisque vous venez à l'instant de nous révéler + vous réalisatrice que...(Roswell, 18)
 3- et alors vous lui dites moi aussi je suis amoureux de vous je mentais oui je mentais **pourquoi avez-vous menti** L2 oui oui je mentais oui + L1 pourquoi avez-vous menti là L2 comment (Marais-Pivot, 36)
 L2 oui oui je mentais oui + L1 **pourquoi avez-vous menti là** L2 comment L1 pourquoi avez-vous menti 5-4- L2 parce que j'étais un petit arriviste + prêt à tout + (Marais-Pivot, 36)
 5- L2 oui oui je mentais oui + L1 pourquoi avez-vous menti là L2 comment L1 **pourquoi avez-vous menti** L2 parce que j'étais un petit arriviste + prêt à tout + L1 ah + (Marais-Pivot, 36)
 6- L1 mais c'était un trouillard quand-même hein L2 ah oui L1 **pourquoi a-t-il tiré sur cet homme** qui travaillait + il croyait que c'était un voleur mais: et il fallait quand même faire des sommations + (Police, 13)
 7- vous avez dit que c'était dangereux pour les clients et tout ça alors **pourquoi en tant qu'expert venez-vous dans notre magasin** je comprends pas + (Continent, 37)
 8- L1 oui + alors **pourquoi vouliez-vous tant faire la connaissance de de de Jean Cocteau** est-ce que c'était euh par admi= L2 parce que je je vous savez on on a de des instincts comme ça (Marais-Pivot, 28)
 9- L2 j'ai signé deux films avec lui L1 oui + L2 et qui se sont pas faits L1 oui + bon euh + alors pour= **pourquoi vou= vouliez-vous faire l' acteur** c'était votre obsession (Marais-Pivot, 24)
 10- L1 je me demande si vous n'aimez pas ça d'une certaine manière L2 non je peux pas dire comme ça L1 ah L2 **pourquoi voulez-vous que j'aime ça** L1 mais si parce que vous le racontez ça (Marais-Pivot, 10)
 11- tous les tous les cinq ans ou tous les sept ans on recommence l= à jouer la même pièce L1 et **pourquoi se laissent-ils prendre les Français** L3 vous savez c'est je crois Chateaubriand qui a dit que ... (Barre, 18)

Interrogation directe, sujet lexical antéposé

- 1- si on regarde les chefs d'entreprises par rapport à le petit ouvrier + on regarde la différence qu'il y a eh L5 mais **pourquoi alors un ouvrier fait grève** L3 parce qu'il est pas content de son salaire + il est pas content de ++ L5 des impôts peut-être (Belle de Mai, 66)
- 2- L2 le président il peut tout résoudre si il veut L5 d'après vous **pourquoi + les gens font grève** + on a donné tout à l'heure un aspect + mais L4 parce qu'ils veulent tout (Belle de Mai, 65)
- 3- L2 alors on a essayé + en même temps qu'on faisait la fête + pourquoi on ne faisait pas Noël à la maison pourquoi eux ils ne fêtaient pas + **pourquoi les parents n'avaient pas mis d'arbre à la maison** + bon ça c'est on a eu à le faire et on a senti qu'on devait le faire +++ (France Plus, 17)

Interrogation directe, verbe infinitif,

- 1- L3 **pourquoi avoir choisi Marseille** comme lieu pour euh Continent L2 parce que déjà Marseille est une zone sensible avec beaucoup de chômage (Continent, 46)
- 2- L3 **pourquoi avoir choisi Marseille** comme lieu de construction pour Continent L2 nous avons choisi Marseille parce que Marseille est une grande ville (Continent, 51)
- 3- L3 euh le dix-huit novembre il y a eu l'ouverture de Continent euh mais **pourquoi avoir choisi + euh Marseille** comme lieu de construction de pour Continent + L2 c'est-à-dire qu'à Marseille c'est un c'est une grande ville (Continent, 49)
- 4- L2 bon Continent se trouve à Marseille dans les dans les environs de Saint-André L1 **pourquoi avoir choisi ce lieu géographique** plutôt qu'un autre L2 parce qu'on savait que dans ce lieu + dans ce lieu-ci où nous pourrions faire beaucoup plus de bénéfices (Continent, 20)
- 5- L2 et tu n'aimerais pas euh bon pas tout de suite bien sûr mais + **pourquoi pas créer ta propre entreprise** euh non L1 non non non non enfin + je j'ai= j'aimerais bien c'est sûr mais (Commerce, 8)
- 6- L1 d'accord si vous pensez qu'il y a un risque pourquoi vous le laissez ouvert ou **pourquoi ne pas tenter de d'améliorer la le soutènement** de ce de cet hypermarché (Continent, 17)

Interrogation indirecte, sujet pronominal antéposé (+ double marquage)

- 1- L2 mais attends là ça fait + **je comprends pas pourquoi vous dites que notre magasin est facteur de risque** et vous venez quand même en tant que vis= euh que client chez nous (Continent, 36)
- 2- et les Indiens se sont battus pour ça et **les blancs ne comprenaient pas pourquoi ils se battaient** + pour un bout de rocher quoi + alors que ce bout de rocher c' était: + primordial pour tous les Indiens (Indiens, 7)
- 3- L5 on reprend + **vous n'avez pas défini pourquoi vous dites + quartier Nord** L3 ouais je vois pas pourquoi moi on l'appelle quartier Nord eh L2 c'est vrai c'est des quartiers Sud en fait non (Belle de Mai, 132)
- 4- et puis il y a longtemps + **il m'avait demandé pourquoi j'allais voir les gorilles** je lui ai dit pour trouver un + un regard humain + L1 ouais (Éditeur, 5)
- 5- L3 si maintenant on compare les chiens avec les hommes L4 je te demande non c'est c'est vrai je te parle euh **je te demande pourquoi tu t'énerves** L2 eh non L4 je te dis pourquoi le chien il peut pas l'avoir et l'homme il peut (Belle de Mai, 147)
- 6- et **ils m'ont de suite dit euh pourquoi tu vas pas à la salle et tout** + puis quand je suis arrivée ils m'ont prise quoi + L1 et les autres intervenants c'est des gens de ton âge (France Plus, 7)
- 7- L2 d'abord je change rarement d'avis sur ce genre de question mais surtout **je voudrais vous dire pourquoi: euh j'avais dit cela** et pourquoi je continue à le penser et à le dire je crois que... (Léotard, 14)
- 8- L2 d'abord je change rarement d'avis sur ce genre de question mais surtout **je voudrais vous dire pourquoi** : euh j'avais dit cela et **pourquoi je continue à le penser et à le dire** je crois que... (Léotard, 14)
- 9- L2 il se trouve à Marseille Saint-André L4 il se trouve dans les quartiers Nord L3 mais **dis pourquoi il a été là-bas** dis pas parce que nous avons pourquoi tu l'as mis à Saint-André exactement L2 parce que nous avons trouvé un petit terrain (Continent, 43)
- 10- L1 comment est né + ce projet L2 c'est pas un projet ça existait aux Presses de la Cité puis un jour comme ça **j'ai dit pourquoi ça serait pas chez Laffont** alors je lui ai dit venez chez Laffont (Éditeur, 17)
- 11- c'est la première fois que nous parlons de Continent **pouvez-vous nous dire pourquoi il y a pas eu de de publicité** autant que que les marques L4 tu peux pas dire les marques (Continent, 41)
- 12- on parlait du modèle fédéral dont **vous avez expliqué pourquoi** il n'est plus euh qu'il est obsolète aujourd'hui pourquoi **il n'est plus d'actualité** euh une des raisons euh que vous avancez dans votre article du Figaro de ce matin c'est de dire (Séguin, 1)
- 13- c'est-à-dire qu' on lui présente un plan **qu'on lui explique pourquoi il faut faire un couloir comme ça**

pourquoi mettre une chambre comme ça (Construction, 6)

14- alors voilà je veux **t'expliquer maintenant pourquoi je veux faire institutrice** quand même + au début je voulais pas faire du tout instit (Didactique, 4)

15- et ça c' est euh en effet euh euh: une trace de passage historique **qui explique pourquoi on ne l'a jamais oublié** L3 une autre question dans le studio monsieur (Bayrou 3, 11)

16- et j'ai posé à Saddam Hussein la question **de savoir pourquoi il ne l'avait pas fait** et sa réponse a été grosso modo celle-ci je n'ai jamais eu l' espace politique pour le faire (Chevenement, 1)

17- L2 oh j'aime bien en fait Victime du Devoir + **je sais pas pourquoi ils la jouent pas plus** +++ La Cantatrice Chauve ce qu'il y a c'est que je l'ai vue souvent alors (Ionesco, 14)

18- L5 on reprend + vous n'avez pas défini pourquoi vous disez + quartier Nord L3 ouais **je vois pas pourquoi moi on l'appelle quartier Nord** eh L2 c'est vrai c'est des quartiers Sud en fait non + ça s= ça se parce que on est au Sud on (n') est pas au Nord + pourquoi ils disent quartier Nord (Belle de Mai, 132)

19- nous qui nous intéressons à ce sujet les extra-terrestres + **je ne vois pas pourquoi on nous l'a je ne vois pas pourquoi on nous l'a caché** car nous avons le droit de le savoir (Roswell, 15)

20- vous vous dites finalement la mariée est tellement belle que **je vois pas pourquoi j'en changerais** + je pensais à la majorité bien sûr (Chirac, 19)

21ce sera toujours la Provence **je vois pas pourquoi on dirait non on (n') est pas Provençaux on est Français** ou on est Européens on est je sais pas quoi + bon nous sommes d'abord Provençaux (Provençal, 2)

22- L2 **on ne voit pas pourquoi nous poserions** ou que quiconque poserait à l'avance au nom d'un candidat qui ne l'est pas encore euh **un certain nombre de conditions** (Jospin 2, 20)

23- ce qui fait dire à Jacques Chirac que c'est un comportement un peu hypocrite L2 écoutez hein euh non vraiment euh **je ne vois pas pourquoi je me déciderais maintenant** (Chevenement, 16)

24- alors oui ma question **la question c'était pourquoi il s'est pas comporté en père** c'est ça L4 co= oui comment il s'est comporté avec (Rousseau, 14)

25- pourquoi tu t' énerves L2 eh non L4 **je te dis pourquoi le chien il peut pas l'avoir et l'homme il peut l'avoir** + L2 parce que il se ça se déclare pas dans le chien + (Belle de Mai, 147)

26- L5 donc euh **tu comprends** de suite la différence + par rapport aux États-Unis aussi **pourquoi les États-Unis c'est une grande puissance** + L4 pourquoi ils s'allient pas à l'Europe L3 mais elle va s'allier (Belle de Mai, 162)

Interrogation indirecte, sujet lexical antéposé

1- quand on voit qu'il y a euh trois ou quatre absences euh ré= consécutives on: **on demande pourquoi l'enfant n' est pas venu** + bon (France Plus, 15)

2- alors je vais poser ma première question à monsieur le P.D.G. de Continent + et à **savoir tout d'abord pourquoi + le supermarché + n'a pas été aussi publicité** que ce à quoi on se attendait + étant donné sa superficie (Continent, 1)

3- elle est très forte c'est la première de sa classe + alors au début **je me demandais pourquoi + sa maman voulait que + je lui donne des cours** je comprenais pas + et en fait sa maman veut que je lui donne des cours pour anticiper plus tard (Didactique, 6)

Interrogation indirecte, sujet pronominal postposé

1- mais + c= **ce que je voudrais comprendre c'est pourquoi pensez-vous faire plus de bénéfices** dans ce lieu là plutôt qu'un autre L2 c'est-à-dire parce que ce lieu-ci ils avaient que des magasins de quartier (Continent, 20)

Interrogation indirecte, verbe infinitif,

1- c'est-à-dire qu'on lui présente un plan **qu'on lui explique** pourquoi il faut faire un couloir comme ça **pourquoi mettre une chambre comme ça** (Construction, 6)

2- et **il répondait pourquoi ne pas faire confiance au peuple** il avait une sorte de confiance absolue dans l'instinct du peuple (Peyrefitte, 6)

3- donc **on s'est dit après tout pourquoi ne pas démarrer quelque chose avec des médias** en fait plusieurs médias (Médiathèque, 16)

Interrogation directe, sans verbe

1- après j' ai fait les fruits ils m'ont pas voulue au(x) péage(s) plus d'un mois L2 ah ouais + **pourquoi** L1

ben je sais pas ils avaient pas des places (Boulots d'été, 14)

2- vous qui êtes P.D.G. de de de Continent vous pouvez pas certifier que Continent n' a pas eu de glissement s= il ne **pourquoi monsieur** euh quel est l'avantage de monsieur + l'expert + de vous dire qu'il y a eu un glissement de trois centimètres + si nous vous certifions que euh (Continent, 56)

3- L2 non jamais L1 **pourquoi** + L2 j'ai pas besoin + pourquoi L1 ben je sais pas parce L2 pourquoi moi je je je ne fais pas de politique (Marais-Pivot, 41)

4- L1 on on a quand même l'impression qu'on s'est un peu précipité du coup nous L2 **pourquoi** L1 on s'est pré= L2 non L1 on s'est pressé les autres ne ne prennent pas tant d'égards (Mitterrand, 19)

5- qu'est-ce qu'on fait encore: + quand il travaille pas + L1 **pourquoi** qu'est-ce qu'il fait comme travail + pendant l'été L2 ben là ça fait euh je sais pas trois deux ou trois ans qu'il travaille à la distillerie de lavande euh + (Campagne, 10)

6- je suis d'accord à propos des doigts que nous pouvons remarquer mais je veux dire euh l' être ne va pas se promener non L1 **pourquoi pas** s'il est vivant il peut se promener au contraire L4 oui d'accord mais je veux dire L1 je ne comprends pas L4 il ne peut pas se promener la cervelle ouverte # (Roswell, 24)

7- au début je voulais pas faire du tout instit + je voulais L2 **pourquoi** L1 faire: + avocate + L2 ah + c'est bien L1 en fait c'est parce que ma cousine + a fait du Droit + (Didactique, 4)

8- L2 non non je ne l'exclus pas non L1 c'est pas possible L2 non non **pourquoi** L1 hein quel courage + L2 mais vous savez il faut bien que dans une élection les Français à un certain moment ... (Chevenement, 18)

9- L2 euh moi moi je préfère celui de celui du chantier L1 **pourquoi** L2 c'est un autre rapport + c'est un rapport avec des gens qui + qui sont + en plein travail + (Construction, 9)

il paraîtrait que la cuisine a été supprimée dans certaines: + dans certains C.A.P + B.E.P + et caetera + L1

10- **pourquoi** + L2 parce que bon c'est peut-être pas utile de d'apprendre à cuisiner à quelqu'un qui va aller s'occuper de d'un milieu familial (Convocation, 6)

11- est-ce que ça te donne ça t'a donné envie d'aller à l'école plus qu'avant L3 oui L2 **pourquoi** L3 euh comment dire ++ là je vois quand je suis dans la salle je vois tout le monde travailler et tout qu'ils ont tous envie de travailler + et ... (Aide aux devoirs, 4)

12- L4 eh non une guerre c'est jamais bénéfique eh L2 m= moi je crois que la guerre ça va les calmer L5 **pourquoi** L2 si il y a une guerre certainement L4 bien sûr il y a des morts + des blessés + des orphelins + L5 bon on va être macabre mais ... (Belle de Mai, 152)

13- L3 non on pense pas ça mais il y aurait eu moins de L2 voilà moins de grève L3 moins de choses qui se passent en ce moment L5 **pourquoi** L3 parce que + lui il a tenu ses promesses ++ (Belle de Mai, 59)

L3 non + L2 si il y en a il y en a encore L4 il il doit y en avoir quand même L1 **pourquoi** L3 non parce que on (n') en entend plus parler là + L2 moi je + moi je pense qu'ils sont encore nombreux (Belle de Mai, 38)

14- L2 moi je crois que c'est c'est plutôt + le français la langue la plus dure pour moi c'est la langue le français L5 selon toi **pourquoi** L2 parce que je trouve que j'ai + j'ai plus facilement + parce que même maintenant le français + je trouve que c'est encore + dur (Belle de Mai, 24)

15- L1 il est né il est né on le pose sur le ventre de sa maman + en premier L2 **pourquoi** L1 parce que d'abord + c'est le seul endroit + c'est l'endroit le mieux qu'on a pour + le plus confortable le plus sympathique qu'on a pour + le poser (Métiers 2, 9)

16- L2 ah beuh depuis l'âge de quatre ans je voulais L1 oui L2 être acteur L1 **pourquoi** + L2 euh je je on m'avait emmené au cinéma à Cherbourg où où je suis né et euh + on j'ai été voir "Les mystères de New-York" (Marais-Pivot, 24)

17- L1 mm mm L2 mais sinon le reste c'est vraiment + le les plus mauvais c'est ça qui est dommage L1 et **pourquoi** L2 je sais pas je ça je j'avoue que je sais pas pourquoi + peut-être parce que les gens hein les gens les Portugais qui ... (Portugais, 43)

18- il est possible que nous trouvions des points de: euh disons de rassemblement **pourquoi pas** euh surtout dans une période de euh: de grave danger pour la France qui pourrait par exemple être ... (Le Pen, 25)

Pourquoi le N

1- c'est-à-dire la poule au pot le le dimanche dans chaque foyer euh le Vert Galant et caetera alors

pourquoi le Roi libre L2 parce que c'est une méditation sur la réconciliation + (Bayrou 3, 4)

2- d'ailleurs à la poste nous avons vu quelques affiches + **pourquoi cette remarque** + L2 parce que c'est vrai que déjà la construction nous a coûté beaucoup plus cher que l'on pensait + (Continent, 52)

3- et vous avez parlé de fédération d'états nationaux demain L2 mm L1 pour l'Europe alors qu'est-ce que ça veut dire et **pourquoi ce choix** parce que fédéralisme est un mot qui fait peur (Delors, 14)

4- ça s'est passé autour de de cette anecdote L1 Hugh Grant ouais L2 et euh L1 euh **pourquoi ce choix**

justement pourquoi ce thème pour parler de façon L2 je ne suis pas sûre d'avoir la réponse (Mylène Farmer, 9)

5- ça s'est passé autour de de cette anecdote L1 Hugh Grant ouais L2 et euh L1 euh pourquoi ce choix justement **pourquoi ce thème** pour parler de façon L2 je ne suis pas sûre d'avoir la réponse (Mylène Farmer, 9)

6- L1 bon très bien maintenant je voudrais que nous en venions à la question euh des de vos f= fameux magasins vous avez dit plus de deux cent donc euh **pourquoi Continent** pensez-vous que ce supermarché enfin cette grande surf= structure va attirer plus de de gens (Continent, 19)

7- L2 euh enfin il y a plein d'applications avec les algues: alors diverses et variées L1 mm L2 puis **pourquoi pas l'alimentation humaine** L1 oui L2 parce que + c'est quand même L1 et on a commencé de faire quoi pour + l'alimentation (Algues, 9)

Question et réponse

1- c'est-à-dire qu'ils ont eu + leurs parents à eux + qui sont arrivés en Algérie + **pourquoi** + parce que l'Algérie était une colonie française + donc sur le continent africain + euh je crois que ça a été colonisé en dix huit cent trente + (Algérie 93, 5)

2- L2 il faisait la grève + **pourquoi** parce que je crois qu'il touchait euh + euh un million + un truc comme ça + et il était pas d'accord que c'est que lui il touche ça (Belle de Mai, 52)

3- c'est-à-dire sept heures de travail ça peut être huit heures on peut avoir le service du soir c'est douze dix-neuf **pourquoi** parce que le soir il y a des gens qui jouent + alors on les libère avant (Métiers 1, 5)

4- j'ai été convoqué à: trois + alors deux sociétés euh + qui: avaient l'air intéressantes mais + qui m'ont pas attiré **pourquoi** parce que quand je suis allé dans les locaux + la première j'y suis rentré déjà je l'ai je l'ai cherchée la société hein je la trouvais pas (Patrick, 12)

5- L1 la légalité c'était Vichy et il estimait que la légitimité c' était lui et lui seul **pourquoi** + parce que euh sous l'occupation un gouvernement n'était pas libre n' était pas indépendant et par conséquent n'exprimait pas la souveraineté nationale (Peyrefitte, 1)

6- l'action c'est quoi + c'est comme si on achetait un bout + d'une société et: on peut perdre beaucoup par rapport aux actions **pourquoi** ben parce qu'en achetant un bout de la société on se rend compte que: si la société va mal on perd + (Prévoyance, 11)

7- L3 euh: bon ben il y a énormément de risques si on met pas de préservatif **pourquoi** ++ parce que le virus bon on le trouve soit dans le sang soit dans le sperme soit dans les sécrétions vaginales ++ (Sida, 22)

Interrogation indirecte, sans verbe

1- parce que dans les familles maghrébines on ne fête pas Noël + alors les enfants ils se **ils se demandent pourquoi** ils comprennent pas souvent parce que bien évidemment les en= les parents n'ont pas le temps ou ne veulent pas expliquer le pourquoi (France Plus, 16)

2- il était à cinq mètre il s' en allait je dis hep hep hep Paul je dis reviens reviens **il me dit pourquoi** je lui dis c'est au bout + mais c'est pas vrai + il me dit tu as le cul fêlé + oh alors il revient il dit mais bon Dieu (Saumon, 26)

3- donc dix jours après + je dis à mon père je vais aller faire le coup de l' Allier + **il me dit bon pourquoi pas** + je suis descendu tout seul j'ai pêché un quart d'heure + (Saumon, 21)

4- L3 c'est bien la première fois que nous parlons de Continent à travers le journal télévisé ou euh par rapport à un poste **pouvez-vous nous dire pourquoi pourquoi cette remarque** L2 parce que pendant les travaux nous avons parlé de Continent mais ... (Continent, 50)

5- par conséquent les Français quand on les interroge ben **répondent oui Delors pourquoi pas** L1 oui oui mais euh il y a quelques mois on donnait la droite: largement euh: gagnante de cette élection présidentielle (Le Pen, 15)

6- et c'est peut-être pour ça je je sais en fait je **je sais pas pourquoi** ++ L1 oui c'est c'est vrai j'ai j'y ai réfléchi aussi moi + (Portugais, 44)

7- et et et tout le monde dit oui c'est nul tu as vu les paroles sont nulles et tout mais moi je j'aime quand même ces chansons **je sais pas pourquoi** + L1 mm mm L2 et il y a des moments où je je me dis tiens je vais écouter une cassette portugaise (Portugais, 41)

8- il faut envoyer un CV + il y a certaines radios qui demandent une photo + **je sais pas pourquoi** + mais bon + maintenant euh ils demandent des photos ++ et puis euh il faut avoir aussi + beaucoup de piston + comme dans pratiquement tous les boulots maintenant (Sida, 111)

9- il(s) disai(en)t que +++ il avait haï toujours son père: + toute sa vie + parce que enfin **je sais plus**

pourquoi + et en fait il l'avait toujours regretté parce que il a jamais pu: pardonner à son père + (Ionesco, 3)
10- la première fois là je ne raconte pas ça dans le livre **je sais pas pourquoi** d'ailleurs + mais la première fois + je j' étais a= très inculte je le suis toujours à côté de vous par exemple mais mais (Marais-Pivot, 28)

Exemples de *quand*

Interrogation directe, sans *est-ce que*, *in situ*

1- et: ça prend pas mal de temps en général + L1 mais tu **tu prépares ça quand** ++ L2 je prépare ça avant mon émission (Sida, 115)
2- L2 au fait + **c'est quand les visites** + L3 ah les visites + pour re= re= pour venir euh dire bonjour à leurs à + aux enfants L2 oui (Parodie 3, 6)

Interrogation directe, sans *est-ce que*, inversion

1- L2 Alain Peyrefitte sans dévoiler de secret je crois que le deuxième tome: de votre: livre: est pratiquement prêt euh **quand pensez-vous le publier** L1 beh écoutez je me suis imposé cette règle des trente ans par conséquent je ne publierai pas la tranche suivante avant cela (Peyrefitte, 20)
2- L2 d' accord **depuis quand existe la péridurale** + depuis longtemps ou c'est récent L1 oh depuis ++ depuis le temps que ça existe je peux pas te dire (Métiers 2, 15)

Interrogation directe, avec *est-ce que*

1- L3 tu croyais que tu allais rester un petit enfant L2 oui L1 alors quand est-ce que en fait + oui + je sais pas moi + les enfants XXX **quand est-ce qu' en fait on on comprend tout ça** + qu' est-ce que + qui te t' a fait comprendre qu'on vieillissait qu'on mourait (Grandir, 4)
2- L1 alors voilà mon super week-end que j' ai passé alors + **quand est-ce que nous étions** ++ vendredi alors vendredi il a fallu se lever tôt + parce que... (Boulimie, 1)
3- L2 soixante tu es déjà papi ou mamie L1 ah ben oui L2 oh là là +++ mais moi L1 à partir de combien **quand est-ce qu' on est un papi d' après toi** + un papi ou une mamie + L2 oh: à soixante ans (Grandir, 12)

Interrogation indirecte, sans *est-ce que*

1- L1 euh + oui mais + j' aimerais bien savoir **quand je + vous l' amène** L3 eh bien moi je peux + euh à + demain + demain je peux je suis libre L1 euh + vers quelle heure (Parodie 2, 4)

Interrogation indirecte, avec *est-ce que*

1- euh les travaux traînent en longueur et bon on sait jamais **quand est-ce que ça va finir** L3 et L2 et c' est une maison bien située (Campagne, 3)
2- ah la pêche c' est un peu toute ma vie tu sais + je ne me souviens pas ne pas avoir pêché + je sais pas **quand est-ce que j' ai commencé** je devais avoir peut-être quatre ans (Saumon, 1)

Interrogation indirecte, sans verbe

1- par exemple on savait pas + le lieu du chantier avait changé + donc on a attendu pendant deux jours sans savoir ++ où allait être le chantier + ni: **quand** + ni combien de volontaires + on on nous disait rien (O.N.G., 64)

Appendice B Liste des corpus

Nom du corpus	Année	Provenance
Afrique	1994	Sud-Est
Aide aux devoirs	1993	Marseille
Algérie	1993	Paris
Algues	1994	Paris
Amitié	1995	Marseille
Anthropologie	1995	Paris
Arche	1995	Sud-Est
Armée	1995	Sud-Est
Arts martiaux	1995	Sud-Est
Bac Français	1997	Sud-Est
Barre	1995	Lyon
Bayrou	1995	Paris
Belle de Mai	1996	Marseille
Boulimie	1995	Sud-Est
Boulots d'été	1994	Alpes
Cameroun	1995	Cameroun
Campagne	1995	Sud-Est
Cathy	1995	Marseille
Chevènement	1995	Nord-Est
Chirac	1995	Paris
Chris	1995	Sud-Est
Club Med	1994	Lille
Commerce	1995	Sud-Est
Construction	1994	Sud-Est
Continent	1995	Marseille
Convocation	1995	Lyon
Corrida	1997	Sud-Est
Delors	1995	Paris
Didactique	1994	Sud-Est
Éditeur	1994	Paris
Fleuriste	1993	Paris
France Plus	1993	Sud-Est
Grandir	1993	Sud-Est
Grève	1995	Paris
Guerre	1993	Sud-Est
Indiens	1995	Sud-Est
Ionesco	1994	Sud-Est
Jeux	1995	Lyon
Jospin	1995	Paris
Khamel	1993	Marseille

Nom du corpus	Année	Provenance
Le Pen	1995	Paris
Léotard	1995	Paris
Lessif	1997	Sud-Est
Lettres ouvertes	1997	Paris
Madagascar	1995	Sud-Est
Madelin	1995	Paris
Marais-Pivot	1997	Paris
Médiathèque	1995	Sud-Est
Mer	1993	Bretagne
Métal	1994	Marseille
Métiers	1995	Paris
Mitterrand	1995	Paris
Mylène Farmer	1997	Paris
O.N.G.	1994	Nantes
Parodie	1996	Sud-Est
Patrick	1995	Sud-Est
Peyrefitte	1995	Paris
Poésie	1995	Sud-Est
Police	1993	Normandie
Portugais	1990	Marseille
Poste	1994	Marseille
Prévoyance	1995	Marseille
Prof de Lettres	1994	Paris
Provençal	1995	Marseille
Roswell	1996	Sud-Est
Rousseau	1993	Lyon
Saumon	1997	Paris
Séguin	1995	Paris
Sida	1994	Sud-Est
Sports	1994	Sud-Est
Voyage	1993	Marseille